



HAL
open science

La phonoprosodie du professeur lors d'un cours dialogué induit-elle un type d'interaction particulier ?

Nicolas Jousseaume, Clément Lamotte

► To cite this version:

Nicolas Jousseaume, Clément Lamotte. La phonoprosodie du professeur lors d'un cours dialogué induit-elle un type d'interaction particulier ?. Education. 2019. dumas-02429402

HAL Id: dumas-02429402

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-02429402>

Submitted on 6 Jan 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Master MEEF
**« Métiers de l'Enseignement, de l'Éducation et de la
Formation »**
Mention second degré
Parcours Histoire-Géographie

**La phonoprosodie du professeur lors d'un cours
dialogué induit-elle un type d'interaction
particulier ?**

Mémoire présenté en vue de l'obtention du grade de master

soutenu par

Nicolas Jousseume et Clément Lamotte

le 22 mai 2019

en présence de la commission de soutenance composée de :

Jérôme Béliard, directeur de mémoire

Yorick Pandolfo, président du jury

Jérôme Béliard, membre de la commission



Engagement de non plagiat

Je, soussigné.e JOUSSEAUME Nicolas et LAMOTTE Clément

étudiant.e et/ou professeur.e-stagiaire en MEEF à l'ESPE Académie de Nantes

- déclare avoir pris connaissance de la [charte anti-plagiat de l'Université de Nantes](#),
- déclare être pleinement conscient.e que le plagiat de documents ou d'une partie d'un document publiés sur toutes formes de support, y compris l'internet, constitue une violation des droits d'auteur ainsi qu'une fraude caractérisée.

En conséquence, je m'engage à citer toutes les sources que j'ai utilisées pour rédiger ce mémoire / cet écrit réflexif.

Date : 06/05/2019

Remerciements

Nous tenons à remercier toutes les personnes qui nous ont aidé lors de la rédaction de ce mémoire.

Nous voudrions dans un premier temps remercier, notre directeur de mémoire M. BELIARD, formateur en Histoire et Géographie et analyse de l'activité enseignante Responsable du Master MEEF Histoire Géographie à l'ESPE de Nantes, pour sa disponibilité, son écoute et ses judicieux conseils, qui nous ont permis d'approfondir nos réflexions.

Nous remercions également les collègues du Grand Beauregard de La Chapelle sur Erdre et Hector Berlioz de Nantes de nous avoir accueilli lors de nos stages

Nous tenons à exprimer toute notre reconnaissance aux personnes suivantes, pour leur aide dans la rédaction de ce mémoire :

Messieurs Nicolas DESHAYES et Rodolphe PION, pour nous avoir permis d'effectuer nos stages dans leurs classes.

Toutes les personnes qui ont accepté de nous faire confiance quant à l'usage des données que nous avons récoltées.

Enfin, nos familles et nos proches qui nous ont encouragé et soutenu tout au long de la rédaction de ce mémoire.

TABLE DES MATIÈRES

Remerciements	3
Introduction	5
1. Cadrage théorique et méthodologie	7
1.1. Questionnements, hypothèses initiales et enjeux pour la formation enseignante	7
1.2. Méthodologie : cadres d'analyse, limites et complémentarités	8
1.2.1. Cadres d'analyse initiaux :	8
1.2.2. Remise en cause et réévaluation : le cours dialogué comme cadre d'observation	11
1.3. Conception et mise en place d'un nouveau cadre d'analyse : atouts et limites	13
1.4. Méthodologie de lecture du nouveau cadre d'analyse.....	21
2. Analyse de la voix de professeurs du secondaire débutants et experts	28
2.1. Lectures, analyses et comparaisons : identification des particularismes oraux et croisements : le débutant et l'expert.....	28
2.1.1. Lectures et analyses :	28
2.1.2. Comparaisons et analyses :.....	43
2.2. Développement et nouvelle hypothèse : le genre et le type	45
Conclusion	48
Bibliographie	49
ANNEXES	50
4^{ème} de couverture	103

Introduction

Nos différentes expériences au sein d'établissements scolaires, nous ont conduites à nous intéresser à ce qui semblait, pour nous, être un aspect primordial de la pratique professionnelle de l'enseignant : la voix. En effet, au travers de nos observations, nous avons remarqué que les enseignants la faisaient varier tout au long d'une séance de cours et l'adaptaient aux diverses situations rencontrées. Dans certains cas, leur voix était, durant le cours, assez différente de leur voix "naturelle", mais dans d'autres non. Par exemple, nous avons observé que l'un de nos tuteurs parlait naturellement fort. Lors de ses cours, il n'avait qu'à légèrement élever la voix pour que le silence s'instaure quasi immédiatement. Pour deux autres professeures observées, leurs voix portaient moins, mais, à leur manière, parfois par l'intonation, l'accentuation, l'intensité ou encore le débit, elles ont su conserver un cadre de travail qui leur convenait et qui leur permettait de se faire entendre de leurs élèves.

Nous nous sommes rendu compte que la voix était l'un des outils, si ce n'est l'outil principal du professeur. C'est un outil par lequel l'enseignant transmet aux élèves une grande partie de ce qu'ils vont apprendre. La voix, tel un instrument, doit être travaillée par le professeur afin qu'il sache en jouer pour ne pas avoir une voix monotone qui serait ennuyante, non adaptée à un public varié d'élèves (de 10 à 18 ans) ou à la situation qui se présente à lui. Autrement dit, l'enseignant doit pouvoir conscientiser son usage de la voix. Nous avons aussi l'impression, de par nos observations, que la voix permettait d'instaurer le cadre de travail souhaité par l'enseignant. C'est par celle-ci que peut dépendre l'ambiance (bonne ou pesante), l'atmosphère d'une classe, mais aussi que l'enseignant crée une relation spécifique avec ses élèves.

À la suite de nos propres cours, nous nous sommes également rendu compte que nos voix, et plus précisément nos profils prosodiques (tempo, intensité, débit, articulation ...), concept développé par E. Guimbretière en 2000, n'étaient pas tout à fait adaptés à des cours du secondaire. En effet, notre parler était souvent trop « universitaire », nos voix trop hésitantes ou encore peu audibles. Nous avons ainsi pu constater que maîtriser une bonne phonoprosodie ; autrement dit le lien entre la phonétique, ce qui « s'attache à décrire et à représenter une cartographie de l'espace articulatoire » et la prosodie « l'analyse des propriétés formelles, de la matérialité et

de la fonctionnalité des éléments non verbaux de l'expression orale » (Di Cristo, 2004 et 2013), se révèle plus compliqué que dans nos représentations initiales.

Lors de nos observations, nous nous sommes aussi arrêtés sur les interactions entre les élèves et leur professeur : quelles sont-elles ? comment se manifestent-elles ? le professeur dirige-t-il toujours ces échanges ? quelle place ont-elles dans un cours ? Autrement dit, nous nous sommes intéressés au concept d'interaction au sens que lui donne Isabelle Vinatier à savoir « la façon dont les uns agissent sur les autres à travers l'usage social d'une langue. » (Vinatier, 2013, p.49). Dans un travail préalable effectué en première année de Master nous nous étions interrogés sur l'attention des élèves et leur rapport à la voix du professeur. La poursuite dans cette voie s'est révélée impossible, car les données que nous devions récolter étaient beaucoup trop subjectives (avis des élèves). C'est pourquoi nous nous sommes réorientés sur la phonoprosodie. Notre question de départ était tournée autour du lien entre la phonoprosodie du professeur et les interactions de celui-ci, et se formulait ainsi : existe-t-il un lien entre la phonoprosodie du professeur et l'interaction qu'il a avec ses élèves ?

La voix est donc selon nous l'outil premier de l'enseignant et on peut déjà comprendre tout l'enjeu qu'il y a pour un professeur à savoir maîtriser cette dernière pour améliorer sa pratique professionnelle. Malgré l'importance évidente de cet outil, la « voix » ou communication verbale, comme sujet d'étude dans le champ de la recherche reste récent, *a fortiori* en France. Nous vous invitons donc à vous référer à la partie 1 du chapitre 2 de l'ouvrage d'Isabelle Vinatier : *La travail de l'enseignant: Une approche par la didactique professionnelle* (2013) pour plus d'informations sur l'histoire de la recherche dans ce domaine.

1. Cadrage théorique et méthodologie

1.1. Questionnements, hypothèses initiales et enjeux pour la formation enseignante

Après avoir trouvé le fil directeur de notre recherche, fallait-il encore savoir quelles données récupérer, comment les observer, comment les relever et comment les interroger réellement dans une séance de cours. Notre questionnement penchant sur la pratique professionnelle de l'enseignant, nous avons choisi de ne pas prendre en compte l'analyse des élèves pour notre développement. Notre hypothèse de départ était la suivante : il y a forcément un lien entre la phonoprosodie du professeur et l'interaction qu'il entretient avec ses élèves. Mais comment prouver un tel lien ? Quels outils a-t-on à notre disposition pour nous accompagner dans cette optique ? Comment identifier la phonoprosodie ? N'y-a-t-il qu'une sorte d'interaction ?

D'autres questions se sont posées à nous, dont celles liées à l'intérêt pour la formation de savoir si oui ou non nous pouvions trouver un lien entre ces deux facteurs d'interactivité. Il nous est apparu évident que comprendre comment fonctionne sa voix, autrement dit son outil de travail principal, est primordial pour pratiquer au mieux ce métier. Peut-on imaginer un informaticien ne pas savoir se servir d'un clavier d'ordinateur ? Sachant l'interaction omniprésente au sein d'une classe il semblait assez pertinent de savoir comment celle-ci se caractérisait, (travail déjà réalisé par Isabelle Vinatier), mais aussi si elle pouvait se contrôler. Commence alors ici toute l'importance de notre recherche. En effet, si nous pouvons mettre en évidence un lien entre la phonoprosodie du professeur et ses interactions, cela peut permettre aux enseignants de conscientiser qu'il y a une manière de contrôler l'interaction au sein de la classe. Par conséquent leur permettre de mettre en place une meilleure régulation du volume sonore global de la classe, des échanges plus pertinents et efficaces, sur la forme du moins, auprès des élèves ainsi qu'une meilleure gestion du groupe classe et de l'effet classe (Bressoux, 2016, p. 131-148) qui peut en découler.

Bien que la majeure partie des enseignants experts régule leurs interactions et leurs phonoprosodies de manière inconsciente, il apparaît essentiel de pouvoir conscientiser son activité verbale. Cette mise en évidence peut aussi être un outil de formation pour tout enseignant débutant souhaitant travailler sur sa voix. Améliorer sa

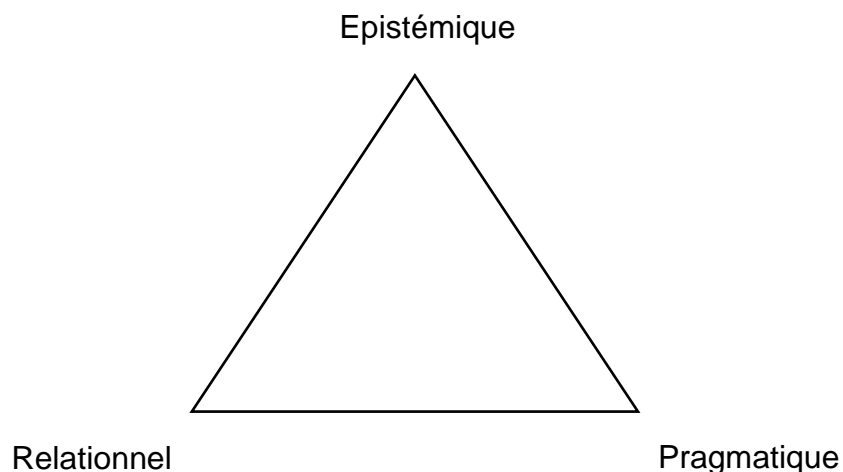
capacité à interagir avec les élèves peut également être un moyen de mieux comprendre les élèves réticents à la pratique orale en classe ou en difficulté d'insertion sociale.

Il peut aussi être intéressant de souligner l'intérêt personnel que peut trouver toute personne souhaitant améliorer sa manière de parler, quel que soit son domaine d'expertise et son métier. Mais alors, comment aborder cette problématique d'un point de vue scientifique ?

1.2. Méthodologie : cadres d'analyse, limites et complémentarités

1.2.1. Cadres d'analyse initiaux :

Nous avons déjà évoqué le nom d'Isabelle Vinatier et son travail sur l'interaction. Il nous semblait impossible de faire quelconque travail sur la voix sans se référer à son cadre d'analyse mettant en évidence trois types d'interactions spécifiques : le triangle EPR (Épistémique, Pragmatique et Relationnel). Pour cette professionnelle il existe donc trois grands types d'interactions : l'interaction du cheminement du savoir (enjeux épistémiques) ; l'interaction dont l'objet est la conduite de la séance par des régulateurs, des enchaînements d'épisodes (enjeux pragmatiques) et enfin l'interaction désignant des relations entre les personnes (enjeux relationnels) qu'elle a formalisées de la manière ci-dessous :



Ce cadre d'analyse nous a permis de répondre à l'une de nos premières interrogations, à savoir qu'il n'y pas qu'un seul type d'interaction. C'est aussi le premier que nous avons utilisé pour, à la manière d'Isabelle Vinatier, identifier les différents types d'interactions entre l'enseignant et ses élèves. Ainsi nous utilisons ce modèle pour définir le type d'interaction de la prise de parole de l'enseignant. Cette dernière peut être majoritairement axée sur les savoirs disciplinaires (épistémique), sur le guidage de son cours (pragmatique) ou bien encore sur un intérêt personnel (relationnel). Il faut noter qu'une prise de parole peut tendre uniquement vers l'un des trois pôles du triangle d'Isabelle Vinatier (uniquement épistémique par exemple), mais aussi se situer entre deux types d'interactions (à la fois épistémique et pragmatique par exemple). Pour savoir si une prise de parole tend plus vers l'épistémique, le pragmatique ou le relationnel nous avons choisi le ou les types « majoritaire(s) » afin de simplifier l'analyse qui en sera faite.

Notre questionnement nous amenait également à mettre en évidence le type de phonoprosodie engagé dans les prises de paroles d'un professeur. Pour dégager ces particularités linguistiques, nous nous sommes tournés vers le cadre d'analyse développé par Lucile Cadet et Marion Tellier dans leur ouvrage *Le corps et la voix de l'enseignant : Théorie et pratique* (2014). Leur méthode consiste à analyser la manière de parler du professeur à travers la retranscription de cours en verbatim. De cette manière on peut dégager six grands « types » de phonoprosodie qu'elles ont mis en évidence :

Types de phonoprosodie
Accentuation expressive
Accentuation rythmique
Pause intonative montante
Pause intonative descendante
Parenthétisation prosodique
Décélération accentuative

Les accents expressifs (accentuation expressive) ; l'allongement de la syllabe (accentuation rythmique) ; une pause avec montée intonative à l'intérieur d'un énoncé parce que celui-ci n'est pas achevé, ou bien à la fin d'un énoncé pour caractériser une

question ; une pause avec descente intonative pour indiquer un énoncé achevé, une assertion ; une accélération et un registre tonal plus bas que la séquence précédente, ce qui correspond à une forme de parenthésisation prosodique ou encore une décélération pour mettre en évidence ce qui est dit (décélération accentuative). Les auteurs ont ainsi établi un code de retranscription (que nous utilisons partiellement par la suite) et que nous avons présenté sous la forme d'un tableau que voici :

Types de phonoprosodie	Signalée dans le verbatim par :
Accentuation expressive	gras
Accentuation rythmique	<i>italique</i>
Pause intonative montante	↑
Pause intonative descendante	↓
Parenthésisation prosodique
Décélération accentuative	_____

Récapitulatif des six types de phonoprosodie mis en évidence par Tellier et Cadet (2014)

Chaque type de phonoprosodie désigné ci-dessus se signale donc d'une manière spécifique dans les verbatim dont voici un exemple :

6	Pr	Bien, quelqu'un d'autre peut me donner sa réponse ? Une autre réponse ? Tout le monde a écrit quelque chose, vous pouvez me dire <u>je vais désigner sinon.</u>	P+R
		[P se déplace dans la classe observant les cahiers et s'arrête devant 2 élèves un peu bavards (25 secondes à peu près)]	
7	Pr	Un de vous deux ?!	P+R
	El ₅	[E ₄ donne sa réponse]	
8	Pr	Très bien, <u>c'est ... c'est long</u> , il faut respirer quand tu lis, prends ton temps.	P + R

Extrait d'un verbatim analysé avec la méthode Cadet-Tellier (2014)

L'avantage d'un tel dispositif est de bien mettre en avant la phonoprosodie d'un individu et de pouvoir identifier des récurrences prosodiques et ainsi distinguer des tendances dans la façon de parler d'un enseignant. Cependant, nous verrons par la suite que cette méthode d'analyse montre ses limites pour notre étude et qu'il faut la modifier afin qu'elle corresponde davantage à nos attentes.

L'utilisation de ces deux cadres d'analyses nous a permis de préciser notre problématique à savoir : la phonoprosodie du professeur induit-elle un type d'interaction particulier ?

En utilisant uniquement ces deux cadres d'analyse, nous mettons en évidence deux points spécifiques de la prise de parole d'un enseignant. D'une part nous distinguons quel type d'interaction ce dernier entretient avec ses élèves (Vinatier). D'autre part nous analysons la phonoprosodie engagée dans cette même prise de parole (Cadet et Tellier). L'idée initiale était donc de croiser ces deux cadres d'analyse afin de valider ou invalider notre hypothèse de départ selon laquelle la phonoprosodie employée induit nécessairement un type d'interaction spécifique. Puis, s'il s'avérait que la phonoprosodie employée par le professeur induisait un type d'interaction spécifique, nous envisagions de comparer les résultats d'un enseignant expert avec ceux d'un enseignant débutant afin de voir si cela est « inné » ou que cela s'acquiert avec l'expérience.

1.2.2. Remise en cause et réévaluation : le cours dialogué comme cadre d'observation

Cependant, plusieurs problèmes sont survenus lors des analyses et notamment sur la pertinence de l'utilisation de certains verbatim. Parmi les enregistrements audio que nous avons récoltés, nous n'avons pas délimité des moments spécifiques de cours à analyser. Nos premières analyses ont donc concerné des cours magistraux, mais aussi des cours dialogués ou encore des phases de cours où les élèves étaient en activité. Toutefois, dans l'objectif de vouloir comparer nos données il nous était primordial de définir un seul type de cours à analyser pour pouvoir rester cohérent dans notre démarche. En effet, les interactions durant un cours magistral ne sont pas de même nature que lors d'un cours dialogué. De la même manière, celle d'un cours dialogué ne sont également pas celles qui interviennent lorsque les élèves travaillent en activité.

Il nous semblait alors plus pertinent de choisir le type de cours où le nombre et la forme d'interaction étaient les plus nombreux et intéressants, autrement dit lors de cours dialogués. En effet, le discours en didactique « permet d'apporter un point de

vue potentiellement structurant sur les erreurs et les difficultés d'apprentissage des élèves » (Reuter, 2007, p.121).

Ainsi, l'ensemble des verbatim analysés et placés en annexe de ce mémoire sont des extraits issus de cours dialogués. Il faut évidemment souligner le particularisme du dialogue scolaire. Outre son vocabulaire spécifique à chaque discipline, le cours dialogué regroupe en réalité deux grandes formes de dialogue entre l'enseignant et ses élèves auxquelles on pourrait ajouter une troisième plus ancienne. On distingue ainsi le dialogue dit « rituel » où l'échange est en réalité « fictif » ; les interventions codifiées des élèves ne visent qu'à la satisfaction des attentes de l'adulte, et le dialogue dit « réel » qui repose sur la philosophie éducative de Freinet. Autrement dit, « discuter avec eux [les élèves] en organisant des débats sur de vrais problèmes de la vie collective et essayer de répondre à leurs attentes tandis qu'ils doivent pouvoir dire ce qu'ils pensent » (Longhi, 2009, p.141). Généralement le cours dialogué que l'on croise le plus fréquemment dans les salles de classe françaises est un mélange entre ces deux formes de dialogue, tantôt fictif, tantôt réel. Dans tous les cas, le cours dialogué tire son origine dans la maïeutique de Socrate, « un échange de questions et de réponses enchaînées par le maître qui conduit l'élève à la découverte progressive d'une matière » (Longhi, 2009, p. 141). Le dialogue dans une classe peut donc être, à certain moment, le cœur de la réflexion des élèves d'où notre intérêt sur ce type de cours et sur l'analyse phonoprosodique des interactions qui le constitue. C'est aussi le type de cours où l'on croise le plus d'interactions entre un enseignant et ses élèves ce qui nous permet d'étoffer nos données. La sélection des verbatim qui ont été analysés s'est faite de manière arbitraire et subjective, nous n'avons retranscrit que les extraits de cours dialogués qui nous semblaient les plus intéressants pour notre recherche.

Ayant ainsi présentés les cadres d'analyses qui nous seront utiles et la forme de cours qui nous intéresse nous avons pu développer un cadre d'analyse croisant le modèle EPR d'Isabelle Vinatier et l'analyse des verbatim selon Cadet et Tellier.

La délimitation de notre recherche aux cours dialogués nous a permis de rendre définitive notre problématique qui est alors : la phonoprosodie du professeur lors d'un cours dialogué induit-elle un type d'interaction particulier ?

1.3. Conception et mise en place d'un nouveau cadre d'analyse : atouts et limites

Avant toute chose, afin de faciliter la lecture de ce mémoire nous vous invitons à vous munir du dossier « Annexes » et notamment de la page 4 où vous trouverez le lexique des abréviations utilisées dans les tableaux et verbatim.

Nous avons donc d'abord développé un cadre d'analyse qui permet de croiser ces deux types de données (type d'interaction et phonoprosodies). Pour commencer, nous avons attribué aux types de phonoprosodie, mis en évidence par Cadet et Tellier, des lettres afin de faciliter leur relevé. Nous obtenons le tableau suivant :

<i>Types de phonoprosodie</i>	Lettre attribuée	Signalée dans le verbatim par :
Accentuation expressive	A	gras
Accentuation rythmique	B	<i>italique</i>
Pause intonative montante	C	↑
Pause intonative descendante	D	↓
Parenthésisation prosodique	E
Décélération accentuative	F	_____

Après avoir retranscrit un extrait audio sous forme de verbatim, nous avons analysé celui-ci à la manière de Cadet et Tellier. Une fois ce verbatim analysé, nous transposons les données récoltées sous forme de tableau auquel nous ajoutons une colonne qui permet d'identifier les types d'interactions (E, P, R). Nous obtenons ainsi un tableau qui met en lien la(es) phonoprosodie(s) engagée(s) et le(s) type(s) d'interactions lors des différentes prises de parole :

VERBATIM 1			
Prise de parole	Phonoprosodie engagée		E ; P ou R
PdP 1	D	Pause intonative descendante	R
PdP 2	B+C	Accentuation rythmique + Pause intonative montante	P+R
PdP 3	C	Pause intonative montante	P+R
PdP 4	A+B+C+E	Accentuation expressive + Accentuation rythmique + Pause intonative montante + Parenthésisation prosodique	P
PdP 5	C+E+C+D+E	Pause intonative montante + Parenthésisation prosodique + Pause intonative montante + Pause intonative descendante + Parenthésisation prosodique	P+R
PdP 6	D	Pause intonative descendante	P+R
PdP 7	B+F+E+A+A	Accentuation rythmique + Décélération accentuative + Parenthésisation prosodique + Accentuation expressive + Accentuation expressive +	P+R
PdP 8	C	Pause intonative montante	R
PdP 9	C	Pause intonative montante	P+R
PdP 10	A	Accentuation expressive	P+R

Exemple d'un tableau de données phonoprosodiques à partir de l'analyse d'un verbatim d'un enseignant débutant

À partir de ces données, nous pouvons alors compter le nombre de type de phonoprosodie engagé par prise de parole :

TdP* PdP*	A <i>Accentuation expressive</i>	B <i>Accentuation rythmique</i>	C <i>Pause intonative montante</i>	D <i>Pause intonative descendante</i>	E <i>Parenthésisation prosodique</i>	F <i>Décélération accentuative</i>
PdP 1	0	0	0	1	0	0
PdP 2	0	1	1	0	0	0
PdP 3	0	0	1	0	0	0
PdP 4	1	1	1	0	1	0
PdP 5	0	0	2	1	2	0
PdP 6	0	0	0	1	0	0
PdP 7	2	1	0	0	1	1
PdP 8	0	0	1	0	0	0
PdP 9	0	0	1	0	0	0
PdP 10	1	0	0	0	0	0
TOTAL	4	3	7	3	4	1

Nombre de type de phonoprosodie engagé par prise de parole

*cf. ANNEXE 1

Pour lire ce tableau, il faut bien identifier chaque colonne par rapport à la prise de parole du professeur. Prenons l'exemple de l'accentuation expressive notée « A » (seconde colonne du tableau). Ici il faut comprendre que le professeur n'a eu aucune accentuation expressive durant la prise de parole 1 tout comme dans les prises de parole 2, 3, 5, 6, 8 et 9. Cependant nous pouvons constater que l'enseignant a fait une accentuation expressive (« A ») durant sa prise de parole 4, deux durant sa prise de parole 7 et une autre dans sa prise de parole 10.

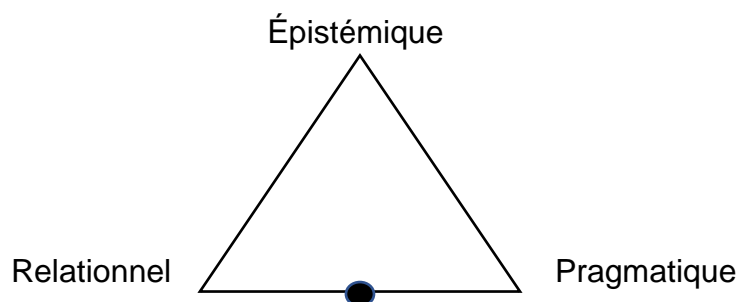
Puis dans un autre tableau, nous relevons le nombre de type d'interaction dans chaque prise de parole, ce qui nous donne :

PdP \ Tdl*	E	P	R
PdP 1	0	0	1
PdP 2	0	1	1
PdP 3	0	1	1
PdP 4	0	1	0
PdP 5	0	1	1
PdP 6	0	1	1
PdP 7	0	1	1
PdP 8	0	0	1
PdP 9	0	1	1
PdP 10	0	1	1
TOTAL	0	8	9

Nombre de type d'interaction (E, P ou R) par prise de parole

*cf. ANNEXE 1

Ce second tableau se lit de la même manière que le premier, mais cette fois-ci chaque colonne représente un type d'interaction. Ici l'enseignant n'a pas eu de discours épistémique sur ces dix prises de parole. Il faut rappeler qu'un discours peut être de plusieurs types à la fois, voilà pourquoi au total, sur les dix prises de parole du professeur, on compte à la fois neuf interactions de type relationnel (noté R correspondant à la troisième colonne du tableau) et huit interactions pragmatiques (noté P correspondant à la quatrième et dernière colonne de ce tableau). Ainsi si nous voulions modéliser le type d'interaction de ces prises de parole sur le triangle EPR d'Isabelle Vinatier, notre « point » serait à mi-chemin entre le Pragmatique et le Relationnel :

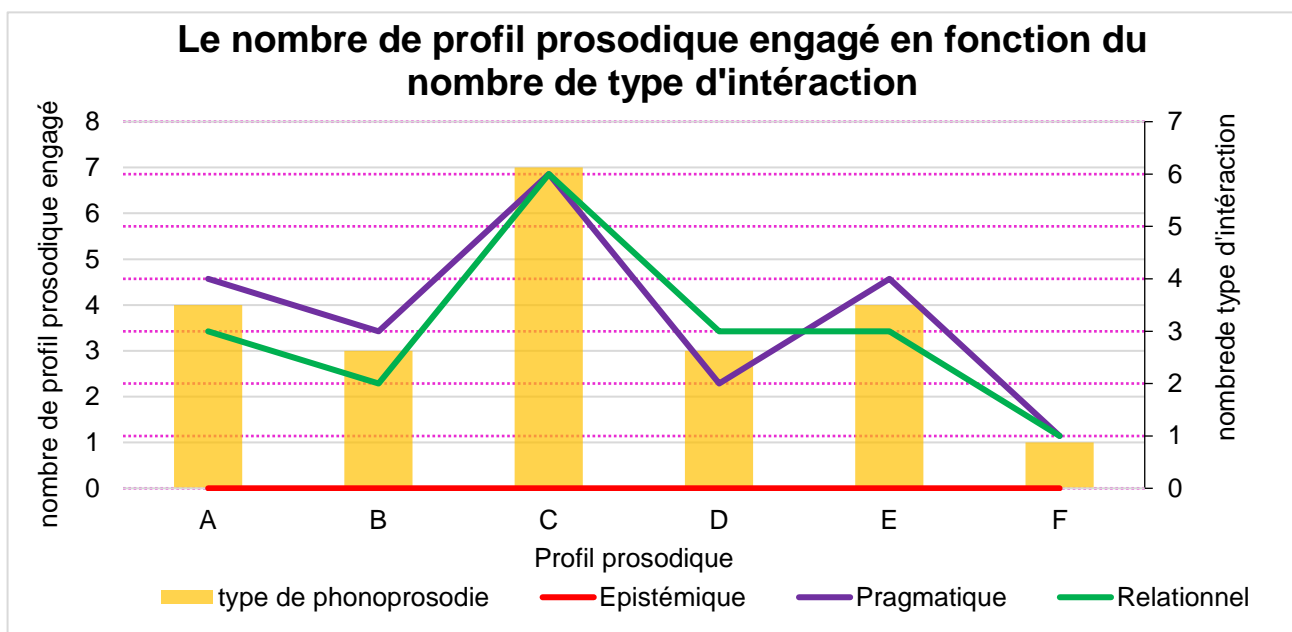


Ensuite, nous avons croisé les deux précédents tableaux afin de mettre en lien le nombre de types de profil prosodique engagé par rapport au type d'interaction autrement dit nous avons croisé, sous la forme d'un tableau, nos deux cadres d'analyse :

TdP \ Tdl	Epistémique	Pragmatique	Relationnel
A (accentuation expressive)	0	4	3
B (accentuation rythmique)	0	3	2
C (pause intonative montante)	0	6	6
D (pause intonative descendante)	0	2	3
E (parenthésisation prosodique)	0	4	3
F (décélération accentuative)	0	1	1

Nombre de type de phonoprosodie engagé par type d'interaction

Dans le cas ci-dessus on a ainsi, par exemple pour l'accentuation expressive (« A » dans le tableau), zéro dans le discours épistémique, quatre dans un discours pragmatique et trois pour le discours relationnel. Avec ce dernier tableau de données et les précédents on peut alors créer un graphique croisé dynamique qui permet d'avoir une lecture plus simple et de tout de suite mettre en évidence si, oui ou non, des données corrélent. Ce qui donne le graphique suivant dans le cas de l'exemple donné ici :

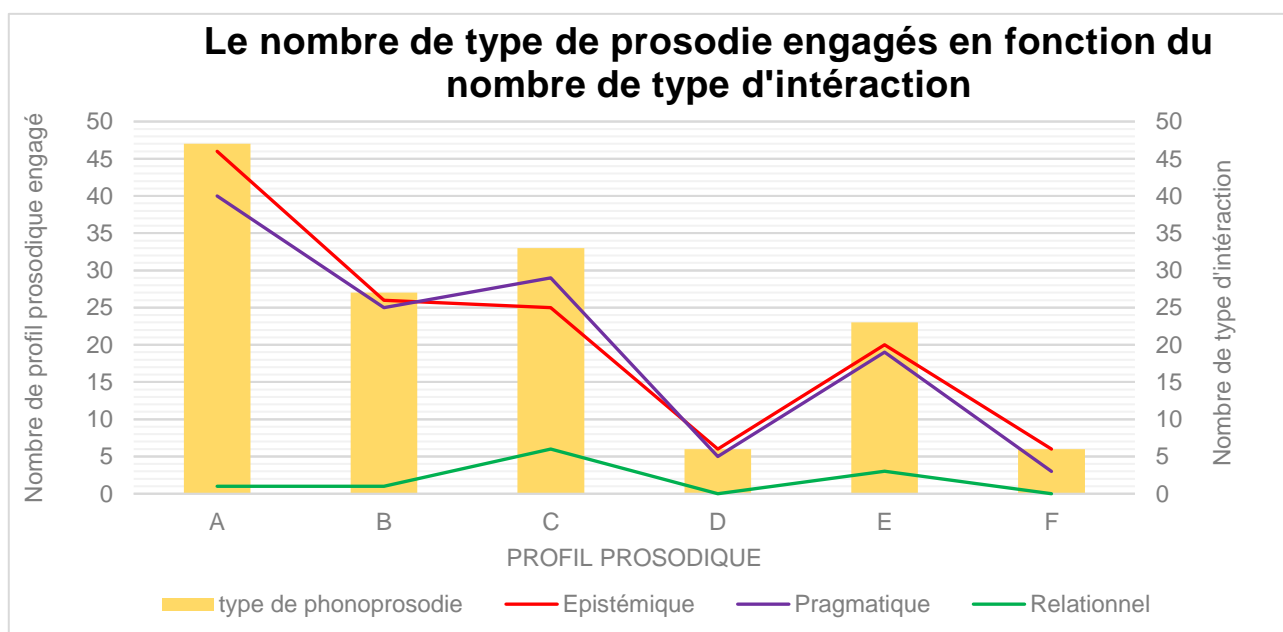


La lecture de ce graphique permet de remarquer plusieurs choses : d'abord on s'aperçoit qu'il n'y a aucune interaction épistémique (ligne rouge) dans les prises de parole du professeur dans cet exemple. Ensuite, on constate un pic de profil prosodique « C » engagé, autrement dit un nombre de pauses intonatives montantes plus important (7 au total) que le reste des autres profils prosodiques, même si on remarque tout de même 4 accentuations expressives (« A ») et 4 parenthésisations prosodiques (« E »). Enfin, on note que le nombre de types d'interactions épistémique et pragmatique est plus important lorsque le profil prosodique « C » est engagé et que ce nombre augmente aussi, mais de manière moins accentuée lorsque les profils prosodiques « A » et « E » sont engagés.

À partir de ce premier exemple, nous pourrions donc penser que lorsqu'il y a une pause intonative montante (« C ») engagée dans un échange entre un enseignant et sa classe alors on se situe dans un type d'interaction plutôt pragmatique et/ou relationnel. De plus, dans ce type d'interaction, il y a également une part d'accentuation expressive (« A ») et de parenthésisation prosodique (« E »), certes moins importante, mais présente tout de même. Cependant il n'y a presque aucune décélération accentuative (« F ») et peu d'accentuation rythmique (« B »). L'exemple donné ci-dessus concerne un enseignant débutant. C'est pourquoi nous voulons comparer ce résultat à celui d'un enseignant expert. Cependant nous avons été confrontés à un problème qui remet en question notre cadre d'analyse croisé.

En effet, lors de l'analyse du verbatim d'un enseignant expert nous avons rencontré un obstacle par rapport à notre méthode d'analyse : ses prises de parole étaient particulièrement longues, sous forme très magistrale et avec une forte tendance à des interactions épistémiques. La longueur de ces prises de parole faisait que l'on retrouvait plusieurs fois différents types de profils prosodiques engagés. Comment « compter » ces profils prosodiques pour leur donner la même valeur sachant que certains d'entre eux concernent un seul mot tandis que d'autre des phrases presque entières ? Comment ne pas altérer les résultats par un comptage inégal de ces profils prosodiques alors que l'emprise de certains est plus important ? Il nous semble alors impossible d'appliquer notre système d'analyse. Voici un exemple concret du problème auquel nous nous sommes confrontés :

Dès lors on constate que certains types de phonoprosodie sont surreprésentés. Prenons l'exemple de la prise de parole 7 de ce verbatim. On compte en effet dix-neuf accentuations expressives (« A ») et seulement six parenthésisations prosodiques (« E »), or ce dernier regroupe bien plus de mots dans la prise de parole que l'accentuation expressive (« A »). Nous avons donc pu voir la limite de notre méthode d'analyse puisque, par la représentation inégale de certains types de phonoprosodie, on se retrouve avec des données et un graphique totalement biaisés et non représentatifs de la réalité si l'on suit le modèle expliqué précédemment :



TdP \ Tdl	Epistémique	Pragmatique	Relationnelle
A (accentuation expressive)	46	40	1
B (accentuation rythmique)	26	25	1
C (pause intonative montante)	25	29	6
D (pause intonative descendante)	6	5	0
E (parenthésisation prosodique)	20	19	3
F (décélération accentuative)	6	3	0

Nombre de type de profil prosodique engagé par type d'interaction

Ainsi nous devrions lire ici qu'un discours avec beaucoup d'accentuations prosodiques (« A ») induit un discours épistémique et/ou pragmatique. Qu'un tel type de discours n'engage que très peu de pauses intonatives descendantes (« D ») et de

décélérations accentuatives (« F ») et que l'accentuation rythmique (« B »), la pause intonative montante (« C ») et la parenthésisation prosodique (« E ») sont bien présentes, mais moins que l'accentuation expressive (« A »).

Or même si les données de « A », « B », « C » et « D » sont valables, pour les données de « E » et « F » (principalement « E » dans cet exemple) on ne peut ignorer que sa représentativité graphique et numérique est sous-évaluée. Elle devrait être environ égale à « A ». Nous pouvons tout de même souligner qu'en employant ce type de phonoprosodie l'interaction est très peu relationnelle.

Nous pouvons ainsi affirmer que nous sommes arrivés à la limite de notre méthode d'analyse croisée. Si elle est plutôt efficace pour des prises de parole courtes et dans un cours de type « dialogué », il s'avère qu'elle trouve ses limites à partir du moment où le cours prend une forme plus magistrale, c'est-à-dire quand les prises de parole de l'enseignant sont plutôt longues. Il était alors nécessaire de trouver un moyen d'adapter notre cadre d'analyse pour pouvoir étudier des prises de parole plus longues et pouvoir répondre à notre problématique.

1.4. Méthodologie de lecture du nouveau cadre d'analyse

Nous avons ainsi tenté de modifier notre cadre d'analyse. Tout d'abord il s'agit de changer la notation du cadre de Tellier et Cadet pour la pause intonative montante (notée « C » et représentée « ↑ ») et la pause intonative descendante (notée « D » et représentée « ↓ »). Il nous est apparu nécessaire de la modifier afin de dégager non pas la pause, mais la montée intonative et la descente intonative dans les prises de paroles. Changer ainsi cette première analyse des verbatim nous permet de calculer par la suite le pourcentage de chaque type de phonoprosodie engagé par rapport au total de mots dans chaque prise de parole. Ainsi, nous avons opté pour un surlignage au moment de ces changements d'intonations. On obtient les codes phonoprosodiques suivants :

Types de Phonoprosodie	Signalée dans le verbatim par :	Lettre attribuée
Accentuation expressive	gras	A
Accentuation rythmique	<i>italique</i>	B
Montée intonative	surlignage	C
Descente intonative	<u>surlignage</u>	D
parenthésisation prosodique	E
Décélération accentuative	_____	F

Quant aux verbatim ils prennent désormais cette forme :

7	Pr	<p>Oui ! ils meurent par le froid. d'accord ! On met pas à mort, on fait pas des fusillades, on fait pas des charniers ici mais ils meurent <i>euh</i> touchés par le froid effectivement. Bon ! Deuxième document, ils meurent avec le <i>temps</i>, ils meurent dans le temps. Deuxième document ! Alors ! Ce document, qu'est-ce qui... Qu'est-ce qui nous montre ? On a parlé hier du combat tel qui nous est <i>présenté</i>, tel qui pouvait être <i>présenté</i> du combat du bien <i>contre le mal</i>. Le bien symbolisé par les <i>démocraties occidentales</i> <i>défenseuses de la liberté</i>, de la <i>démocratie</i> de euh des Droits de l'Homme <i>et puis</i> le Mal <i>symbolisé par les dictatures, les régimes totalitaires et les régimes autoritaires au premier rang duquel le régime allemand, le régime italien et le régime japonais</i>. Ici, qu'est-ce que <i>euh</i> qu'elle est la population ciblée ?</p>	P+E
---	----	--	-----

Ainsi on obtient des résultats plus précis de la place de chacun d'entre eux. En construisant un tableau de la même manière que sur les exemples précédents et en mettant en valeur le nombre de type de prise de parole (Vinatier) on obtient le tableau suivant :

PdP \ TdP	A	B	C	D	E	F	Tdl	Ep	P	R
PdP 1	4%	11%	25%	25%	32%	7%		1	1	0
PdP 2	0%	0%	100%	0%	0%	0%		0	1	0
PdP 3	0%	6%	38%	0%	0%	0%		0	1	1
PdP 4	6%	0%	0%	0%	0%	0%		1	1	0
PdP 5	0%	0%	100%	0%	0%	0%		0	0	1
PdP 6	17%	0%	67%	0%	17%	0%		0	1	1
PdP 7	16%	10%	16%	5%	44%	0%		1	1	0
PdP 8	0%	0%	100%	0%	0%	0%		0	1	0
PdP 9	0%	0%	100%	0%	100%	0%		0	0	1
PdP 10	17%	0%	33%	0%	0%	0%		1	1	0
PdP 11	11%	17%	15%	11%	26%	11%		1	1	0
PdP 12	0%	4%	26%	0%	45%	0%		1	1	0
PdP 13	18%	9%	7%	0%	60%	0%		1	1	0
PdP 14	12%	12%	32%	0%	60%	0%		1	1	0
PdP 15	0%	0%	6%	13%	63%	0%		1	1	1
PdP 16	13%	3%	3%	8%	24%	29%		1	0	0
Moyenne Totale	7%	4%	42%	4%	29%	3%	Nombre total	10	13	5

Tableau récapitulatif le pourcentage de chaque phonoprosodie dans les prises de parole (Cadet et Tellier) et le type d'interaction (Vinatier)

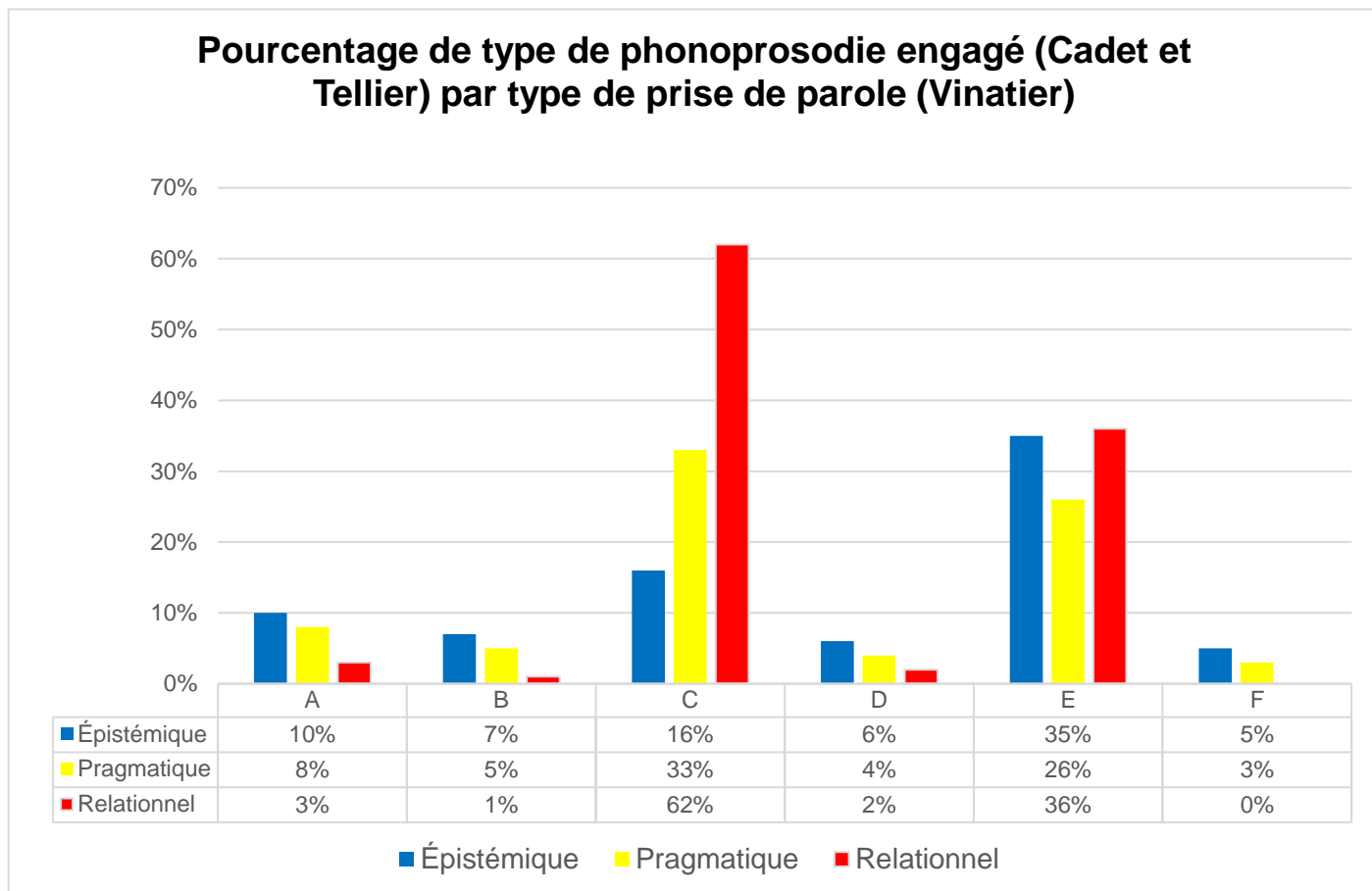
À partir de ce tableau nous pouvons faire le pourcentage moyen de type de phonoprosodie engagé par rapport au nombre total de type de prise de parole (E, P ou R) ce qui nous donne les résultats suivants pour cet exemple :

Tdl \ TdP	A	B	C	D	E	F
Epistémique	10%	7%	16%	6%	35%	5%
Pragmatique	8%	5%	33%	4%	26%	3%
Relationnelle	3%	1%	62%	2%	36%	0%

Tableau du pourcentage moyen de phonoprosodie engagée par rapport au type d'interaction

Ici on peut donc lire que pour une prise de parole épistémique il y a une moyenne de 35% de parenthésisation prosodique (« E ») et 7% d'accentuation rythmique (« B »). Sur cet exemple on remarque que lorsque l'on est dans une prise de parole à majorité épistémique le professeur a tendance à faire davantage de

parenthésisations prosodiques. À partir de cette table de données, on obtient alors les graphiques suivants :



On peut ainsi dégager certaines tendances à partir de ce premier exemple. Il faut maintenant comparer ces résultats à d'autres analyses de verbatim pour pouvoir valider ou non notre hypothèse de départ.

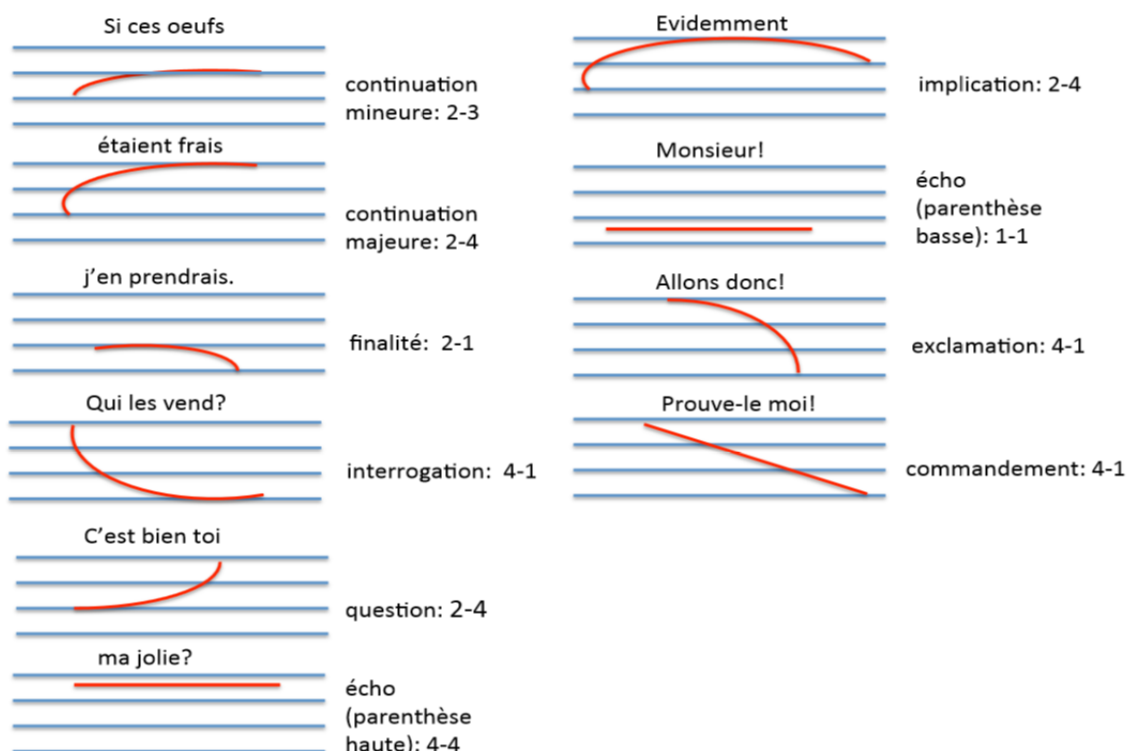
Ce nouveau cadre d'analyse nous permet certes d'exploiter les données prosodiques et de les corrélérer avec les types d'interaction, mais il est aussi bien plus subjectif dans le sens où pour évaluer une montée ou une descente intonative il faut se fier uniquement à notre jugement. C'est sur ce point que nous avons approfondi nos lectures pour trouver un moyen plus objectif de les relever. Néanmoins l'analyse prosodique reste dans tous les cas une analyse avec une forte part de subjectivité que nous tenterons d'amoindrir pour notre recherche.

Nous avons aussi cherché un moyen un peu moins subjectif pour identifier ces montées ou descentes intonatives. Notre regard s'est d'abord posé sur les travaux de

B. Post (2000) et les contours phonologiques de la langue française. Cependant, au vu de la complexité de la méthode et de la part moindre que celle-ci doit prendre dans notre recherche nous avons plutôt opté pour les travaux de Pierre Delattre et ses “10 intonations de la langue française” (Delattre, 1996) où sont définis cinq niveaux de hauteur :

- Niveau 5 : insistance, exclamation (point le plus élevé voix parlée)
- Niveau 4: question (totale), continuité majeure
- Niveau 3 : continuité mineure
- Niveau 2 : fondamental usuel de la voix (point de départ d'un énoncé)
- Niveau 1 : finalité (achèvement) et incise (parenthèse basse)

Ces niveaux d'intonations sont basés sur des intonèmes identifiés par P. Delattre comme ceci :



Grâce à ces niveaux de mesure d'intonation, nous pouvons identifier les montées ou descentes intonatives. En effet, partant de ces intonèmes et de ces 5 niveaux, nous avons réévalué ces derniers pour s'ajuster à la phonoprosodie du

professeur qui est différente de notre voix naturelle. Cela nous permet aussi d'adapter ces différents niveaux aux types de phonoprosodie développés par Cadet et Tellier (ci-dessous en gras). On obtient ainsi les 5 niveaux suivants :

- Niveau 5 : insistance, exclamation (point le plus élevé voix parlée) = **montée intonative**
- Niveau 4: question (totale), continuité majeure = **accentuation expressive**
- Niveau 3 : fondamental usuel de la voix (pas de type de phonoprosodie particulier)
- Niveau 2 : **parenthésisation prosodique, accentuation rythmique et décélération accentuative**
- Niveau 1 : finalité (achèvement) et incise (parenthèse basse) = **descente intonative**

Voici un exemple d'identification des intonations à partir d'un verbatim avec le même extrait que précédemment :

7	Pr	<p>Oui ils meurent par le froid, d'accord ! On met pas à mort, on fait pas des fusillades, on fait pas des charniers ici, mais ils meurent euh touchés par le froid effectivement. Bon ! ↑ Deuxième document, ils meurent avec le temps. Deuxième document ! Alors ! Ce document, qu'est-ce qui... Qu'est-ce qui nous montre ? On a parlé hier du combat tel qui nous est présenté, tel qui pouvait être présenté du combat du bien contre le mal. Le bien symbolisé par les démocraties occidentales défenseuses de la liberté, de la démocratie de euh des Droits de l'Homme et puis le Mal symbolisé par les dictatures, les régimes totalitaires et les régimes autoritaires au premier rang duquel le régime allemand, le régime italien et le régime japonais. Ici, qu'est-ce que euh qu'elle est la population ciblée ?</p>	P+E
---	----	---	-----

5 **Oui !** _____ **d'accord !** _____
 4 _____ **mort**, _____ **fusillades**, _____
 3 _____ On met pas à _____ on fait pas des _____ on fait pas des _____
 2 _____ ils meurent par le froid, _____
 1 _____

5 **charniers** ici _____ **Bon ! Deuxième document**, _____
 4 _____ **meurent** _____ **froid** _____
 3 _____ mais ils _____ touchés par le _____
 2 _____ **euh** _____ **effectivement** _____ **Ils** _____
 1 _____

5 _____ **Deuxième document ! Alors !** _____
 4 _____ **temps** _____
 3 _____ Ce document, qu'est-
 2 **meurent avec le temps, ils meurent dans le** _____
 1 _____

5
 4 **mal**
 3
 2 symbolisé les dictatures, les régimes totalitaires et les régimes autoritaires au premier rang
 1

5 le régime japonais
 4
 3 qu'est-ce que qu'elle est la
 2 duquel le régime allemand, le régime italien et euh
 1 Ici.

5
 4 ciblée ?
 3 population
 2
 1

5 Qu'est-ce qui
 4 montre ? hier combat
 3 ce qui... nous On a parlé du tel qui nous est présenté,
 2 tel qui
 1

5
 4 bien bien
 3 Le
 2 pouvait être présenté du combat du symbolisé par les démocraties
 1 contre le mal

5
 4 Droits de l'Homme Mal
 3 de euh des et puis le
 2 occidentales défenseuses de la liberté, de la démocratie
 1

Ainsi les deux niveaux extrêmes (niveau 1 et niveau 5) correspondent à ce qu'on a nommé montée et descente intonatives.

Un peu comme une partition de musique on peut alors analyser nos enregistrements audio et identifier les montées et descentes intonatives de manière un peu moins subjective.

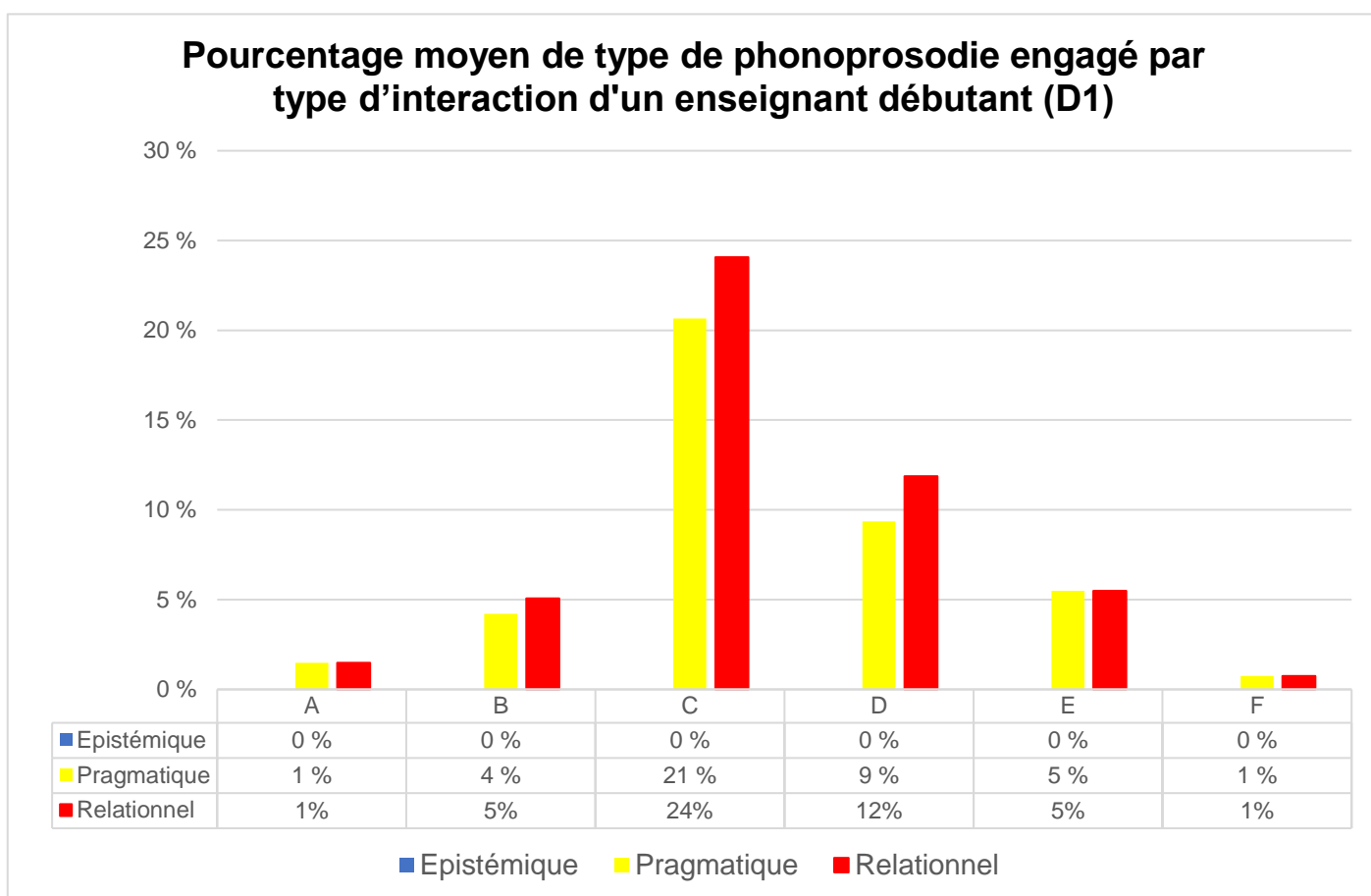
2. Analyse de la voix de professeurs du secondaire débutants et experts

2.1. Lectures, analyses et comparaisons : identification des particularismes oraux et croisements : le débutant et l'expert

2.1.1. Lectures et analyses :

Après avoir retranscrit les extraits audio de différents professeurs sous la forme de verbatim, nous les avons étudiés à partir du cadre d'analyse expliqué précédemment. Dans un souci de clarté, nous avons choisi de n'intégrer dans cette partie que les graphiques issus de l'analyse des verbatim. Les tableaux qui ont servi à la construction de ces différents graphiques sont à retrouver en annexe.

- Analyse d'un enseignant débutant (D1) (cf. annexes 2, 3 et 4) :



Ce que l'on constate en premier lieu dans ce graphique de cet enseignant débutant c'est l'absence de discours épistémique lors de ces différentes prises de parole. On ne peut donc pas ici identifier une phonoprosodie particulière à une interaction qui engage de l'épistémique. Toutefois le graphique du D1 montre qu'il y a des pics en C pour les discours pragmatiques et relationnels.

En effet, on observe à partir de ce graphique que lorsque ce professeur débutant entame des interactions pragmatiques le type de phonoprosodie engagé est la pause intonative montante (21%). On retrouve le même ordre de grandeur avec 24% en moyenne de pause intonative montante lors d'un discours relationnel. On peut noter aussi que ce professeur débutant engage des pauses intonatives descendantes lors de discours pragmatiques et relationnels, respectivement 9% et 12%.

À la lecture de ce premier graphique, on pourrait donc supposer que lorsque le professeur engage majoritairement des montées intonatives et des descendantes intonatives cela serait caractéristique des interactions pragmatiques et relationnelles. Toutefois, ce premier graphique ne nous permet pas d'observer si oui ou non la phonoprosodie induit un type d'interaction puisque ce sont les mêmes types de phonoprosodie qui sont engagés, dans quasiment les mêmes proportions, lors d'interactions pragmatiques et relationnelles.

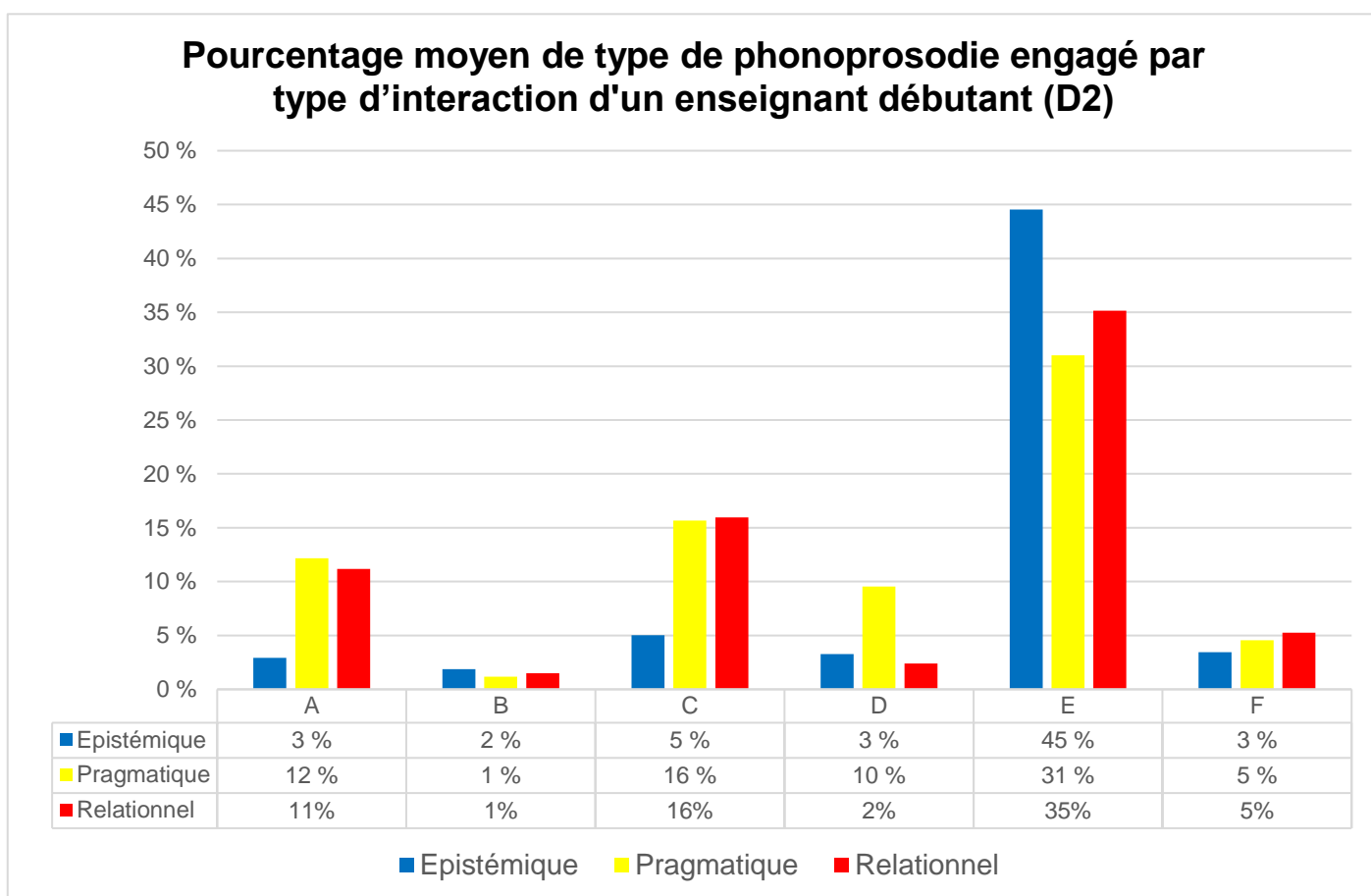
- Analyse d'un enseignant débutant (**D2**) (cf. annexes 5,6 et 7) :

Ce second graphique a été établi à partir de l'analyse d'un autre verbatim de ce même enseignant débutant (D1). Sur ce graphique on remarque la présence d'un discours épistémique. On constate que lors d'un discours épistémique l'enseignant débutant a une très forte tendance à faire des parenthésisations prosodiques.

De plus, si l'on compare avec le graphique précédent (D1) on remarque que, cette fois-ci, lorsque des discours pragmatiques et relationnels sont engagés, ce n'est pas la pause intonative montante qui est la plus engagée (16% pour le pragmatique et 18% pour le relationnel), mais la parenthésisation prosodique avec respectivement 31 et 39%. On constate donc, à l'aide des 3 diagrammes, lors de ces différentes prises de parole (de ce verbatim) que l'enseignant débutant a engagé essentiellement une

parenthésation prosodique que ce soit lors de prises de parole à finalité épistémique, relationnelle ou pragmatique.

Cependant on peut remarquer que même si la parenthésation prosodique est ici majoritairement engagée dans tous les types d'interaction, sa proportion est moindre lorsqu'il s'agit de discours pragmatique et relationnel. En effet, lors d'une interaction épistémique les autres types de phonoprosodie engagés ne dépassent pas les 5% (maximum 5% pour la pause intonative montante), alors que lors d'interactions pragmatiques et/ou relationnelles les types de phonoprosodie engagés sont moins inégaux avec pour certains types de phonoprosodie des valeurs au-dessus de 10% (16% de « C » pour le discours relationnel par exemple).

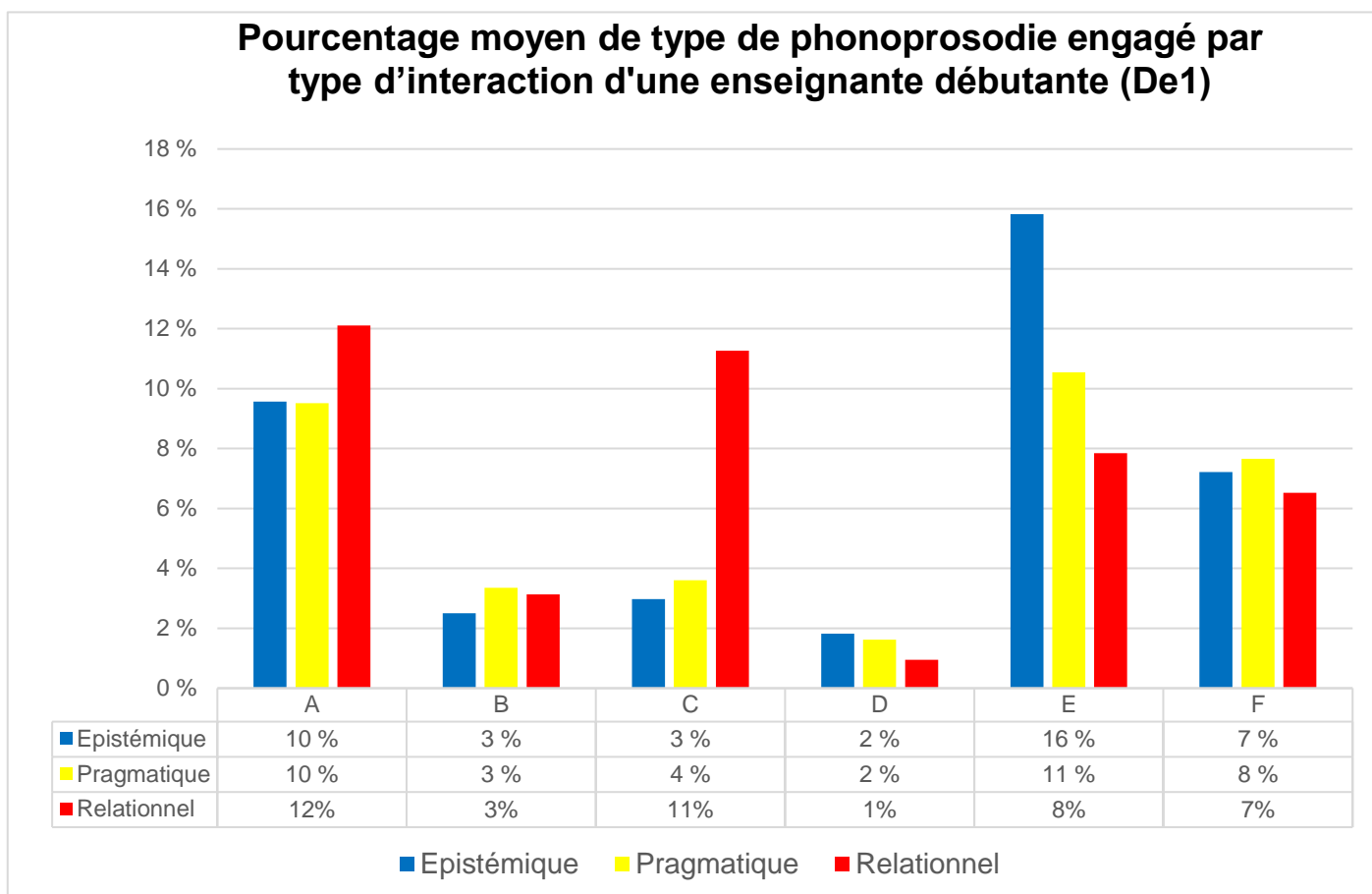


Pour ce second graphique, on pourrait penser que l'utilisation massive de la parenthésation prosodique induit une interaction épistémique. Cependant, persiste le problème rencontré dans le graphique précédent, les types de phonoprosodie étant engagés dans les mêmes proportions lors d'interactions pragmatiques et

relationnelles, on ne peut pas savoir s'il y a une phonoprosodie particulière qui induirait une interaction pragmatique ou relationnelle.

L'analyse de ces deux premiers verbatim d'un même professeur débutant ne nous permet donc pas de voir un lien entre le type de phonoprosodie et le type d'interaction, mais il permet de dessiner le profil prosodique de cet enseignant, qui a tendance à engager davantage la pause intonative montante et la parenthésisation prosodique dans ses prises de parole.

- Analyse d'une enseignante débutante (**De1**) (cf. annexes 8, 9 et 10) :



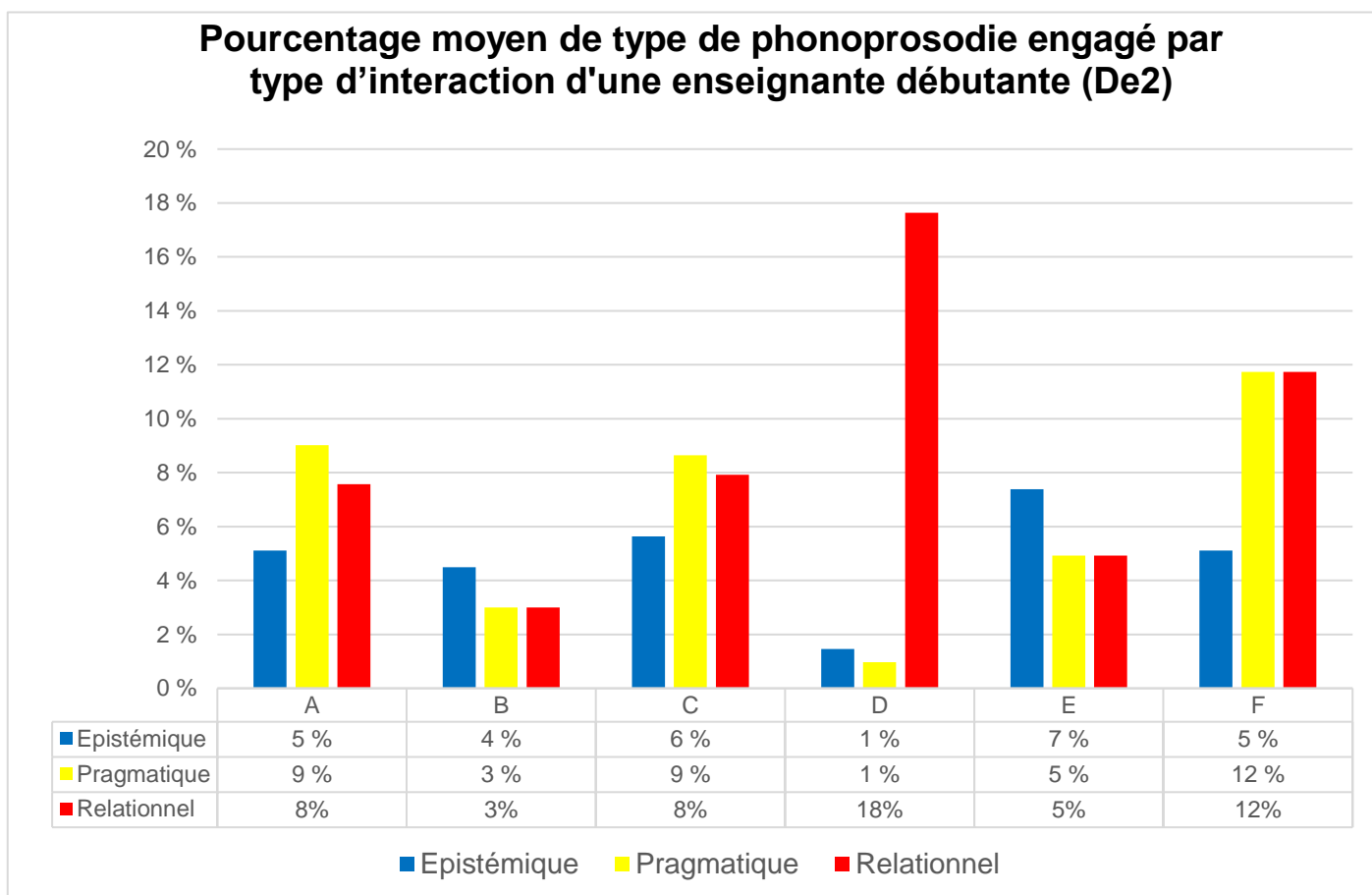
Pour cette professeure débutante, on constate que lorsqu'elle utilise un discours épistémique les types de phonoprosodie majoritairement engagés sont l'accentuation expressive avec en moyenne 10% et surtout la parenthésisation prosodique avec en moyenne 16%. Pour un discours pragmatique, cette enseignante fait surtout des accentuations expressives (10% en moyenne dans chaque prise de parole pragmatique) et des parenthésisations prosodiques (11% en moyenne) et dans une

moindre mesure des décélérations accentuatives (8%). Enfin, pour le discours relationnel, c'est en majorité les accentuations expressives (12%) et les pauses intonatives montantes (11%) qui sont engagées.

Pour ce graphique de De1 on pourrait donc penser que l'addition de l'utilisation de l'accentuation expressive, de la parenthésisation prosodique et de la décélération accentuative induirait une interaction épistémique. Pour ce qui est de l'interaction pragmatique, elle serait induite, selon ce graphique, par l'engagement de ces mêmes types de phonoprosodie. Quant à l'interaction relationnelle, elle serait induite par la présence d'accentuation expressive, de montée intonative, de parenthésisation prosodique et de décélération accentuative.

Ici non plus, on ne peut voir s'il y a une phonoprosodie particulière pour un type d'interaction puisque ce sont les mêmes types de phonoprosodie qui sont engagés dans les interactions épistémiques et pragmatiques.

- Analyse d'une enseignante débutante (**De2**) (cf. annexes 11, 12 et 13) :



À la lecture de ce graphique, établi à partir de données analysées sur un autre verbatim de cette même professeure débutante, nous pouvons voir que lors d'une prise de parole à vocation épistémique, l'enseignante engage tous les types de phonoprosodie de façon quasiment similaire. Seule la pause intonative est en dessous des 4%, pour les autres types, ils sont engagés en moyenne entre 4% et 7%. Si l'on suit ce graphique, l'emploi de tous les types de phonoprosodie (excepté la descente intonative) dans les mêmes proportions induirait une interaction épistémique.

En ce qui concerne les interactions pragmatiques, elles seraient induites, chez cette enseignante, par l'utilisation principale des décélérations accentuatives (12% en moyenne) et, dans une moindre mesure, des accentuations expressives (9%) ainsi que des pauses intonatives montantes (9% également).

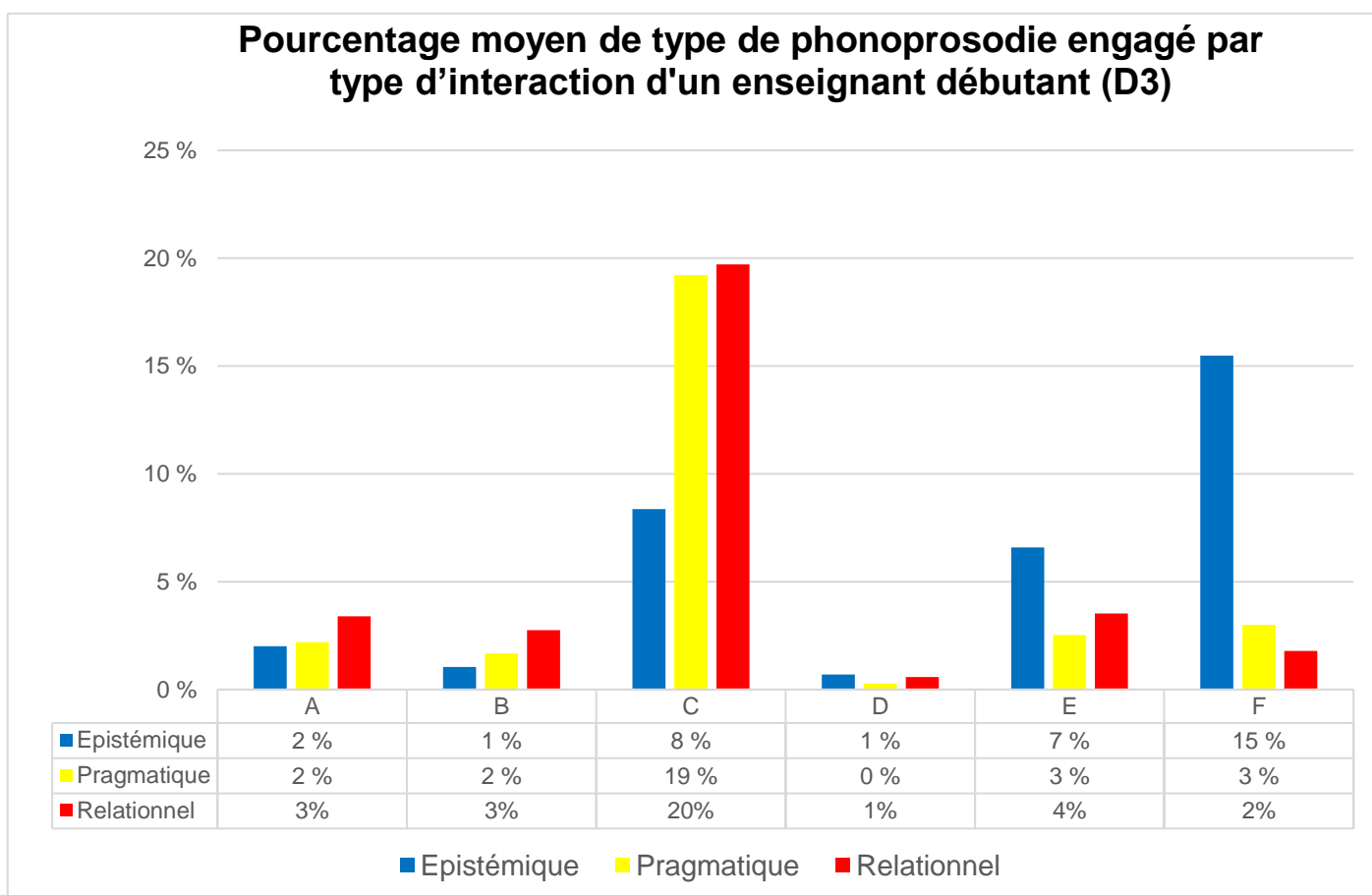
Enfin pour ce qui est des prises de parole relationnelles, on s'aperçoit que c'est la descendante intonative qui est largement engagée (18%). Dans des proportions plus faibles, on constate aussi l'engagement de décélération accentuative (12%), mais aussi l'accentuation expressive et la montée intonative. L'emploi de ces différents types de phonoprosodie induirait donc une interaction relationnelle.

Le profil prosodique que l'on pourrait donc dégager, pour cette enseignante débutante, est bien plus varié que les précédents. On constate en effet que cette enseignante utilise l'accentuation expressive, la pause intonative montante, la parenthésisation prosodique, et la décélération accentuative.

- Analyse d'un enseignant débutant (**D3**) (cf. annexes 14, 15 et 16) :

La lecture de ce graphique tiré de l'analyse d'un verbatim d'un enseignant débutant permet de constater un pic de pauses intonatives montantes lors de discours pragmatique et relationnel (respectivement 19% et 20%). Lorsque ce professeur débutant entretient une interaction épistémique on remarque que le type de phonoprosodie le plus engagé est la décélération accentuative.

D'après ce graphique et les diagrammes (cf. annexe 16), cet enseignant débutant utilise davantage trois types de phonoprosodie bien distincts pour ses interactions. Lorsqu'il fait une prise de parole à vocation épistémique il aura tendance à faire des décélérations accentuatives, et lorsqu'il fait des prises de parole pragmatiques ou relationnelles il engagera davantage une phonoprosodie de type pause intonative montante.



On constate que pour cet enseignant le fait que soient engagées la montée intonative, la parenthétisation prosodique et surtout la décélération accentuative induirait une interaction épistémique.

À noter que l'on rencontre une fois de plus le même problème en ce qui concerne les interactions pragmatiques et relationnelles. En effet, il semblerait là encore, que ces types d'interactions soient induits par les mêmes types de phonoprosodie, qui ici seraient essentiellement la montée intonative, et, dans une moindre mesure la parenthétisation prosodique et la décélération accentuative.

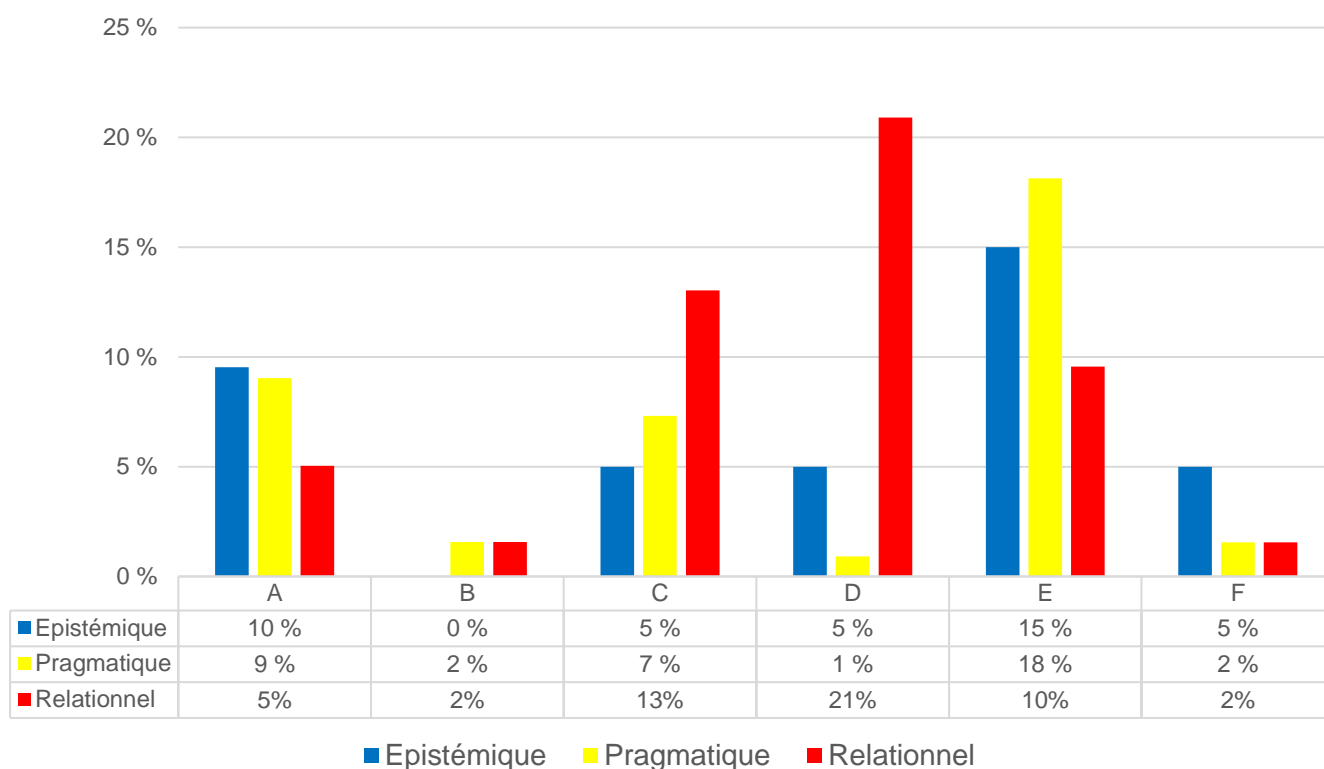
- Analyse d'un enseignant débutant (**D4**) (cf. annexes 17, 18 et 19) :

Dans ce graphique issu de données récoltées sur un autre verbatim de ce même enseignant débutant (D3), les résultats semblent plus équilibrés.

Pour un discours épistémique, on note une prépondérance de parenthétisation prosodique, avec présence d'accentuation expressive, de descente et montée intonatives ainsi que de décélération accentuative. On note qu'ici l'enseignant débutant n'engage pas d'accentuation rythmique lors d'un discours épistémique. On remarque que la pause intonative descendante est très engagée lors d'un discours relationnel (21%). Pour un discours pragmatique cet enseignant engage ici davantage la parenthétisation prosodique.

À partir des diagrammes (cf. annexes 19) on s'aperçoit que cet enseignant engage essentiellement la parenthétisation prosodique pour des interactions épistémiques et pragmatiques, et la pause intonative descendante pour l'interaction relationnelle.

Pourcentage moyen de type de phonoprosodie engagé par type d'interaction d'un enseignant débutant (D4)



D'après ce nouveau graphique il semblerait que le discours épistémique soit induit par une prépondérance de parenthésation prosodique, à laquelle s'ajouteraient l'accentuation expressive, les montées et descentes intonatives et les décélérations accentuatives.

On remarque que l'interaction relationnelle serait induite notamment par l'emploi de parenthésations prosodiques, d'accentuations expressives et de descentes intonatives. Dans ce graphique, l'utilisation des montées et descentes intonatives ainsi que des parenthésations prosodiques et des accentuations expressives semble induire une interaction relationnelle.

Au vu de ces différentes analyses, on pourrait donc dire que la phonoprosodie des professeurs débutants ne semble en rien induire le type d'interaction.

Toutefois si l'on fait la moyenne des types de phonoprosodie par types d'interaction chez les enseignants débutants on constate qu'il y a une tendance à l'utilisation de la parenthésisation prosodique lors d'une interaction épistémique ; que lors d'une interaction pragmatique ce sont la parenthésisation prosodique et la pause intonative montante qui sont les plus engagées de même que lors d'interactions relationnelles.

Avant de comparer, analysons maintenant les résultats obtenus à partir de données récoltées chez des enseignants experts.

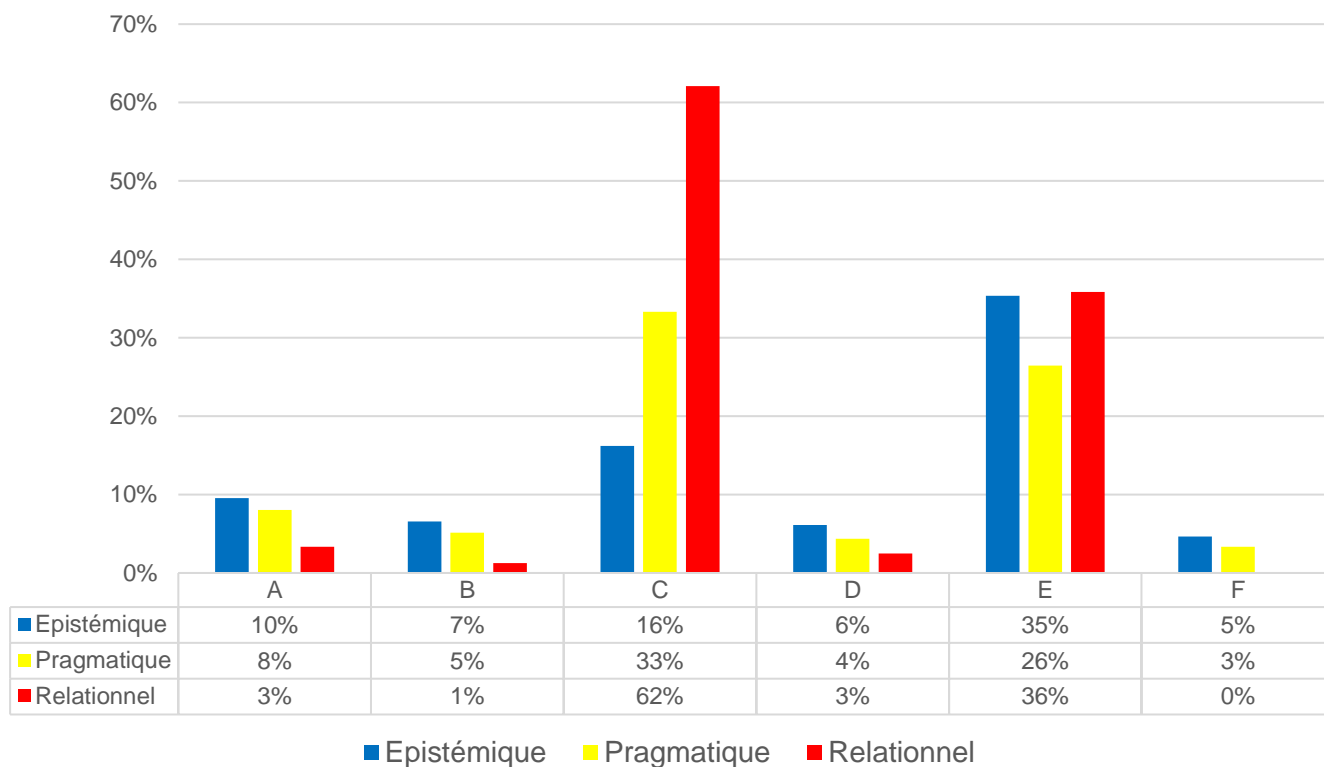
- Analyse d'un enseignant expert (**EXP1**) (cf. annexes 20, 21 et 22):

À la lecture de ce graphique dont les données sont issues de l'analyse d'un verbatim d'un enseignant expert, on peut constater que lors d'une interaction de type épistémique, ce dernier a tendance à engager majoritairement la parenthésisation prosodique et un peu de montées intonatives. Ce qui nous laisserait donc penser que ces types de phonoprosodie induisent une interaction épistémique.

En ce qui concerne l'interaction pragmatique, elle serait induite, chez ce professeur expert, par l'utilisation de la montée intonative (33%) et de la parenthésisation prosodique (26%). Tandis que l'interaction relationnelle serait induite certes, par l'emploi de ces mêmes types de phonoprosodie, mais dans des proportions différentes (62% de montée intonative pour l'interaction relationnelle contre 33% lors d'une interaction pragmatique)

On remarque enfin qu'en moyenne, dans 62% de ses interactions à caractère relationnel, cet enseignant expert utilise la pause intonative montante et dans une dimension plus faible avec en moyenne 36%, la parenthésisation prosodique.

Pourcentage moyen de type de phonoprosodie engagé par type d'interaction d'un enseignant expert (EXP1)

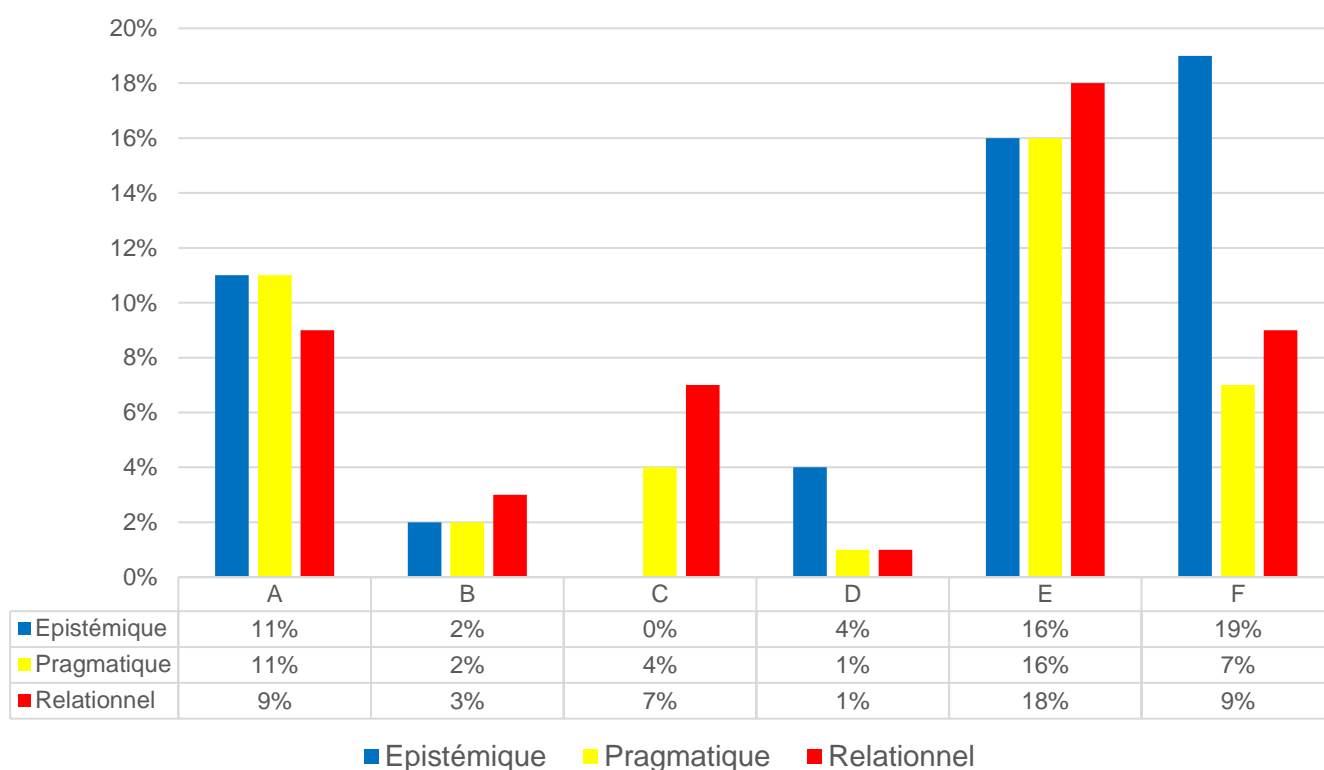


- Analyse d'un enseignant expert (**EXP2**) (cf. annexes 23, 24 et 25) :

L'analyse d'un second graphique de cet enseignant expert permet de constater que, cette fois-ci, ce qui induirait l'interaction épistémique serait, en plus de l'utilisation de la parenthésisation prosodique et l'accentuation expressive, la décélération accentuative. Lorsque l'interaction est épistémique, ce dernier utilise essentiellement la parenthésisation prosodique (16%), l'accentuation rythmique, mais surtout la décélération accentuative (19%).

Pour ce qui est des interactions pragmatiques, elles seraient induites par l'utilisation de parenthésisations prosodiques, d'accentuations expressives et de décélération accentuatives. Les interactions relationnelles seraient quant à elles induites par les types de phonoprosodie précédemment cités pour l'interaction pragmatique. Cet enseignant expert engage principalement l'accentuation expressive et la parenthésisation expressive, avec respectivement en moyenne 11% et 16%.

Pourcentage moyen de type de phonoprosodie engagé par type d'interaction d'un enseignant expert (EXP2)



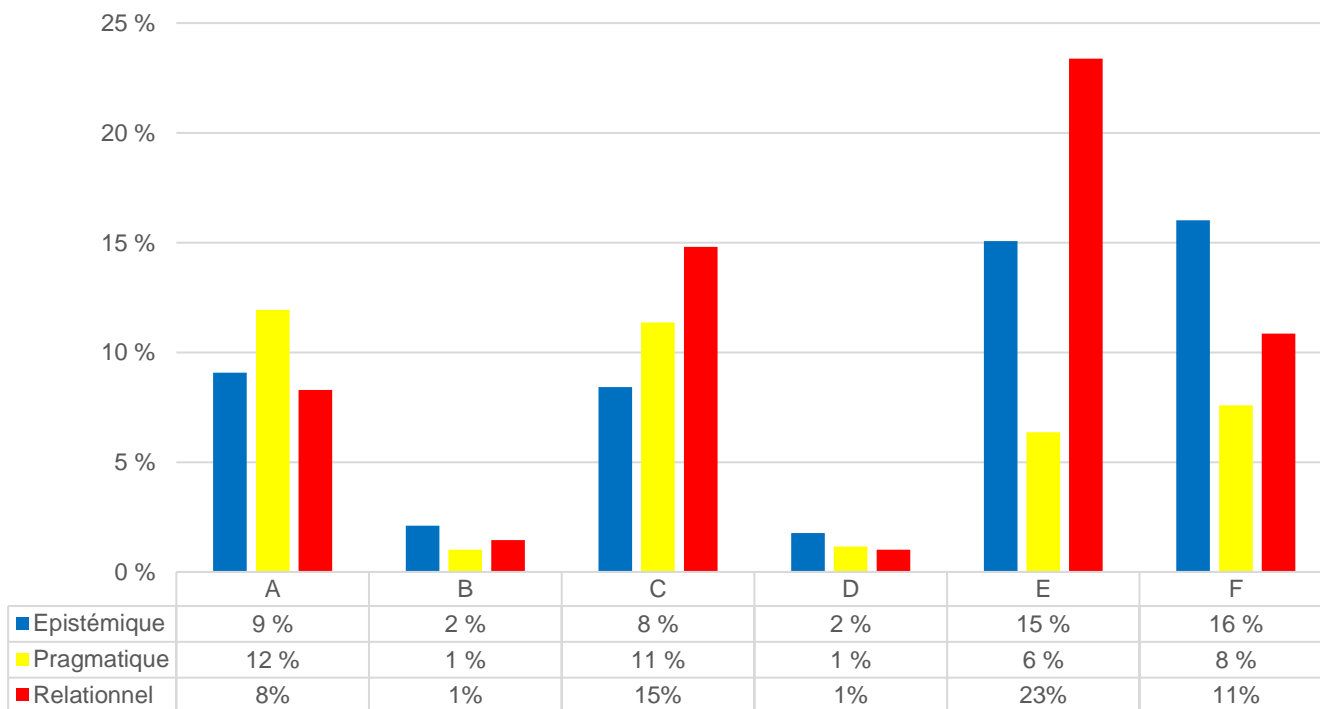
D'après l'analyse de ces deux graphiques, on peut observer que l'enseignant expert emploie principalement la parenthésation prosodique dans tous ses types d'interactions.

- Analyse d'une enseignante experte (**EXP-F1**) (cf. annexes 26, 27 et 28) :

À première vue, les phonoprosodies engagées par cette enseignante experte semblent plus variées.

Pour les interactions épistémiques, cette professeure utilise principalement la parenthésation prosodique et la décélération accentuative, et, dans une moindre mesure, elle utilise l'accentuation expressive et la pause intonative montante. Pour ce qui est des interactions pragmatiques ce sont surtout les accentuations expressives et les pauses intonatives montantes qui sont engagées. Enfin, pour les interactions relationnelles, on retrouve les quatre types de phonoprosodie engagés précédemment avec une prépondérance de parenthésation prosodique. On constate que l'accentuation rythmique et la pause intonative descendante sont très peu utilisées par cette enseignante experte.

Pourcentage moyen de type de phonoprosodie engagé par type d'interaction d'une enseignante experte (EXP-F1)



■ Epistémique ■ Pragmatique ■ Relationnel

Les interactions épistémiques seraient induites par l'emploi de la décélération accentuative, de la parenthétisation prosodique, de l'accentuation expressive et de la montée intonative. Ces mêmes types de phonoprosodie induiraient aussi l'interaction pragmatique, mais dans des proportions quasiment inverses (plus de E et de F et moins de A et C pour l'épistémique ; plus de A et C et moins de E et F pour le pragmatique).

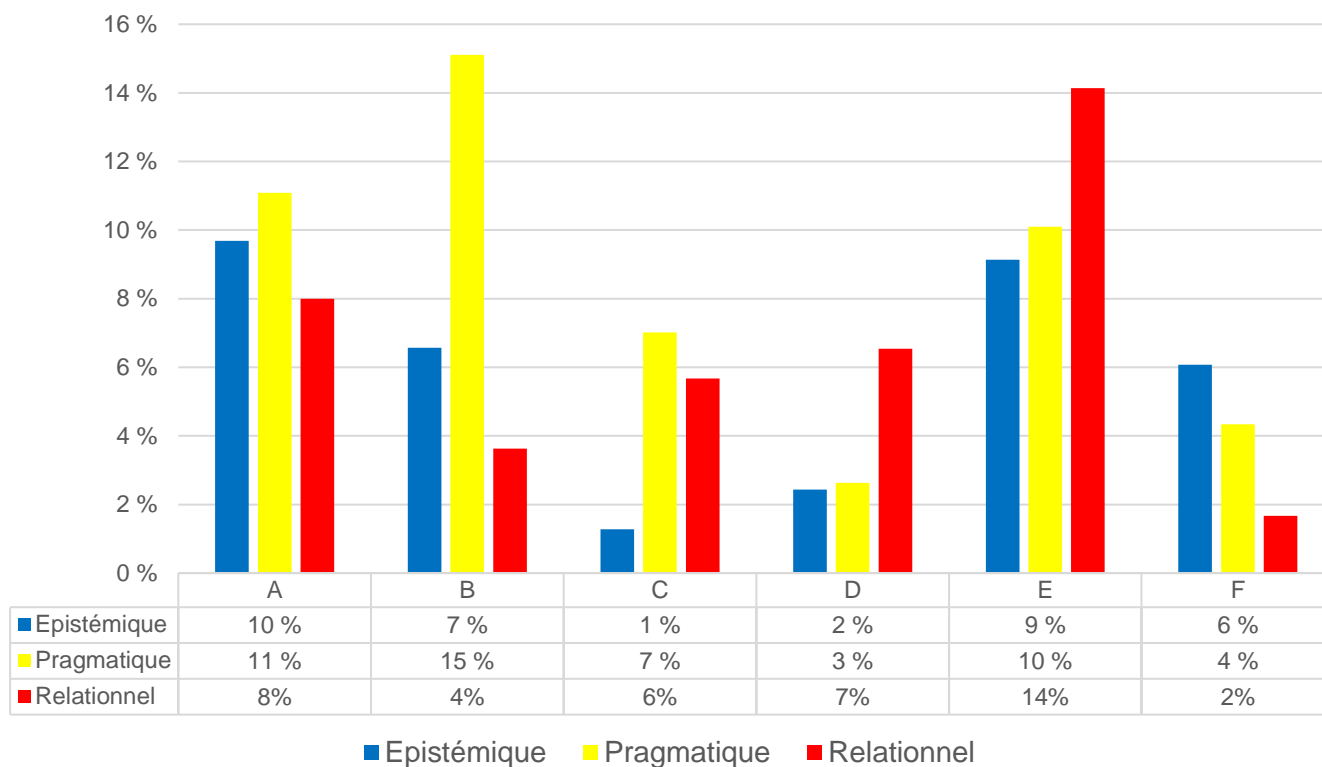
Les interactions relationnelles de cette enseignante seraient induites par l'utilisation de parenthésisations prosodiques en majorité avec des soupçons de montées intonatives, de décélérations accentuatives et d'accentuations expressives.

- Analyse d'une enseignante experte (**EXP-F2**) (cf. annexes 29,30 et 31) :

À la lecture de ce graphique, il semble que lors d'interactions pragmatiques, l'accentuation rythmique, l'accentuation expressive et la parenthétisation prosodique soient principalement les plus utilisées. Enfin pour le discours relationnel, l'enseignante experte engage davantage de parenthétisation prosodique (14%).

L'interaction relationnelle serait quant à elle induite par l'emploi en majorité de la parenthétisation prosodique, avec de l'accentuation expressive, des montées et descentes intonatives ainsi que de l'accentuation rythmique.

Pourcentage moyen de type de phonoprosodie engagé par type d'interaction d'une enseignante experte (EXP-F2)



Au même titre que le graphique précédent, il semble que les types de phonoprosodie engagés soient assez variés. Pour les interactions épistémiques, ce serait donc l'accentuation expressive, la parenthésisation prosodique, mais aussi l'accentuation rythmique et la décélération accentuative qui induiraient ces types d'interaction chez cette professeure.

L'interaction pragmatique semblerait induite par les accentuations rythmiques et expressives ainsi que par la parenthésisation prosodique et la montée intonative.

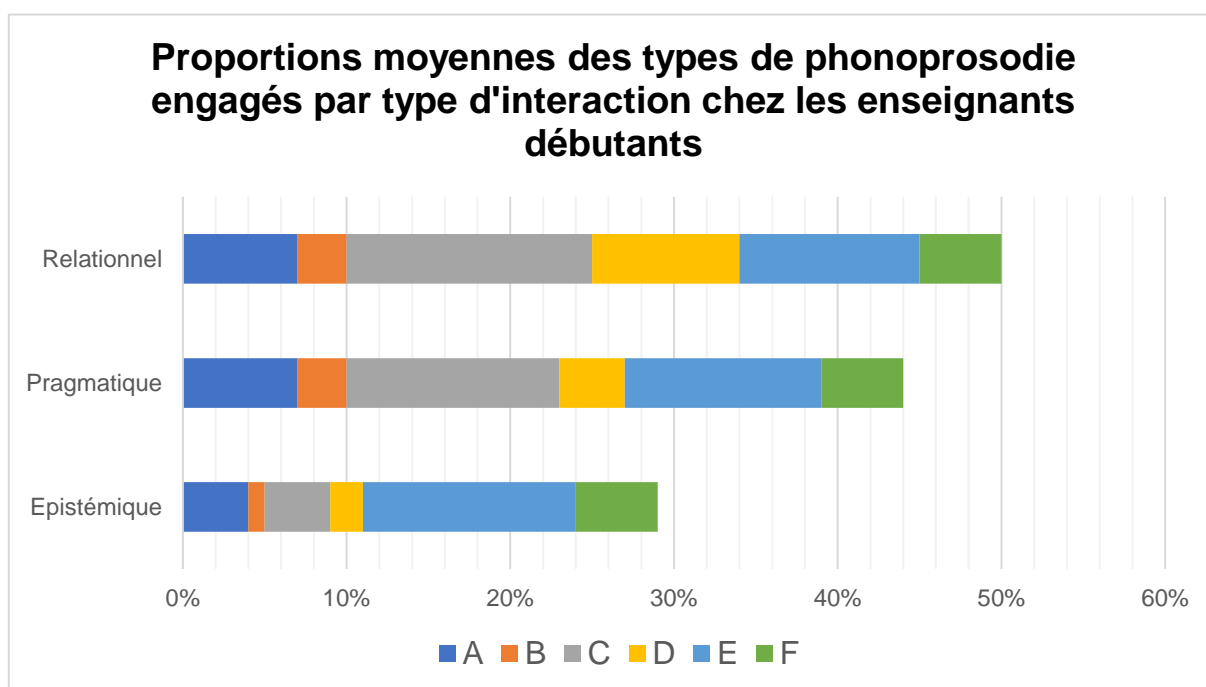
Si on fait la moyenne des types de phonoprosodie engagés lors des différents types d'interaction de cette enseignante, on remarque que quasiment tous les types de phonoprosodie (exceptée la pause intonative descendante) sont employés régulièrement dans les différents types d'interaction (avec tout de même une plus forte représentation de la parenthésisation prosodique).

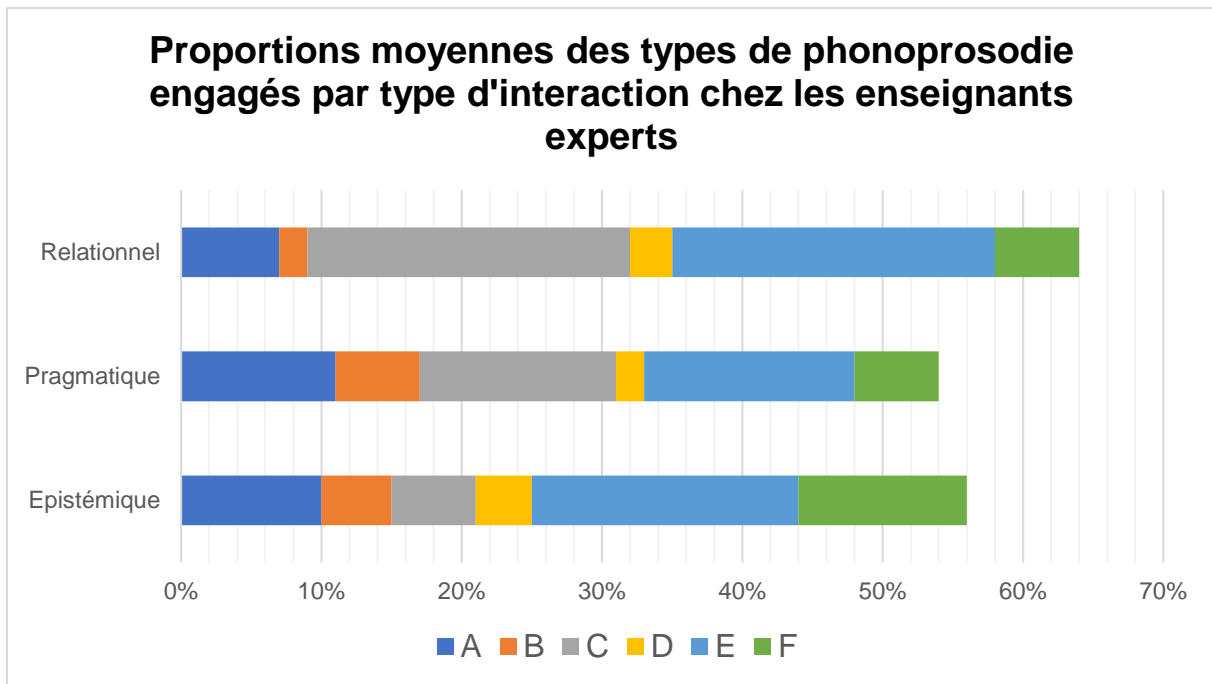
En faisant la moyenne des différentes phonoprosodies engagées selon les types d'interaction des enseignants experts on remarque que lors d'interactions épistémiques, ils emploient davantage la parenthésisation prosodique et la décélération accentuative. On peut noter aussi que les enseignants experts engagent principalement la pause intonative montante et la parenthésisation prosodique lors d'interactions pragmatique et relationnelle.

2.1.2. Comparaisons et analyses :

Afin de comparer les résultats obtenus pour les professeurs débutants et les professeurs experts, nous avons dans un premier temps calculé les moyennes des types de phonoprosodie engagés pour chacun (cf. annexes 33 et 36).

À partir de ces tableaux, et dans un souci de clarté, nous les avons représentés sous la forme des diagrammes suivants :





Attardons-nous d'abord sur le diagramme concernant les débutants. On constate que c'est lors d'interactions relationnelles que les enseignants débutants engagent en moyenne des proportions plus importantes des types de phonoprosodie. En effet, en moyenne les types de phonoprosodie sont engagés dans 50% de leurs interactions relationnelles contre 29% dans les interactions épistémiques et 44% dans les interactions pragmatiques. On constate ensuite que, chez les enseignants débutants, les proportions moyennes des types de phonoprosodie lors des interactions pragmatique et relationnelle sont sensiblement les mêmes. Par conséquent, il ne semble pas y avoir un type particulier de phonoprosodie pour ces deux types d'interaction. En ce qui concerne l'interaction épistémique des débutants on constate une prépondérance de parenthésisation prosodique.

Si on s'attarde maintenant sur le diagramme des enseignants experts on note que, contrairement aux enseignants débutants, dans chaque type d'interaction la proportion moyenne des phonoprosodies engagées est supérieure à 50%.

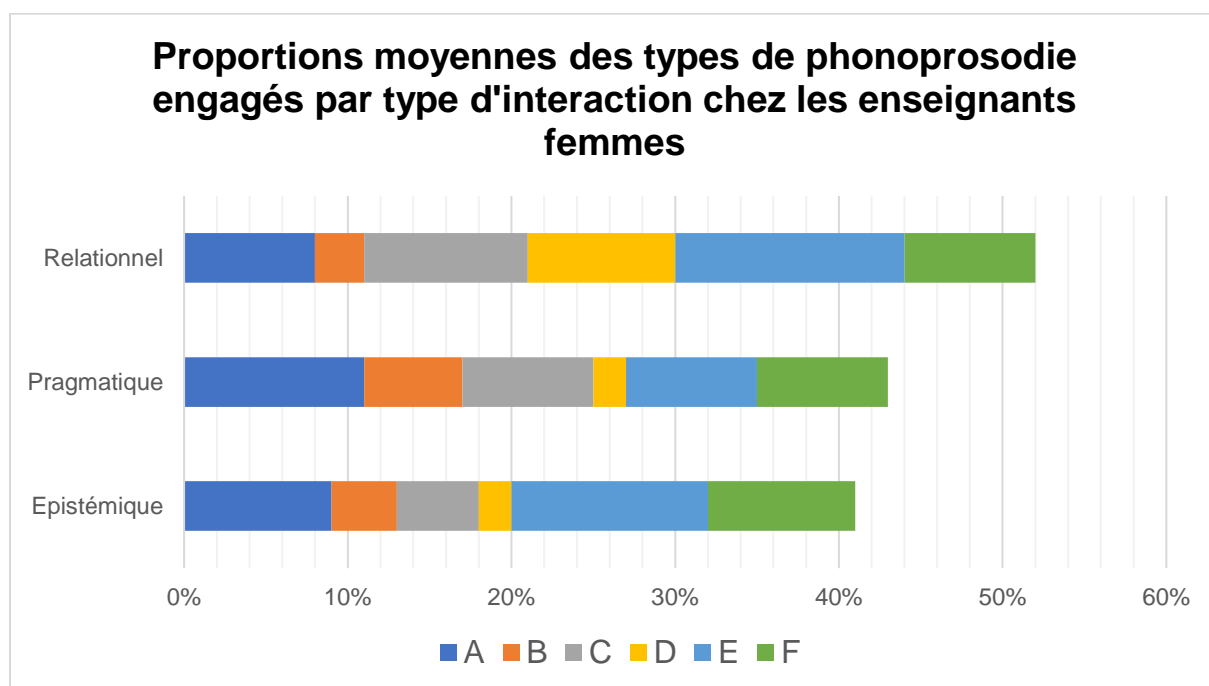
Dans tous les types d'interaction, que ce soit chez les enseignants débutants ou les enseignants experts, il semble que la parenthésisation prosodique est davantage engagée. De même, lors d'interactions pragmatiques et relationnelles, la montée intonative est largement employée. Autrement dit, aux vues de ces différents diagrammes et des comparaisons qui en ont été faites, il ne semble pas que le type

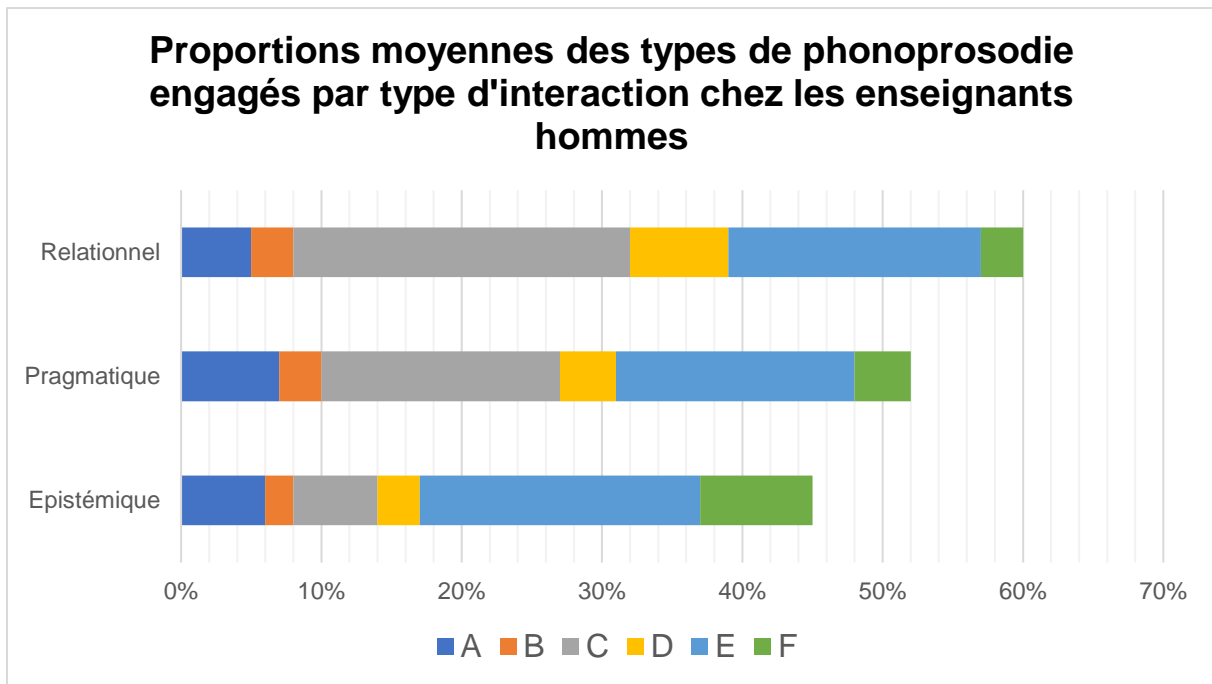
de phonoprosodie induit un type d'interaction particulier. Du moins si celui-ci existe, il n'est pas lié à l'expérience. Néanmoins, la proportion de phonoprosodie engagée dans les interactions est plus importante chez l'enseignant expert, celle-ci serait donc due à l'expérience.

Nous nous sommes donc demandés si, à défaut d'une différence nette entre les enseignants débutants et experts, il pouvait y avoir une différence de phonoprosodie engagée selon le type d'interaction entre les femmes et les hommes.

2.2. Développement et nouvelle hypothèse : le genre et le type

De la même manière que pour comparer débutants et experts, nous avons établi les moyennes des enseignantes et des enseignants dans des tableaux (cf. annexes 39 et 42), puis, à partir de ceux-ci, réaliser les diagrammes suivants :





Lors des interactions relationnelles on constate que chez les femmes, les types de phonoprosodie engagés sont plus équilibrés que chez les hommes (exceptée l'accentuation rythmique, les autres types de phonoprosodie sont engagés en moyenne entre 8% et 12%). En effet, chez ces derniers, on remarque une proportion beaucoup plus grande de montée intonative (24% contre 10% chez les femmes). Le fait que les proportions moyennes des types de phonoprosodie engagés lors d'interactions relationnelles ne soient pas les mêmes chez les femmes et chez les hommes montre qu'il n'y a pas de type de phonoprosodie particulier pour une interaction relationnelle.

En ce qui concerne les interactions pragmatiques, on constate là encore que les proportions d'engagement des différents types de phonoprosodie sont plus équilibrées chez les femmes, alors que chez les hommes on voit que la montée intonative et la parenthésisation prosodique sont les plus engagées.

Pour ce qui est des interactions épistémiques, les hommes comme les femmes engagent en moyenne 43% de phonoprosodies. Chez les hommes on constate une grande part de parenthésisation prosodique (20%). De plus, il apparaît aussi que dans les interactions épistémiques, les proportions des types de phonoprosodie sont

toujours plus équilibrées chez les femmes, du moins pour l'accentuation expressive, la parenthétisation prosodique et la décélération accentuative (entre 8% et 12%).

À la suite de ces analyses, on pourrait donc conclure que lors de leurs différentes interactions les femmes engagent de manières plus variées tous les types de phonoprosodie tandis que les enseignants hommes ont tendance à n'engager qu'essentiellement deux types de phonoprosodie (parenthétisation prosodique et montée intonative). D'après ces résultats, les enseignantes ont donc un profil prosodique plus varié que celui des enseignants. Toutefois, on peut remarquer que, dans leurs différentes interactions, les enseignants hommes engagent les types de phonoprosodie dans des proportions plus grandes que chez les enseignants femmes.

Conclusion

Pour rappel, notre problématique était la suivante : la phonoprosodie du professeur dans un cours dialogué induit-elle un type d'interaction particulier ? À partir des cadres d'analyse d'Isabelle Vinatier, Lucile Cadet, Marion Tellier et Pierre Delattre, nous en avons développé un nouveau nous permettant d'identifier les proportions de phonoprosodies engagées dans les interactions d'un individu. Dès lors, nous avons pu analyser nos enregistrements et tenter de distinguer des tendances en fonction des enjeux épistémiques, pragmatiques et relationnels des interactions. Nous avons plusieurs hypothèses au départ de notre recherche. Nous pensions, dans un premier temps, qu'un type de phonoprosodie devait certainement induire un type d'interaction spécifique. Nous supposions également que l'expérience était un facteur important dans la maîtrise de la phonoprosodie. Enfin, selon nous, le genre de l'enseignant pouvait avoir une influence sur cette phonoprosodie.

À partir de nos résultats nous pouvons désormais tenter de répondre à notre problématique. La phonoprosodie ne semble pas induire un quelconque type d'interaction quelle que soit l'expérience ou le sexe de l'enseignant. L'expérience induirait plutôt un usage plus intensif de phonoprosodie, autrement dit le profil prosodique d'un enseignant expert est plus complet et riche que celui d'un enseignant débutant. Le sexe de l'enseignant induit, quant à lui, une complexification de ce profil prosodique chez les femmes, employant une phonoprosodie plus variée que celle des hommes (doivent-elles employer plus de stratégies prosodiques afin de mieux obtenir l'attention de leurs élèves par rapport aux hommes ?)

Il faut cependant nuancer nos résultats. Nous n'avons finalement que peu de données, correspondant à seulement cinq enseignants d'histoire-géographie. De plus, chaque individu a un profil phonoprosodique différent à chaque moment de la journée. Il faudrait davantage de données pour réellement dégager une tendance et affirmer ou infirmer nos résultats.

Malgré tout, ces résultats nous poussent vers d'autres hypothèses auxquelles il serait intéressant d'essayer de répondre : À quel moment de la journée la voix du professeur implique une phonoprosodie plus ou moins importante ? La phonoprosodie des professeurs est-elle la même dans toutes les disciplines ?

Bibliographie

Ouvrages :

Longhi G., Longhi B., & Longhi V. (2009). *Dictionnaire de l'éducation: Pour mieux connaître le système éducatif*. Paris: Vuibert.

Reuter, Y. (2007). *Dictionnaire des concepts fondamentaux des didactiques*. Bruxelles: De Boeck.

Tellier, M., & Cadet, L. (2014). *Le corps et la voix de l'enseignant: Théorie et pratique*. Paris: Editions Maison des langues.

Vinatier, I. (2013). *Le travail de l'enseignant. Une approche par la didactique professionnelle*. Bruxelles, Belgique : De Boeck

Article :

Delattre, P. (1996). Les 10 intonations de base du français, *The french Review*, 40 (1), 1-14

Chapitre d'ouvrage :

Bressoux, P. (2016), Des contextes scolaires inégaux : effet établissement, effet-classe et effets du groupe de pairs. In M. Duru-Bellat & A. van Zanten (dir.), *Sociologie du système éducatif : les inégalités scolaires* (p. 131-148). Paris : PUF.

ANNEXES

ANNEXE 1 : Aide à la lecture du mémoire

Ceci est une annexe à utiliser pour suivre le fil du mémoire

<i>Types de phonoprosodie</i>	Lettre attribuée	Signalée dans le verbatim par :
Accentuation expressive	A	gras
Accentuation rythmique	B	<i>italique</i>
Montée intonative	C	surlignage
Descente intonative	D	surlignage
Parenthésisation prosodique	E
Décélération accentuative	F	_____

Tableau récapitulatif de nos codes d'analyses des verbatim à partir du modèle Tellier-Cadet

NB : Tous les verbatim sont analysés avec le code ci-dessus. Chaque verbatim nous permet de construire trois tableaux et quatre graphiques.

Lexique des abréviations des annexes :

TdP : Type de phonoprosodie (*cf.* tableau ci-dessus)

TdI : Type d'interaction (Epistémique, Pragmatique et/ou Relationnel)

PdP : Prise de Parole

Lexique des abréviations des verbatim :

D : Enseignant Débutant

De : Enseignante Débutante

EXP : Enseignant Expert

EXP-F : Enseignante Experte

ANNEXE 2 : Verbatim 1 : Verbatim d'un enseignant débutant (D1)

T : Tuteur de stage / Pr : Professeur / El : Élève / C : Classe

Nb de prise de parole professeur	Personne prenant la parole	Discours	Type d'interaction (E, P ou R)
	T	Julie ! Bon chut ! Elle te racontera ses expériences plus tard, allez...	
1	Pr	Bonjour à tous !	R
	C	Bonjour !!!	
2	Pr	Je vous avais donné quelque chose à faire il me semble ?!	P+R
	El ₁	Oui, la question 6 de l'exercice	
		[petit brouhaha, sortent leurs exercices]	
	T	Clarisse ! Même si t'as pas mis ton <i>yellow sweat</i> tiens-toi correctement s'il te plaît. Merci...	
		[P passe dans les rangs pour vérifier que le travail a été fait (en silence)]	
3	Pr	Elle est où la réponse ?	P+R
	El ₂	Je l'ai pas fait !	
4	Pr	Tu me donnes ton carnet s'il te plaît.	P
	El ₃	Mais t'as encore un joker non ?	
	T	Ouais.. moi je regarderai, on regardera Elle l'a pas déjà utilisé son joker Célia ?	
	C	On sait pas	
	T	Ooh si, on verra	
		[P a fini de vérifier, va au tableau]	
5	Pr	Quelqu'un peut me donner sa réponse ou pas ?	P+R
	T	Maélys !	
	El ₄	[Maélys donne sa réponse]	
6	Pr	Bien, quelqu'un d'autre peut me donner sa réponse ? Une autre réponse ? Tout le monde a écrit quelque chose, vous pouvez me dire je vais désigner sinon.	P+R

		[P se déplace dans la classe observant les cahiers et s'arrête devant 2 élèves un peu bavards (25 secondes à peu près)]	
7	Pr	Un de vous deux ?!	P+R
	El5	[E4 donne sa réponse]	
8	Pr	Très bien, <u>c'est</u> ... <u>c'est long</u> , il faut respirer quand tu lis , prends ton temps.	P + R
		[Classe « rire »]	
9	Pr	Mais oui très bien, tout le monde a à peu près entendu ?	R
	C	Oui !!	
10	Pr	Personne d'autre veut me donner une réponse ?	P+R
	T	Mr Pichaut tient ! Il est volontaire Mr Pichaut allez ! Ouuuuais ! Bah siiiii ! Dépêche-toi sinon on va rester là pendant la récré !	
	El6	[E6 donne sa réponse]	
	T	Allez, dépêche-toi , elle a pas entendu Leila	
	El6	[Relis plus fort]	
11	Pr	D'accord. Donc on a toujours à peu près <u>la même idée</u> .	P

ANNEXE 3 : Tableaux d'analyse du verbatim D1

PdP \ TdP	A	B	C	D	E	F	Moyenne des phonoprosodies totales engagées dans chaque prise de parole (en %)
PdP 1	0 %	0 %	0 %	50 %	0 %	0 %	8 %
PdP 2	0 %	17 %	17 %	0 %	0 %	0 %	6 %
PdP 3	0 %	0 %	50 %	0 %	0 %	0 %	8 %
PdP 4	0 %	0 %	0 %	0 %	0 %	0 %	0 %
PdP 5	0 %	11 %	22 %	0 %	22 %	0 %	9 %
PdP 6	0 %	3 %	34 %	7 %	14 %	0 %	10 %
PdP 7	0 %	0 %	0 %	50 %	0 %	0 %	8 %
PdP 8	13 %	7 %	0 %	0 %	13 %	7 %	7 %
PdP 9	0 %	8 %	31 %	0 %	0 %	0 %	6 %
PdP 10	0 %	0 %	63 %	0 %	0 %	0 %	10 %
PdP 11	0 %	0 %	0 %	27 %	0 %	0 %	5 %
Moyenne Totale	1 %	4 %	20 %	12 %	4 %	1 %	7 %

Tableau des pourcentages des types de phonoprosodie engagés (Tellier et Cadet) pour chaque prise de parole

PdP \ Tdl	Epistémique	Pragmatique	Relationnel
PdP 1	0	0	1
PdP 2	0	1	1
PdP 3	0	1	1
PdP 4	0	1	0
PdP 5	0	1	1
PdP 6	0	1	1
PdP 7	0	1	1
PdP 8	0	1	1
PdP 9	0	0	1
PdP 10	0	1	1
PdP 11	0	1	0
NB TOTAL	0	9	9

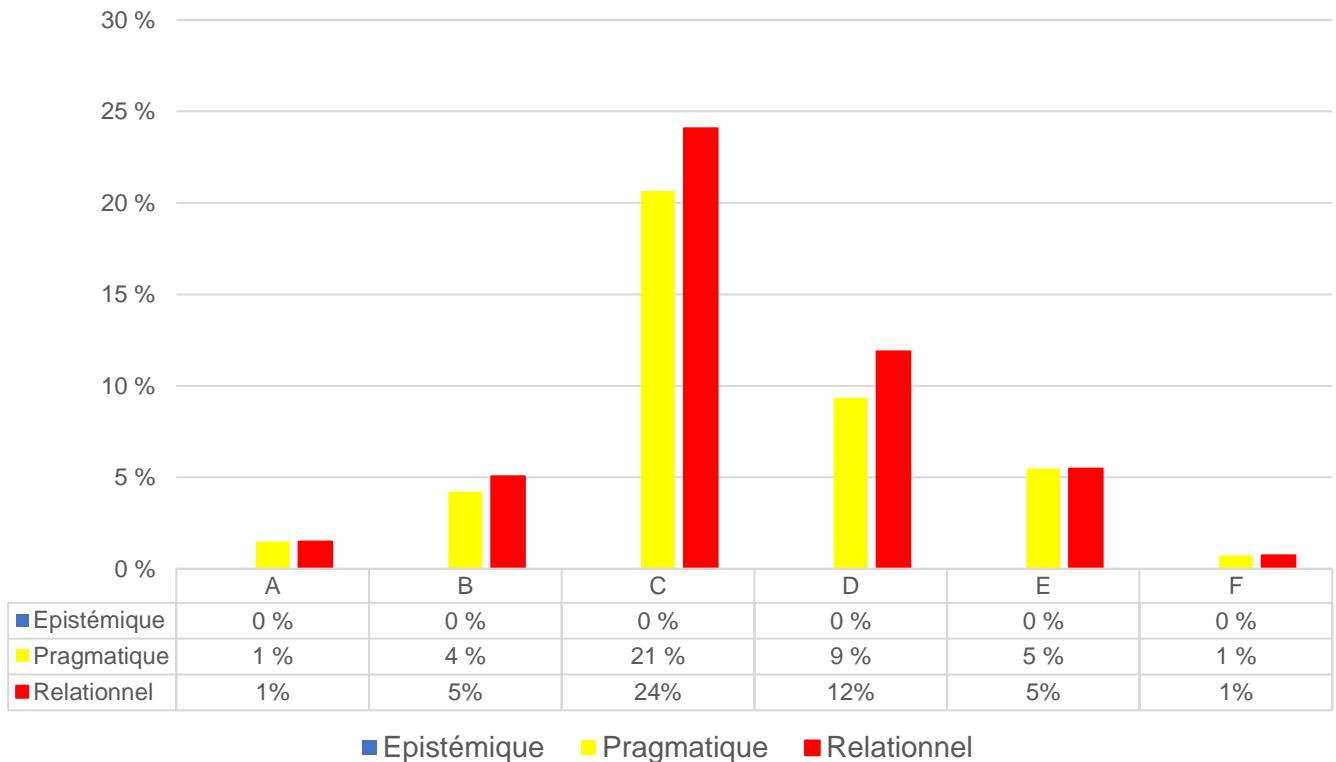
Tableau du nombre de type d'interaction (Vinatier) pour chaque prise de parole

Tdl \ TdP	A	B	C	D	E	F
Epistémique	0 %	0 %	0 %	0 %	0 %	0 %
Pragmatique	1 %	4 %	21 %	9 %	5 %	1 %
Relationnel	1%	5%	24%	12%	5%	1%

Pourcentage moyen des types de phonoprosodie engagés par type d'interaction (D1)

ANNEXE 4 : Graphiques pour le verbatim D1

Pourcentage moyen des types de phonoprosodie engagés par type d'interaction d'un enseignant débutant (D1)

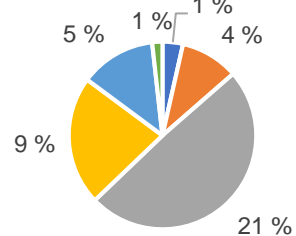


Epistémique

0 %

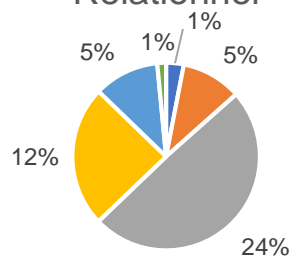
■ A ■ B ■ C ■ D ■ E ■ F

Pragmatique



■ A ■ B ■ C ■ D ■ E ■ F

Relationnel



■ A ■ B ■ C ■ D ■ E ■ F

ANNEXE 5 : Verbatim d'un enseignant débutant (D2)

Pr : Professeur débutant / El : élève

Nb de prise de parole professeur	Personne prenant la parole	Discours	Type d'interaction (E, Pou R)
1	Pr	Vous vous souvenez <i>euh...</i> de l'année dernière vous avez déjà travaillé en géographie <i>sur euh...</i> le monde et le... et comment était répartie la population. Ça vous dit quelque chose ?	E+P+R
	E11	Oui	
2	Pr	Oui ?!	P
	E12	Oui	
3	Pr	Et vous avez vu qu'il y a des endroits dans le monde où il y avait <i>euh...</i> un peu plus de personnes qui étaient installées et vous .. et est-ce que y'en a qui se souviennent comment on appelle ces <i>euh...</i> ces grandes zones géographiques ? Ces grands... ces grandes régions géographiques où y'a <i>euh</i> de fortes densités de populations, où il y a beaucoup d' habitants ?... Personne ne veut me le dire ou personne s'en souvient ?	E+P+R
	E1	inaudible	
4	Pr	Non ?... Si je vous parle de foyers de peuplement ou foyer de population, ça vous dit quelque chose ?	P+R
	E	Oui	
5	Pr	Oui !? vaguement !? Et vous savez <i>euh</i> , est-ce que vous souvenez si... combien y'en a de ces grands ensembles ? Non ? pas du tout ? une idée ? Si je vous mets... si je vous mets ... un planisphère du monde, une carte du monde , est-ce que ça vous rappelle des choses ? Non ? Toujours pas ? Où est-ce qu'il y a beaucoup de monde qui habite ? À votre avis... Oui !	P+R
	E13	Euh en Chine et au Japon	
6	Pr	En Chine et au Japon, où est-ce que c'est sur ce planisphère la Chine et le Japon ?	P
	E13	Euh là	
7	Pr	Où ça ? vas-y dis-moi !	P+R
	E13	Par là...	
8	Pr	Où ça là ?	P+R
	E13	Euh.... Je sais pas	
9	Pr	Est, Ouest, Nord, Sud ? Tu peux me dire ?	P+R
	E14	Euh à l'Ouest	
10	Pr	À l' ouest ?	P
	E14	Euh à l'Est	
11	Pr	À l'Est oui c'est ça ! Donc la Chine, le Japon, mais aussi l'Inde ... Donc ici y'a beaucoup de monde qui habite où est-ce qu'il y a beaucoup de monde qui habite aussi ?	E+P+R

	EI5	En Europe	
12	Pr	En Europe oui ! Bon l'Europe vous savez tous la placer sur euh la carte ou pas ?	P+R
	EI	Ouii	
13	Pr	Oui ?... Ici... Mais oui un autre endroit !	P+R
	EI6	Aussi l'Amérique !	
14	Pr	L'Amérique voilà ! Donc là vous avez donné les trois plus grands ensembles euh qu'il y a donc dans le monde.... Donc on a dit y'avait le Japon, la Chine et l'Inde aussi et un petit peu les îles autour... donc ici ce qu'on appelle le foyer de peuplement de l'Asie du Sud-Est... mais aussi l'Europe...et l'Amérique du Nord sur la côte Est principalement... ça vous rappelle quelque chose ou pas tout ça ?	E+P

ANNEXE 6 : Tableaux d'analyse d'un verbatim d'un enseignant débutant (D2)

PdP \ TdP	A	B	C	D	E	F	Moyenne des phonoprosodies totales engagées dans chaque prise de parole (en %)
PdP 1	3 %	1 %	3 %	0 %	29 %	0 %	6 %
PdP 2	0 %	0 %	0 %	100 %	0 %	0 %	17 %
PdP 3	3 %	5 %	4 %	3 %	42 %	3 %	10 %
PdP 4	15 %	0 %	10 %	0 %	45 %	0 %	12 %
PdP 5	3 %	3 %	4 %	3 %	10 %	0 %	4 %
PdP 6	6 %	0 %	0 %	6 %	44 %	0 %	9 %
PdP 7	17 %	0 %	17 %	0 %	50 %	0 %	14 %
PdP 8	0 %	0 %	100 %	0 %	0 %	0 %	17 %
PdP 9	50 %	0 %	0 %	13 %	50 %	50 %	27 %
PdP 10	50 %	0 %	50 %	0 %	0 %	0 %	17 %
PdP 11	3 %	0 %	3 %	6 %	69 %	0 %	14 %
PdP 12	6 %	6 %	6 %	0 %	44 %	0 %	10 %
PdP 13	13 %	0 %	13 %	0 %	13 %	0 %	6 %
PdP 14	3 %	1 %	10 %	4 %	38 %	11 %	11 %
Moyenne Totale	12 %	1 %	16 %	10 %	31 %	5 %	12 %

Tableau des pourcentages des types de phonoprosodie engagés (Tellier et Cadet) pour chaque prise de parole

PdP \ Tdl	Epistémique	Pragmatique	Relationnel
PdP 1	1	1	1
PdP 2	0	1	0
PdP 3	1	1	1
PdP 4	0	1	1
PdP 5	0	1	1
PdP 6	0	1	0
PdP 7	0	1	1
PdP 8	0	1	1
PdP 9	0	1	1
PdP 10	0	1	0
PdP 11	1	1	1
PdP 12	0	1	1
PdP 13	0	1	1
PdP 14	1	1	0
NB TOTAL	4	14	10

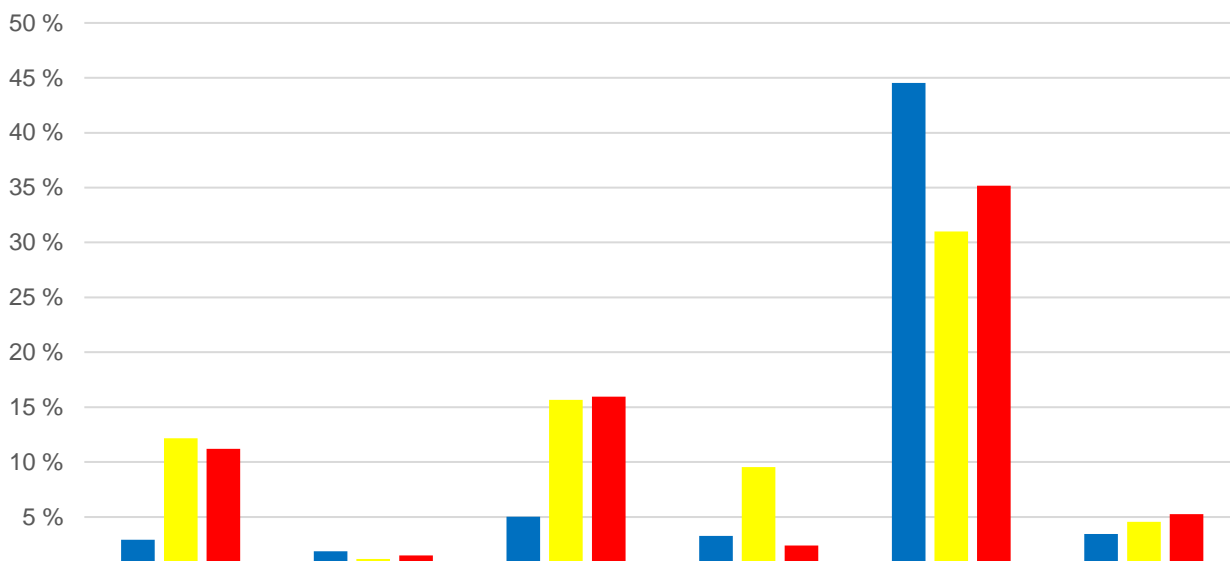
Tableau du nombre de type d'interaction (Vinatier) pour chaque prise de parole

Tdl \ TdP	A	B	C	D	E	F
Epistémique	3 %	2 %	5 %	3 %	45 %	3 %
Pragmatique	12 %	1 %	16 %	10 %	31 %	5 %
Relationnel	11%	1%	16%	2%	35%	5%

Pourcentage moyen des types de phonoprosodie engagés par type d'interaction (D2)

ANNEXE 7 : Graphiques pour le verbatim D2

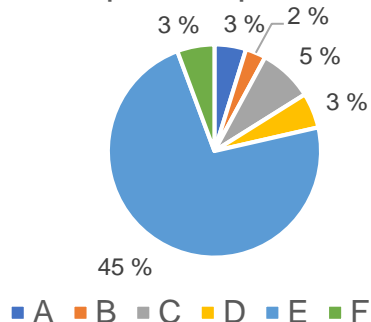
Pourcentage moyen des types de phonoprosodie engagés par type d'interaction d'un enseignant débutant (D2)



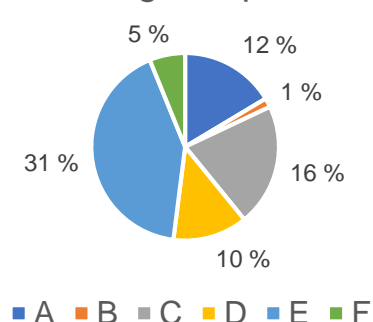
■ Epistémique	3 %	2 %	5 %	3 %	45 %	3 %
■ Pragmatique	12 %	1 %	16 %	10 %	31 %	5 %
■ Relationnel	11 %	1 %	16 %	2 %	35 %	5 %

■ Epistémique ■ Pragmatique ■ Relationnel

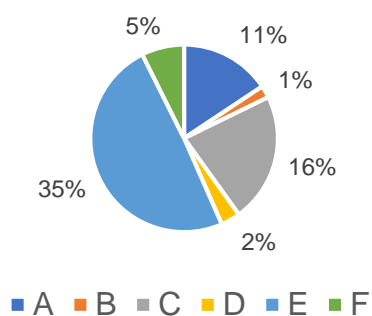
Epistémique



Pragmatique



Relationnel



ANNEXE 8 : Verbatim d'une enseignante débutante (De1)

Pr : Professeure débutante / El : Elève(s)

N° de prise de parole professeur	Personne prenant la parole	Discours	Type d'interaction (E, P ou R)
1	Pr	<p>Du coup, on vient de voir qu'il y avait beaucoup d'articles qui étaient similaires entre les deux même si elles ont pas du tout été faites en même temps. Qu'est-ce que <u>vous pouvez en déduire</u> ?</p> <p>Gabriel <i>euh</i> <u>oui c'est ça</u></p>	P+R
	El	Oui. Et bah la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme elle a été inspiré de la DDHC, elle s'est inspirée	
2	Pr	<p>Alors, voilà, elle s'est inspirée, exactement. Donc la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme s'est inspirée de la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen. La DDHC, donc <u>la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen faite en 1789</u> ça a été un modèle pour plusieurs autres déclarations. Il y a celle-ci mais vous avez aussi une autre déclaration qui est dans <u>cette euh salle, qui est accrochée au mur</u>, oui ?!</p>	E+P
	El	Euh, c'est la euh, ah bah non	
3	Pr	Non, non ça c'est une <i>euh</i> ça c'est une image. Dans votre classe vous avez une <i>euh</i> , une déclaration , une charte qui est exposée et qui...	P+R
	El	Intervention inaudible	
4	Pr	<p>Voilàaaa, celle qui est dans le fond, la charte des Droits Fondamentaux de l'Union Européenne. Donc elle aussi elle s'est inspirée de la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen. Ok où est-ce que....</p> <p>J'ai pas besoin de noter hein vous avez, <u>vous avez la correction là</u>. La Déclaration Universelle des Droits de l'Homme s'est inspirée de la Déclaration <i>euh</i> <u>des Droits de l'Homme et du Citoyen</u>.</p> <p>Ok.</p>	E+P+R
	El	<i>murmures</i>	

5	Pr	Alors là on a plus trop le temps mais ce que je voulais vous montrer aussi c'est que dans votre euh cahier de liaison vous avez le règlement intérieur du collège et vous regarderez ça chez vous mais la première partie ça parle de vos droits , notamment bah vous avez euh votre liberté d'expression , votre liberté d'opinion et vous avez plusieurs autres droits qu'on retrouve dans les déclarations que l'on vient de voir en fait. Oui ?	E+P+R
	El	Il y a aussi la charte de la laïcité ?	
6	Pr	Il y a aussi la charte de la laïcité exactement. Alors donc tous les droits qu'on a dits ils ont été déclarés inaliénables c'est à dire qu'on peut pas vous enlever ces droits-là. Ils ont été aussi déclaré interdépendants par contre, donc ça veut dire qu'ils sont tous liés entre eux et qu'ils sont tous importants euh ils ont la même importance, il n'y en a pas un qui est plus important que les autres. Et ils sont universels donc ça concerne tout le monde et partout . Ok. Euh quand je vous parle euh de euh liberté d'expression euh, liberté aussi de se <i>déplacer</i> , liberté euh de euh d'opinion et liberté de manifeste . Est-ce que ça fait écho à quelque chose de l'actualité en ce moment ? Est-ce que ça vous fait penser à quelque chose que vous pouvez voir ou que vous pouvez entendre ? Alors on lève bien la main là pour s'exprimer . Tommy ?	E+P+R
	El	Les gilets jaunes	
7	Pr	Les gilets jaunes exactement.	R

ANNEXE 9 : Tableaux d'analyse d'un verbatim d'une enseignante débutante (De1)

PdP \ TdP	A	B	C	D	E	F	Moyenne des phonoprosodies totales engagées dans chaque prise de parole (en %)
PdP 1	7 %	2 %	10 %	2 %	0 %	17 %	7 %
PdP 2	9 %	1 %	4 %	4 %	16 %	7 %	7 %
PdP 3	12 %	8 %	0 %	0 %	0 %	0 %	3 %
PdP 4	10 %	3 %	1 %	0 %	17 %	7 %	7 %
PdP 5	9 %	1 %	1 %	3 %	19 %	10 %	7 %
PdP 6	10 %	4 %	5 %	1 %	10 %	4 %	6 %
PdP 7	25 %	0 %	50 %	0 %	0 %	0 %	13 %
Moyenne Totale	12 %	3 %	10 %	1 %	9 %	7 %	7%

Tableau des pourcentages des types de phonoprosodie engagés (Tellier et Cadet) pour chaque prise de parole

PdP \ Tdl	Epistémique	Pragmatique	Relationnel
PdP 1	0	1	1
PdP 2	1	1	0
PdP 3	0	1	1
PdP 4	1	1	1
PdP 5	1	1	1
PdP 6	1	1	1
PdP 7	0	0	1
NB TOTAL	4	6	6

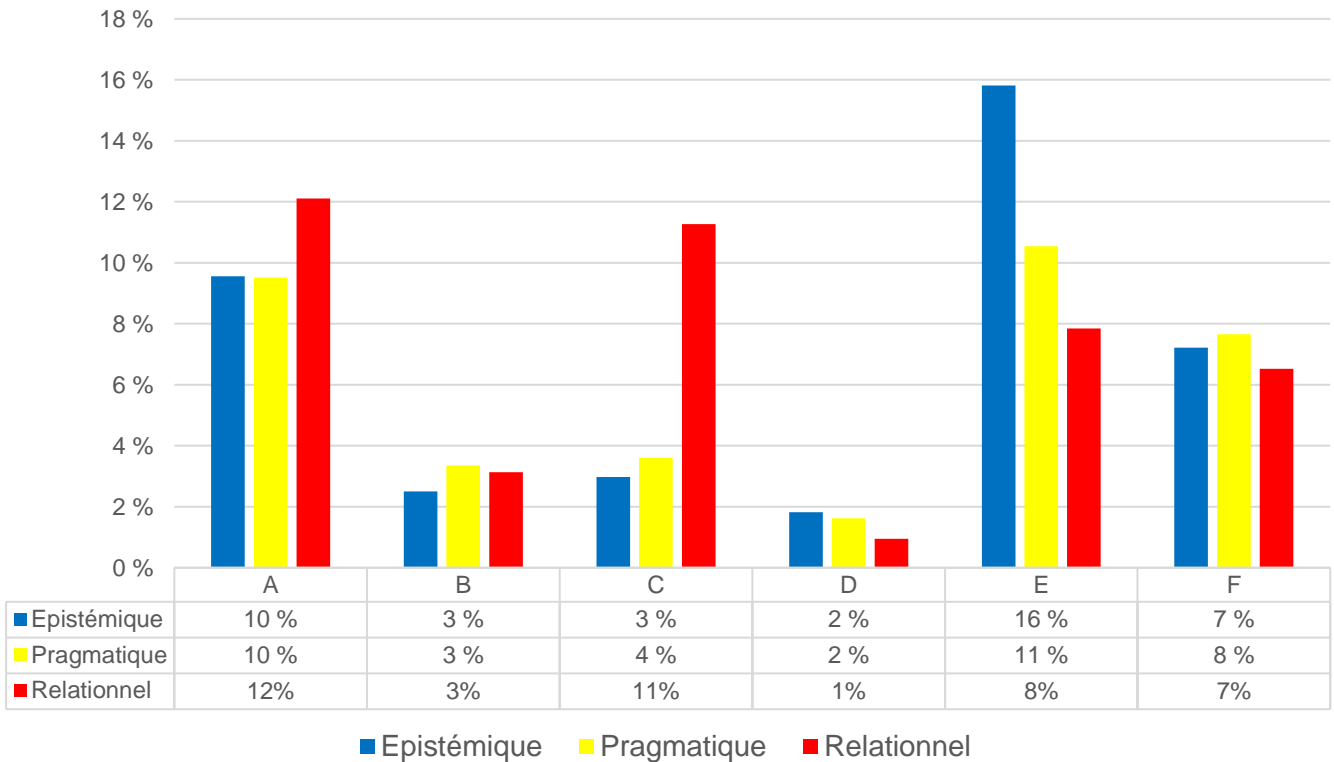
Tableau du nombre de type d'interaction (Vinatier) pour chaque prise de parole

Tdl \ TdP	A	B	C	D	E	F
Epistémique	10 %	3 %	3 %	2 %	16 %	7 %
Pragmatique	10 %	3 %	4 %	2 %	11 %	8 %
Relationnel	12%	3%	11%	1%	8%	7%

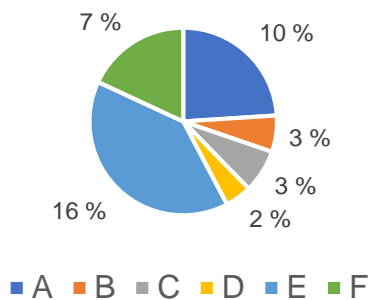
Pourcentage moyen des types de phonoprosodie engagés par type d'interaction (De1)

ANNEXE 10 : Graphiques pour le verbatim De1

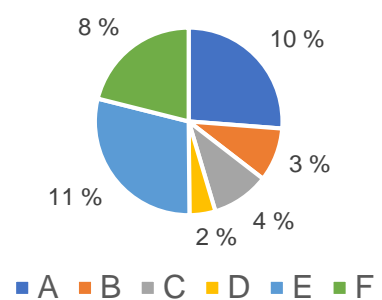
Pourcentage moyen des types de phonoprosodie engagés par type d'interaction d'une enseignante débutante (De1)



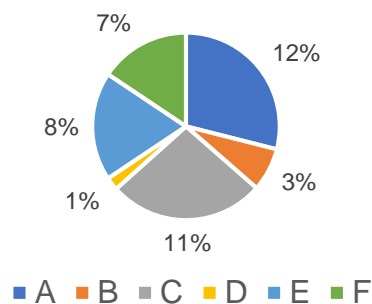
Epistémique



Pragmatique



Relationnel



ANNEXE 11 : Verbatim d'une enseignante experte (De2)

Pr : Professeure débutante / El : Elève(s)

N° de prise de parole professeur	Personne prenant la parole	Discours	Type d'interaction (E, P ou R)
1	Pr	Alors vous écrivez pas tout de suite le titre du chapitre on va le faire d'ici <i>euh</i> cinq, dix minutes. Donc le titre : " <u>les Etats-Unis dans la mondialisation</u> " avec <i>euh</i> pour objectif de, bah de voir comment la mondialisation en fait elle a transformé l'espace américain donc <u>il y a eu des changements sur le territoire des Etats-Unis</u> avec la mondialisation, donc terme normalement que vous avez déjà vu. Est-ce qu'il y a quelqu'un qui veut bien heu rappeler ce que c'est que la mondialisation ?	E+P+R
	El	Euh la mondialisation ... (inaudible)	
2	Pr	Alors, il y a du vrai dans ce que tu dis mais quand <i>une</i> métropole s'agrandit et devient une ville- monde ça serait pas un autre terme que mondialisation ?	E+P+R
	El	L'urbanisation	
3	Pr	<u>Pas urbanisation non.</u> Oui ?	P+R
	El	Euh mégapole c'est.	
4	Pr	Voilà, en fait quand des métropoles s'agrandissent elles vont se rejoindre et ça, ça devient des mégapoles voilà . Ça rentre aussi dans <i>le euh</i> le processus de <u>métropolisation</u> ok ? donc mondialisation ce serait quoi ? Oui ?	E+P+R
	El	Bah quand les ressources du territoire elles euh augmentent, la richesse euh le tourisme, l'économie enfin...	

5	Pr	<p>C'est ça donc c'est l'intensification <i>eah</i> des échanges notamment et <i>eah</i> aussi de l'influence. Par exemple les Etats-Unis <i>eah</i> c'est une grande puissance je pense que ça je vous l'apprends pas et c'est un état qui va avoir beaucoup d'influence sur d'autres régions du monde. Ok, <i>eah</i> donc ce qu'on va voir durant le chapitre donc c'est les impacts de la mondialisation sur le territoire américain à plusieurs échelles. Les échelles géographiques qu'est-ce que c'est ?</p> <p>Oui, Tommy !</p>	E+P+R
	El	Euh c'est par exemple il y a une ville, ensuite il y a la région, ensuite il y a le pays et après le continent et le monde.	
6	Pr	Alors oui quand on est d'une ville on va appeler ça comment ? Ça va pas être une échelle régionale ça va être une échelle...	P
	El	locale	
7	Pr	Exactement	R

ANNEXE 12 : Tableaux d'analyse d'un verbatim d'une enseignante débutante (De2)

PdP \ TdP	TdP						Moyenne des phonoprosodies totales engagées dans chaque prise de parole (en %)
	A	B	C	D	E	F	
PdP 1	7 %	2 %	10 %	2 %	0 %	17 %	7 %
PdP 2	9 %	1 %	4 %	4 %	16 %	7 %	7 %
PdP 3	12 %	8 %	0 %	0 %	0 %	0 %	3 %
PdP 4	10 %	3 %	1 %	0 %	17 %	7 %	7 %
PdP 5	9 %	1 %	1 %	3 %	19 %	10 %	7 %
PdP 6	10 %	4 %	5 %	1 %	10 %	4 %	6 %
PdP 7	25 %	0 %	50 %	0 %	0 %	0 %	13 %
Moyenne Totale	12 %	3 %	10 %	1 %	9 %	7 %	7%

Tableau des pourcentages des types de phonoprosodie engagés (Tellier et Cadet) pour chaque prise de parole

PdP \ Tdl	Tdl		
	Epistémique	Pragmatique	Relationnel
PdP 1	0	1	1
PdP 2	1	1	0
PdP 3	0	1	1
PdP 4	1	1	1
PdP 5	1	1	1
PdP 6	1	1	1
PdP 7	0	0	1
NB TOTAL	4	6	6

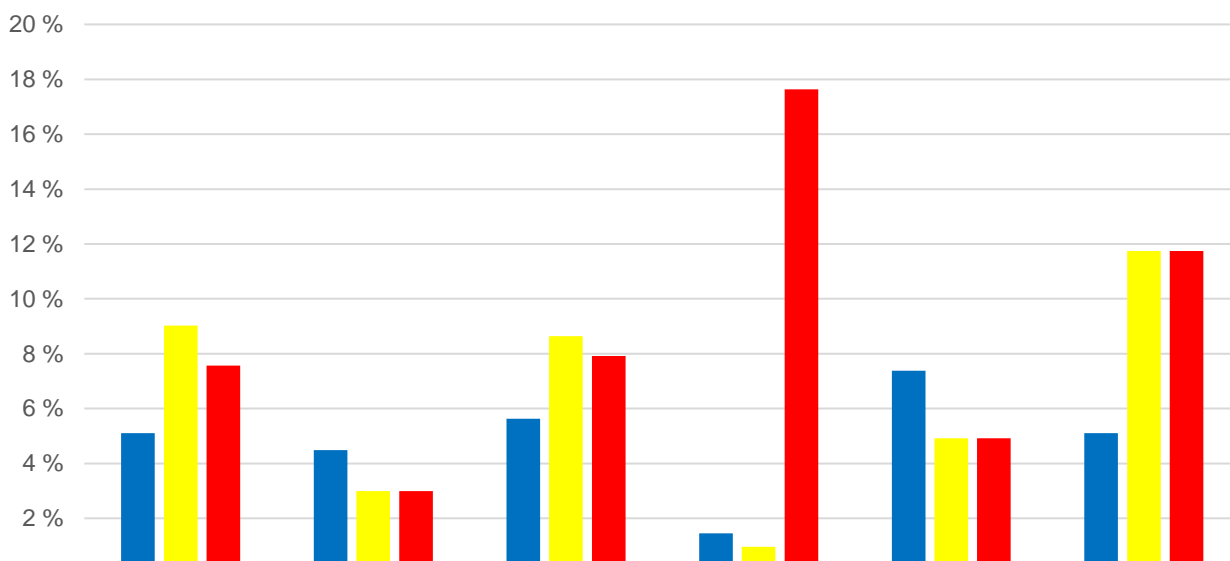
Tableau du nombre de type d'interaction (Vinatier) pour chaque prise de parole

Tdl \ TdP	TdP					
	A	B	C	D	E	F
Epistémique	10 %	3 %	3 %	2 %	16 %	7 %
Pragmatique	10 %	3 %	4 %	2 %	11 %	8 %
Relationnel	12%	3%	11%	1%	8%	7%

Pourcentage moyen des types de phonoprosodie engagés par type d'interaction (De2)

ANNEXE 13 : Graphiques pour le verbatim De2

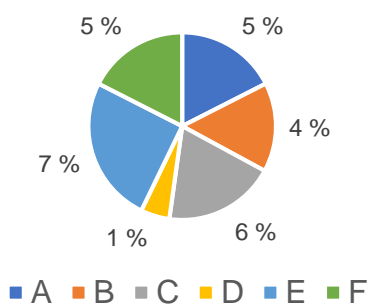
Pourcentage moyen des types de phonoprosodie engagés par type d'interaction d'une enseignante débutante (De2)



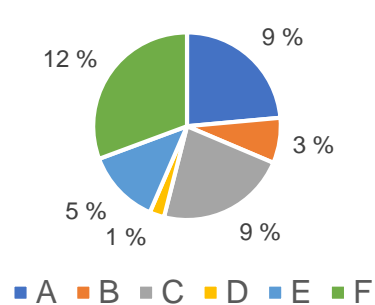
	A	B	C	D	E	F
■ Epistémique	5 %	4 %	6 %	1 %	7 %	5 %
■ Pragmatique	9 %	3 %	9 %	1 %	5 %	12 %
■ Relationnel	8 %	3 %	8 %	18 %	5 %	12 %

■ Epistémique ■ Pragmatique ■ Relationnel

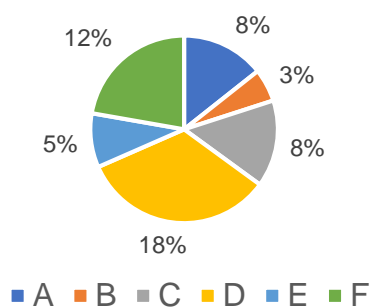
Epistémique



Pragmatique



Relationnel



ANNEXE 14 : Verbatim d'un enseignant débutant (D3)

Pr : Professeur débutant / El : Elève(s)

N° de prise de parole du professeur	Personne prenant la parole	Discours	Type d'interaction (E, P ou R)
1	Pr	Alors avant de recommencer on va faire un petit rappel du cours précédent... Alors qui peut me dire où les Européens colonisaient principalement ?	P
	El ₁	En Amérique du Sud	
2	Pr	Euh... oui mais en quelle année alors ?	R+P
	El ₂	Euh 1815...	
3	Pr	C'est <u>avant 1815</u>	E
4	Pr	Et donc où est-ce qu'ils colonisent principalement , on l'a vu... oui?!	P
	El ₃	En Amérique du Nord	
5	Pr	Non	P
	El ₄	En Afrique	
6	Pr	En Afrique, très bien... Et qui a le plus grand empire colonial d'après la carte qu'on a vue ?	R+P
	El ₅	Les Anglais	
7	Pr	Les Anglais, on dit les Britanniques... Qui peut me dire aussi, euh.. on avait vu les « 3C » !? Qui se souvient des « 3C » ? Les motivations de la colonisation !	E+P
	El ₆	Le commerce, la christianisation et	
8	Pr	Et le dernier, qui peut l'aider ?	P
	El ₇	La civilisation	
9	Pr	Très bien. On avait terminé sur ce tableau, <i>alors</i> on va recommencer, qui veut me présenter le tableau ? (Désigne un élève) Tu l'avais très bien fait mercredi	R+P
	El ₃	Un tableau de Horace Vernay de 1840 tiré du Musée national du château de Versailles, euh... et ça raconte le combat d'Ahraha donc	

		euh bah là on a l'impression que c'est une armée européenne face à des gens du pays	
10	Pr	Est-ce que tu sais comment on appelle les gens du pays ?	R+P
		[intervention du Tuteur sur méthode SANDI]	
11	Pr	Et d' après ce tableau comment on <i>peut</i> voir comment les armées européennes imposent leur domination sur les populations ?	E+P
	El ₇	Par la violence	
12	Pr	Par la violence et comment réagissent les <u>populations locales</u> ?	P
	El ₈	Elles se révoltent	
13	Pr	Elles se révoltent, très bien... Et donc en fait les Européens commencent les conquêtes par les conquêtes militaires et c'est qu'à partir de 1870 que s'accélèrent les conquêtes en <u>Afrique</u> et donc tous les pays européens essayent de conquérir l'Afrique et euh... en fait, c'est au premier qui va conquérir un territoire et donc c'est une « <u>course aux colonies</u> » on va appeler ça, notamment les Français et les Anglais..... et la course aux colonies ça créé des <u>tensions</u> entre les différents pays colonisateurs donc les Belges, les Britanniques, les Français, <u>tout ça...</u> et donc on décide de faire une conférence à Berlin... Où est-ce que c'est Berlin ?	R+P+E
	El ₂	La capitale de l'Allemagne	
14	Pr	Très bien, et donc il y a une conférence organisée en <u>1884</u> entre les pays <u>européens</u> pour justement partager l'Afrique entre les pays européens <u>pas</u> de euh... représentant africain lors de cette conférence, et durant cette conférence on partage les pays euh... de l'Afrique, donc on partage l'Afrique. Sauf que malgré, cette euh.... cette conférence il reste des tensions entre les entre les pays colonisateurs et ... notamment entre les Anglais et les Britanniques puisque les Français, euh, <u>entre Français et Britanniques ...</u> Et donc maintenant on va écrire... enfin je vais vous distribuer ce que je viens de dire à peu près et on va compléter ensemble , donc vous ouvrez vos cahiers	R+P+E

ANNEXE 15 : Tableaux d'analyse d'un verbatim d'un enseignant débutant (D3)

PdP \ TdP	A	B	C	D	E	F	Moyenne des phonoprosodies totales engagées dans chaque prise de parole (en %)
PdP 1	0 %	0 %	21 %	0 %	0 %	0 %	3 %
PdP 2	0 %	13 %	25 %	0 %	0 %	0 %	6 %
PdP 3	0 %	0 %	0 %	0 %	0 %	67 %	11 %
PdP 4	0 %	0 %	17 %	0 %	0 %	8 %	4 %
PdP5	0 %	0 %	0 %	0 %	0 %	0 %	0 %
PdP6	11 %	0 %	37 %	0 %	0 %	0 %	8 %
PdP7	3 %	0 %	21 %	0 %	12 %	0 %	6 %
PdP8	0 %	0 %	43 %	0 %	0 %	0 %	7 %
PdP9	8 %	4 %	4 %	0 %	0 %	0 %	3 %
PdP10	0 %	0 %	42 %	0 %	0 %	0 %	7 %
PdP11	5 %	5 %	11 %	0 %	0 %	0 %	4 %
PdP12	0 %	0 %	20 %	0 %	0 %	20 %	7 %
PdP13	2 %	0 %	7 %	0 %	6 %	6 %	4 %
PdP14	0 %	0 %	3 %	3 %	15 %	4 %	4 %
Moyenne Totale	2 %	2 %	18 %	0 %	2 %	8 %	5 %

Tableau des pourcentages des types de phonoprosodie engagés (Tellier et Cadet) pour chaque prise de parole

PdP \ Tdl	Epistémique	Pragmatique	Relationnel
PdP 1	0	1	0
PdP 2	0	1	1
PdP 3	1	0	0
PdP 4	0	1	0
PdP 5	0	1	0
PdP 6	0	1	1
PdP 7	1	1	0
PdP 8	0	1	0
PdP 9	0	1	1
PdP 10	0	1	1
PdP 11	1	1	0
PdP 12	0	1	0
PdP 13	1	1	1
PdP 14	1	1	1
NB TOTAL	5	13	6

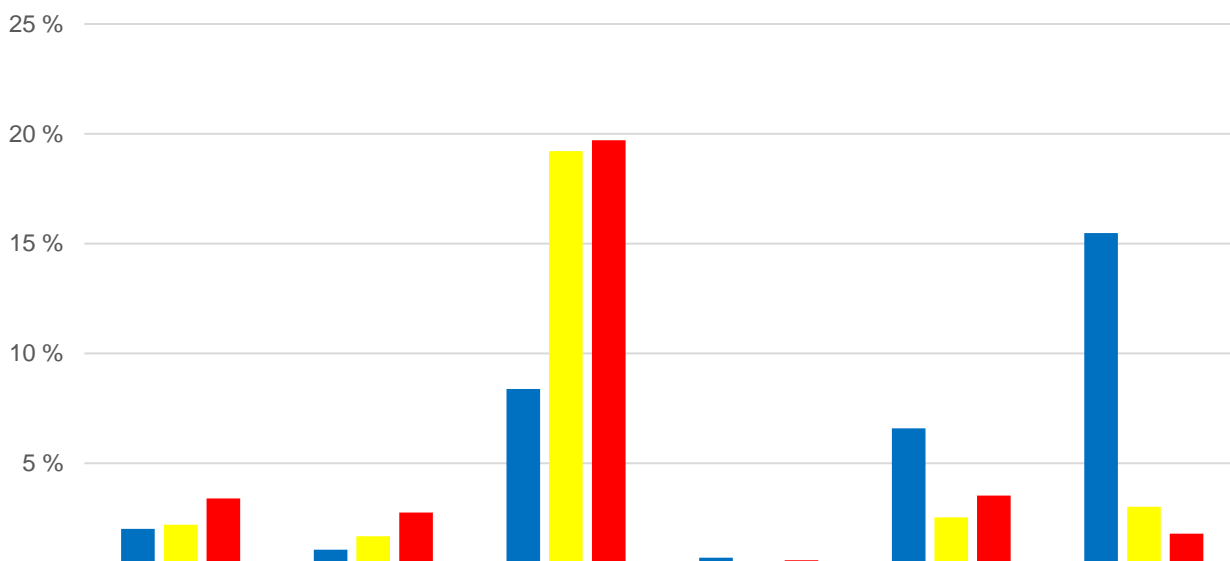
Tableau du nombre de type d'interaction (Vinatier) pour chaque prise de parole

Tdl \ TdP	A	B	C	D	E	F
Epistémique	2 %	1 %	8 %	1 %	7 %	15 %
Pragmatique	2 %	2 %	19 %	0 %	3 %	3 %
Relationnel	3%	3%	20%	1%	4%	2%

Pourcentage moyen des types de phonoprosodie engagés par type d'interaction (D3)

ANNEXE 16 : Graphiques pour le verbatim D3

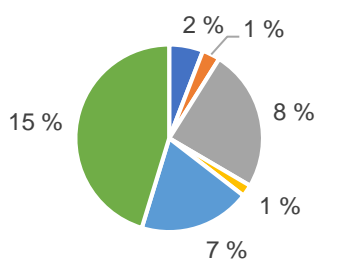
Pourcentage moyen des types de phonoprosodie engagés par type d'interaction d'un enseignant débutant (D3)



	A	B	C	D	E	F
■ Epistémique	2 %	1 %	8 %	1 %	7 %	15 %
■ Pragmatique	2 %	2 %	19 %	0 %	3 %	3 %
■ Relationnel	3 %	3 %	20 %	1 %	4 %	2 %

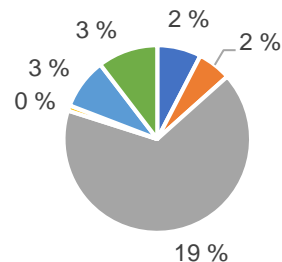
■ Epistémique ■ Pragmatique ■ Relationnel

Epistémique



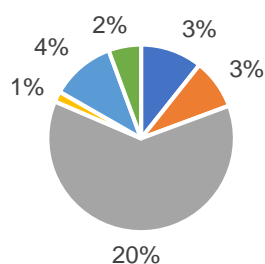
■ A ■ B ■ C ■ D ■ E ■ F

Pragmatique



■ A ■ B ■ C ■ D ■ E ■ F

Relationnel



■ A ■ B ■ C ■ D ■ E ■ F

ANNEXE 17 : Verbatim d'un enseignant débutant (D4)

Pr : Professeur débutant / El : Elève(s) / C : Classe

N° de prise de parole du professeur	Personne prenant la parole	Discours	Type d'interaction (E, P ou R)
1	Pr	En ce qui concerne les <i>euh</i> les écrits , on a remarqué avec monsieur X <u>puisque on a chacun corrigé une</u> partie des <u>copies</u> qu'il y avait certains mots que vous ne comprenez pas . Par exemple le terme « <u>projection</u> », j'ai vu qu'il y avait beaucoup de difficultés avec ce terme. Est-ce que quelqu'un pourrait m'expliquer ce qu'est les projections sur les graphiques ? Oui ?	R+P
	El	C'est comme si ils s'imaginent	
2	Pr	Très bien ! Oui tu voulais dire ?	R
	El	C'est des estimations	
3	Pr	Des estimations ! Très bien ! Bon, tout ceux qui ne savent pas ce qu'est <i>une projection</i> , en dessous <i>de euh, de ce que vous avez marqué là</i> , en dessous de votre cahier , on va écrire une définition de projection . En dessous <i>d'la</i> , de la feuille sur l'oral, en dessous, derrière on va écrire une définition de projection , comme ça vous aurez les outils pour l'activité <u>après</u> . Oui ?	R+P
	El	Euh si j'ai de la place [inaudible]	
4	Pr	<u>Qui tu peux écrire dessus</u> , écris là	P
	El	On peut marquer après le titre ?	
5	Pr	Oui marquez après le titre.	P
	El	Vous êtes sur ?	
6	Pr	Oui .	R
	C	<i>Brouhaha</i>	
7	Pr	Donc, projection , s'il vous plaît ! donc <u>projection</u> , donc qui peut me redire ce que c'était ? Oui ? Tu peux le <u>redire</u> ?	R+P
	El	C'est quand on imagine ce qui va venir	
8	Pr	Oui, c'est des estimations sur une période <u>future</u> . Donc <u>on va mettre</u> : estimation , estimation d'une <u>population</u> dans une période future .	E

ANNEXE 18 : Tableaux d'analyse d'un verbatim d'un enseignant débutant (D4)

PdP \ TdP	A	B	C	D	E	F	Moyenne des phonoprosodies totales engagées dans chaque prise de parole (en %)
PdP 1	8 %	2 %	2 %	0 %	10 %	2 %	4 %
PdP 2	0 %	0 %	29 %	0 %	29 %	0 %	10 %
PdP 3	12 %	6 %	3 %	0 %	9 %	2 %	5 %
PdP 4	0 %	0 %	0 %	0 %	71 %	0 %	12 %
PdP 5	20 %	0 %	0 %	0 %	0 %	0 %	3 %
PdP 6	0 %	0 %	0 %	100 %	0 %	0 %	17 %
PdP 7	5 %	0 %	32 %	5 %	0 %	5 %	8 %
PdP 8	10 %	0 %	5 %	5 %	15 %	5 %	7 %
Moyenne Totale	7 %	1 %	9 %	14 %	17 %	2 %	8 %

Tableau des pourcentages des types de phonoprosodie engagés (Tellier et Cadet) pour chaque prise de parole

PdP \ Tdl	Epistémique	Pragmatique	Relationnel
PdP 1	0	1	1
PdP 2	0	0	1
PdP 3	0	1	1
PdP 4	0	1	0
PdP 5	0	1	0
PdP 6	0	0	1
PdP 7	0	1	1
PdP 8	1	0	0
NB TOTAL	1	5	5

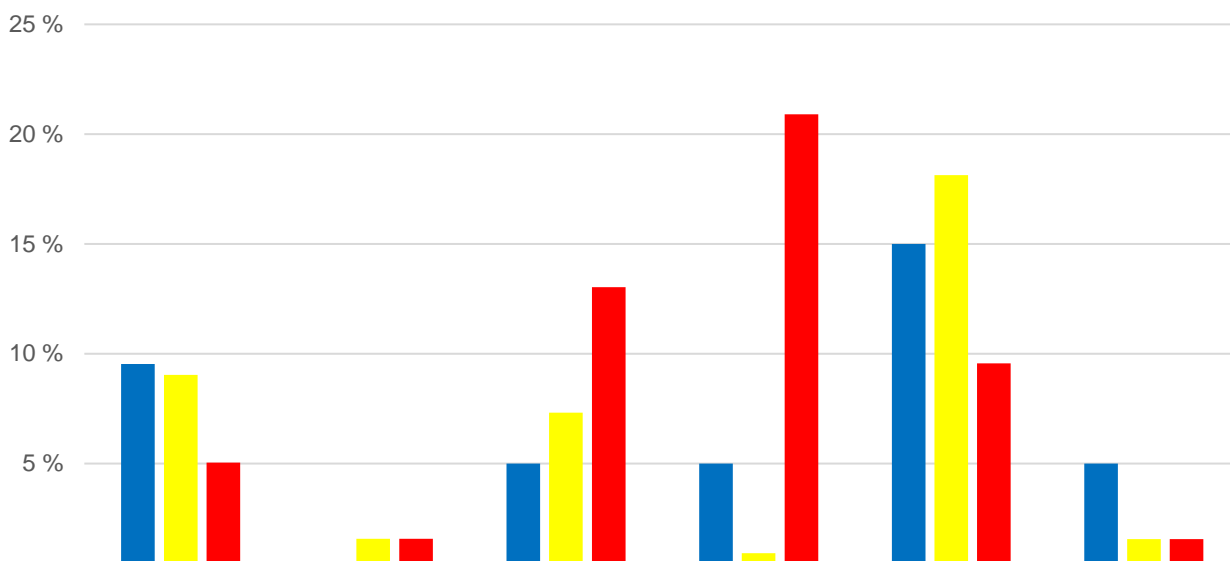
Tableau du nombre de type d'interaction (Vinatier) pour chaque prise de parole

Tdl \ TdP	A	B	C	D	E	F
Epistémique	10 %	0 %	5 %	5 %	15 %	5 %
Pragmatique	9 %	2 %	7 %	1 %	18 %	2 %
Relationnel	5 %	2 %	13 %	21 %	10 %	2 %

Pourcentage moyen des types de phonoprosodie engagés par type d'interaction (D4)

ANNEXE 19 : Graphiques du verbatim D4

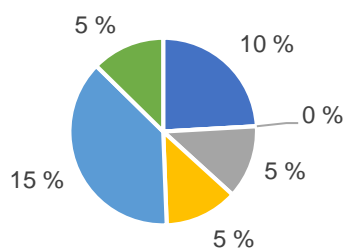
Pourcentage moyen des types de phonoprosodie engagés par type d'interaction d'un enseignant débutant (D4)



	A	B	C	D	E	F
■ Epistémique	10 %	0 %	5 %	5 %	15 %	5 %
■ Pragmatique	9 %	2 %	7 %	1 %	18 %	2 %
■ Relationnel	5 %	2 %	13 %	21 %	10 %	2 %

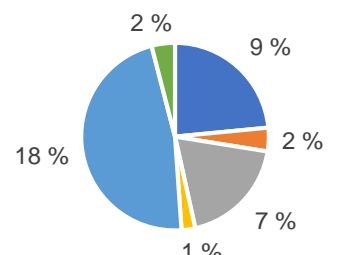
■ Epistémique ■ Pragmatique ■ Relationnel

Epistémique



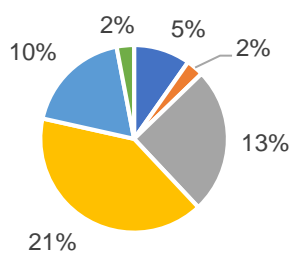
■ A ■ B ■ C ■ D ■ E ■ F

Pragmatique



■ A ■ B ■ C ■ D ■ E ■ F

Relationnel



■ A ■ B ■ C ■ D ■ E ■ F

ANNEXE 20 : Verbatim d'un enseignant expert (EXP1)

Pr : Professeur expert / El : Elève(s)

N° de prise de parole du professeur	Personne prenant la parole	Discours	Type d'interaction (E, P ou R)
1	Pr	Ce non-respect de la convention de Genève euh comment est-ce qu'il passe ici ? Comment est-ce qu'on passe autre ce non-respect de la Convention de Genève ?	E+P
	El	Ils sont pas mis à mort	
2	Pr	Ils sont ? Oui ?	P
	El	ils sont pas mis à mort	
3	Pr	ils sont pas mis à mort et donc euh quelle est la mort qu'on leur propose ?	E+P
	Classe	blanc	
4	Pr	Ils sont pas directement mis à mort mais quelle est la mort qu'on leur propose ?	E+P
		frappe à la porte	
5	Pr	Oui !	R
	El	Bonjour désolé d'être en retard	
6	Pr	Bonjour. Comment est-ce qu'ils meurent ici ?	R+P
	El	Ils meurent par le froid	
7	Pr	Oui ! ils meurent par le froid, d'accord ! On met pas à mort , on fait pas des fusillades , on fait pas des charniers ici mais ils meurent euh touchés par le froid effectivement. Bon ! Deuxième document, ils meurent avec le temps , ils meurent dans le temps . Deuxième document ! Alors ! Ce document, qu'est-ce qui... Qu'est-ce qui nous montre ? On a parlé hier du combat tel qui nous est présenté , tel qui pouvait être présenté du combat du bien contre le mal . Le bien symbolisé par les démocraties occidentales défenseuses de la liberté , de la démocratie de euh des Droits de l'Homme et puis le Mal symbolisé par les dictatures , les régimes totalitaires et les régimes autoritaires au premier rang duquel le régime allemand, le régime italien et le régime japonais . Ici, qu'est-ce que euh qu'elle est la population ciblée ?	P+E
	El	Les civils.	
8	Pr	Les civils ! Par qui ?	P
	El	inaudible	
9	Pr	Malo !	R

	EI	Les Alliés	
10	Pr	Les Alliés précisément ! Euh quels alliés ?	E+P
	EI	Les Anglais et les Américains	
11	Pr	Les Anglais et les Américains absolument! Euh ces Anglais et ces Américains euh ils ont tué trente milles civils par maladresse ? Par hasard ? Par quoi ? Euh les tirs ou les <i>bombardements</i> chirurgicaux, les frappes chirurgicales comme on peut employer le terme aujourd'hui <u>extrêmement ciblé</u> euh à l'époque euh <u>ça existe pas trop hein.</u>	E+P
	EI	Ils l'ont fait par choix.	
12	Pr	Par choix, pourquoi ? Quel est la volonté que l'on repère ? Quel est la volonté qu'on qui peut y avoir derrière ces <u>bombardements de civils</u> , euh ces bombardements <u>orchestrés par les forces anglo-britanniques vis-à-vis</u> , euh pardon <u>anglo-américaines vis-à-vis</u> de civils ? Qu'est-ce qui cherchent à faire d'après vous ? Pourquoi s'en prendre à des civils ?	E+P
	EI	Pour faire capituler	
13	Pr	Bah oui, pour faire capituler l'Allemagne, effectivement, toucher l'Allemagne en son cœur, pas seulement en touchant ses troupes militaires, pas seulement en touchant euh en touchant cette armée, mais en touchant la population civile ! Euh qu'est-ce que euh ils espèrent créer dans la population civil <u>en</u>	E+P
	EI	Inaudible	
14	Pr	Alors capituler Hitler par quels moyens ? Qu'est-ce qu'ils espèrent créer, qu'est-ce qu'ils espèrent euh Oui créer dans la population civile euh <u>en</u> , en la bombardant. [silence de 5 secondes] Qu'est-ce qu'ils espèrent déclencher ?	E+P
	EI	Que les allemands ils arrêtent de faire la guerre	
15	Pr	Oui ! Que les Allemands aient plus envie de faire la guerre. Qu'ils perdent confiance en qui ?	R+P+E
	EI	En Hitler	
16	Pr	Qu'ils perdent confiance en Hitler ! Et que finalement euh bah que pour leurs malheurs cessent , pour que leurs difficultés cessent euh que Hitler capitule et que <u>de ce fait ils ne soient plus bombardés</u> . Parce que l'ennemi en fin de compte, l'ennemi véritable des puissances occidentales <u>c'est pas les allemands, c'est pas la population allemande à vrai dire</u> , l'ennemi ciblé c'est le régime nazi et en premier lieu Hitler à la tête de ce régime nazi, <u>à la tête de ce pouvoir.</u>	E

ANNEXE 21 : Tableaux d'analyse d'un verbatim d'un enseignant expert (EXP1)

PdP \ TdP	A	B	C	D	E	F	Moyenne des phonoprosodies totales engagées dans chaque prise de parole (en %)
PdP 1	4%	11%	25%	25%	32%	7%	17%
PdP 2	0%	0%	100%	0%	0%	0%	17%
PdP 3	0,00%	6%	38%	0,00%	0%	0%	7%
PdP 4	6%	0%	0%	0%	0%	0%	1%
PdP 5	0%	0%	100%	0%	0%	0%	17%
PdP 6	17%	0%	67%	0%	17%	0%	17%
PdP 7	16%	10%	16%	5%	44%	0%	15%
PdP 8	0%	0%	100%	0%	0%	0%	17%
PdP 9	0%	0%	100%	0%	100%	0%	33%
PdP 10	17%	0%	33%	0%	0%	0%	8%
PdP 11	11%	17%	15%	11%	26%	11%	15%
PdP 12	0%	4%	26%	0%	45%	0%	12%
PdP 13	18%	9%	7%	0%	60%	0%	16%
PdP 14	12%	12%	32%	0%	60%	0%	19%
PdP 15	0%	0%	6%	13%	63%	0%	14%
PdP 16	13%	3%	3%	8%	24%	29%	13%
Moyenne Totale	7%	4%	42%	4%	29%	3%	15%

Tableau des pourcentages des types de phonoprosodie engagés (Tellier et Cadet) pour chaque prise de parole

PdP \ Tdl	Epistémique	Pragmatique	Relationnel
PdP 1	1	1	0
PdP 2	0	1	0
PdP 3	0	1	1
PdP 4	1	1	0
PdP 5	0	0	1
PdP 6	0	1	1
PdP 7	1	1	0
PdP 8	0	1	0
PdP 9	0	0	1
PdP 10	1	1	0
PdP 11	1	1	0
PdP 12	1	1	0
PdP 13	1	1	0
PdP 14	1	1	0
PdP 15	1	1	1
PdP 16	1	0	0
NB TOTAL	10	13	5

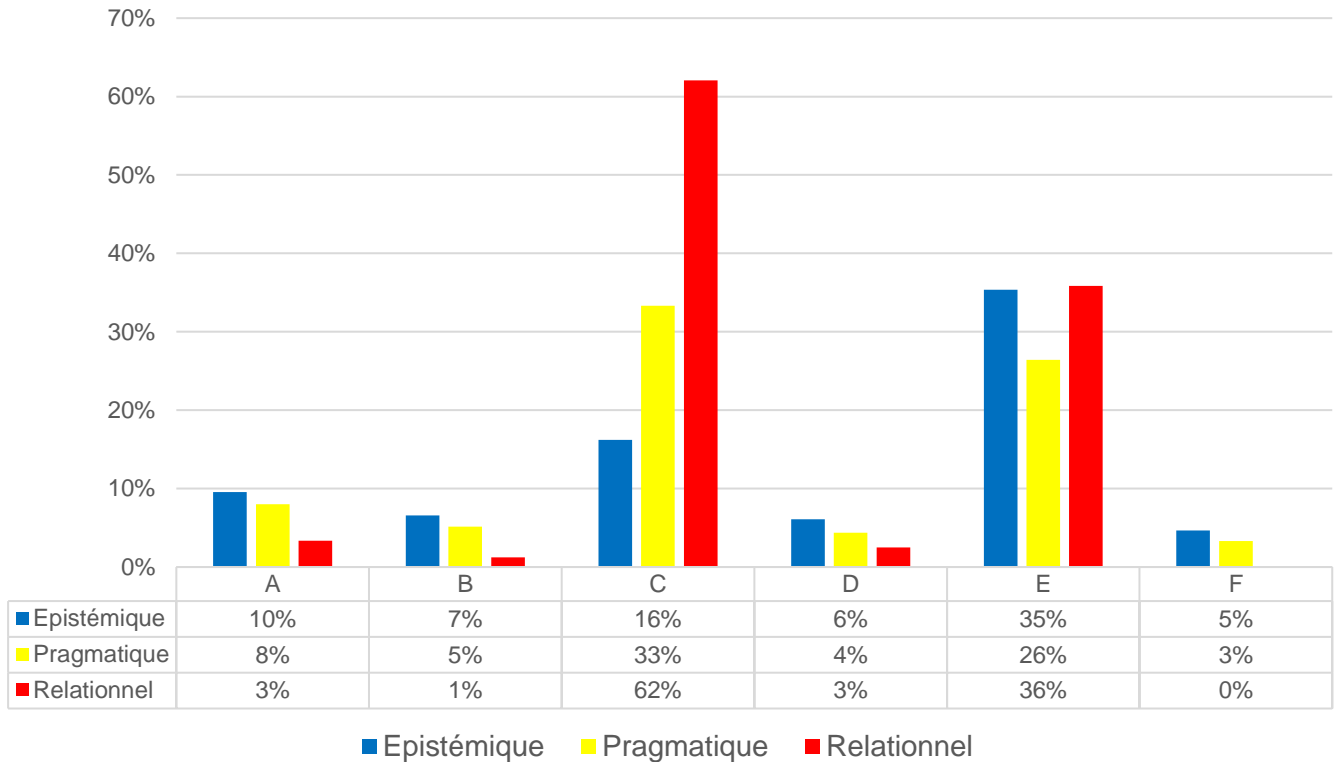
Tableau du nombre de type d'interaction (Vinatier) pour chaque prise de parole

Tdl \ TdA	TdA	B	C	D	E	F
Epistémique	10%	7%	16%	6%	35%	5%
Pragmatique	8%	5%	33%	4%	26%	3%
Relationnel	3%	1%	62%	2%	36%	0%

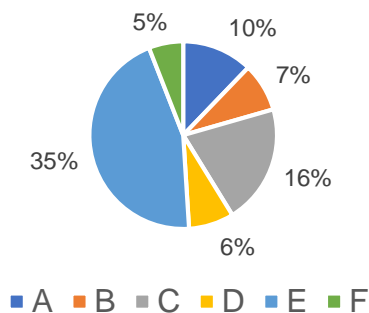
*Pourcentage moyen des types de phonoprosodie engagés par type d'interaction
(EXP1)*

ANNEXE 22 : Graphiques pour le verbatim EXP1

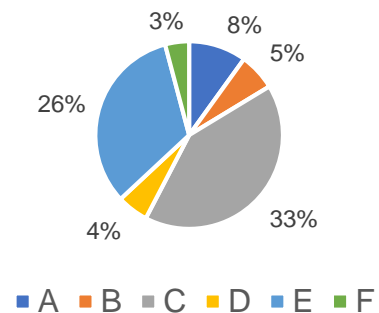
Pourcentage moyen des types de phonoprosodie engagés par type d'interaction d'un enseignant expert (EXP1)



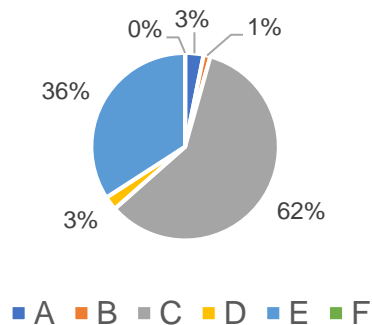
Epistémique



Pragmatique



Relationnel



ANNEXE 23 : Verbatim d'un enseignant expert (EXP2)

Pr : Professeur expert

N° de prise de parole du professeur	Personne prenant la parole	Discours	Type d'interaction (E, P ou R)
1	Pr	Donc grand deux le combat des Lumières, grand A savants et (inaudible)	P
		<i>Silence de 15 secondes</i>	
2	Pr	Donc grand deux le combat des Lumières, grand A savants et (inaudible). Donc en lien avec ce qu'on vient de voir sur l'Encyclopédie et en lien avec ce qu'on va voir par la suite vous allez, on va d'abord lire <u>la trace écrite qu'on va noter</u> et puis ensuite on travaillera euh sur les idées de trois philosophes des Lumières euh qu'on va nommer d'abord dans cette trace écrite . Alors vous posez votre stylo <u>après avoir noté le grand deux grand A</u> et puis euh j'attends qu'un volontaire ou qu'une volontaire se propose, Léna maintenant en l'occurrence, pour lire la trace écrite . J'attends Léna que tout le monde ait fini de noter et soit prêt à suivre <u>la lecture que tu vas faire</u>	E+P+R
		<i>Silence de 15 secondes</i>	
3	Pr	Lou s'il te plait euh t'as déjà eu une remarque tout à l'heure tu te tiens convenablement , <u>t'es dans une salle de classe, merci. Léna</u> on t'écoute.	P+R
		<i>Léna lit la trace écrite projetée au tableau</i>	
4	Pr	Très bien, donc vous notez ça dans vos cahiers, en bleu , et puis vous noterez le grand B ensuite : La critique et la remise en cause de la société par les Lumières	P
		<i>Les élèves notent leur cours dans le silence (5 minutes)</i>	
5	Pr	Yanis t'as compris ce que je t'ai dit ? Où il faut que je te le dise avec plus de véhémence ?	R
		<i>Silence 5 secondes</i>	
6	Pr	Yanis ! J'ai pas été assez claire ? Non ? Tu veux que je te le redise avec les mêmes termes ? Tu me le dis hein !?	R
		<i>Les élèves terminent d'écrire leur cours (3minutes)</i>	
7	Pr	Quand vous avez vous terminez , <u>il est 15h.06 Louane, euh</u> quand vous avez euh terminé de noter, chut, Jeanne tu te retournes s'il te plait, merci , je vois que tu n'as pas noté de loin là le grand B . Quand vous avez noté en dessous le grand B la critique et la remise en cause de la société par les philosophes Lumières , on travaillera euh lors de la semaine de la rentrée, on va pas commencer à travailler ça maintenant , vous allez prendre s'il vous plait votre agenda.	R+P

		Les élèves sortent leurs agendas (30 secondes)	
8	Pr	Donc pour le 8 novembre , le jeudi 8 novembre	P
		<i>Brouhaha de classe</i>	
9	Pr	Alors pour le 8 novembre vous <u>indiquez de faire signer votre évaluation que je vais vous remettre dans un instant</u> , donc évidemment euh là vous avez deux semaines devant vous <u>ce qui est</u> , deux semaines ce qui est, <u>presque trois semaines même</u> , ce qui est largement suffisant <u>pour faire signer une évaluation</u> . J'aimerais quand même revenir euh très rapidement avec vous sur <i>euh</i> deux ou trois questions où il y a deux ou trois réponses <u>qui m'ont un petit peu interloquées</u> . Les évaluations <i>sont, sont</i> , tout à fait <i>euh</i> , satisfaisantes dans l'ensemble mais il y a deux ou trois choses <u>qui m'ont un peu interloquées euh</u> dans vos, dans vos compréhensions des consignes et donc dans vos réponses.	P+R

ANNEXE 24 : Tableaux d'analyse d'un verbatim d'un enseignant expert (EXP2)

PdP \ TdP	A	B	C	D	E	F	moyenne des phonoprosodies totales engagées dans chaque prise de parole (en %)
PdP 1	0 %	0 %	20 %	0 %	0 %	0 %	3 %
PdP 2	11 %	2 %	0 %	4 %	16 %	19 %	9 %
PdP 3	15 %	4 %	4 %	4 %	37 %	0 %	10 %
PdP 4	6 %	0 %	0 %	0 %	0 %	0 %	1 %
PdPv5	5 %	0 %	0 %	0 %	0 %	0 %	1 %
PdP 6	4 %	0 %	36 %	0 %	0 %	0 %	7 %
PdP 7	10 %	4 %	2 %	0 %	37 %	18 %	12 %
PdP 8	22 %	0 %	0 %	0 %	0 %	0 %	4 %
PdP 9	11 %	7 %	0 %	1 %	19 %	14 %	9 %
Moyenne Totale	9 %	2 %	7 %	1 %	12 %	6 %	6 %

Tableau des pourcentages des types de phonoprosodie engagés (Tellier et Cadet) pour chaque prise de parole

PdP \ Tdl	Epistémique	Pragmatique	Relationnel
PdP 1	0	1	0
PdP 2	1	1	1
PdP 3	0	1	1
PdP 4	0	1	0
PdP 5	0	0	1
PdP 6	0	0	1
PdP 7	0	1	1
PdP 8	0	1	0
PdP 9	0	1	1
NB TOTAL	1	7	6

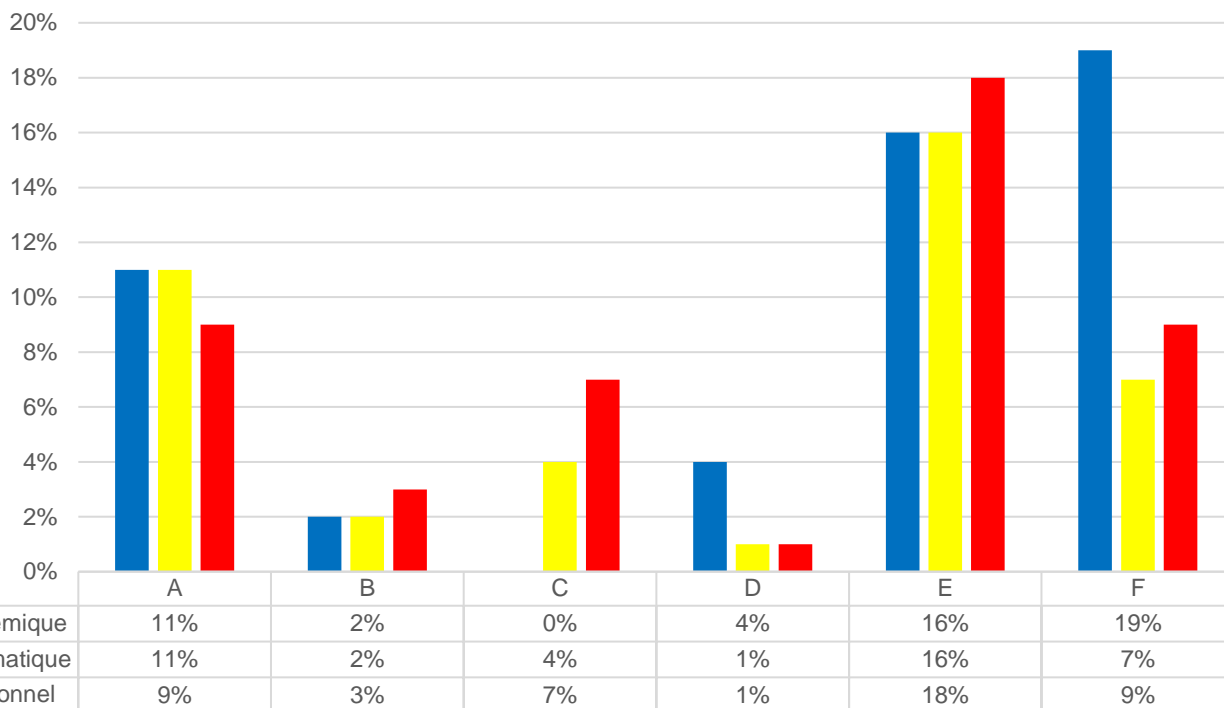
Tableau du nombre de type d'interaction (Vinatier) pour chaque prise de parole

Tdl \ TdP	A	B	C	D	E	F
Epistémique	11 %	2 %	0 %	4 %	16 %	19 %
Pragmatique	11 %	2 %	4 %	1 %	16 %	7 %
Relationnel	9 %	3 %	7 %	1 %	18 %	9 %

Pourcentage moyen des types de phonoprosodie engagés par type d'interaction (EXP 2)

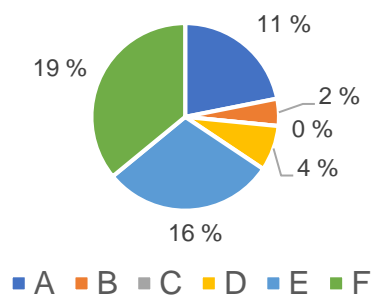
ANNEXE 25 : Graphiques pour le verbatim EXP2

Pourcentage moyen des types de phonoprosodie engagés par type d'interaction d'un enseignant expert (EXP2)

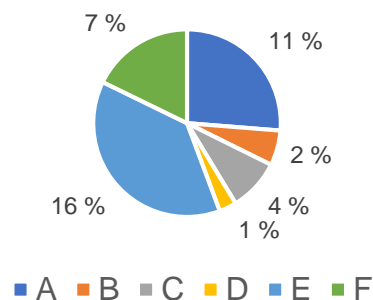


■ Epistémique ■ Pragmatique ■ Relationnel

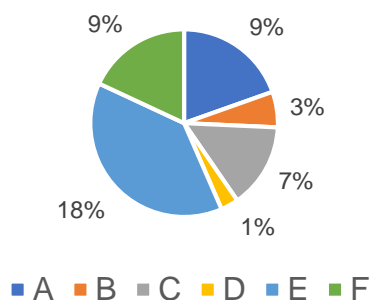
Epistémique



Pragmatique



Relationnel



ANNEXE 26 : Verbatim d'une enseignante experte (EXP-F1)

Pr : Professeure experte / El : Elève(s)

N° de prise de parole du professeur	Personne prenant la parole	Discours	Type d'interaction (E, P ou R)
1	Pr	<u>Est-ce que</u> certains sont en <u>difficulté</u> avec cette carte mentale? Est-ce que tout le monde a <u>réussi à retrouver les informations qu'il fallait mettre dans les</u> <u>différenteuh cases</u> ? Candice je te vois chiffonner au niveau du visage, non c'est bon ? C'était juste comme ça ? Bon ! Très bien. Maintenant qu'on rédige. Vous vous rappelez on avait déjà fait ça dans <i>eah où, quand, comment</i> , l'agriculture se met-elle en place, <u>vous vous rappelez on avait donné un ordre pour pouvoir rédiger.</u> On a dit que, en Histoire et en Géographie on commençait par quelle question ? Pour <u>rédiger une phrase d'introduction. Qu'est-ce qu'on mettait</u> au début dans <u>l'introduction, dans la petite phrase qui commence.</u> Introduction est-ce que si j'emploie ce mot là c'est assez clair pour tout le monde ?	E+P+R
	El	Oui	
2	Pr	Vous avez fait ça déjà aussi en français, introduction. Oui ?	P
	El	Non	
3	Pr	Non ? vous n'en avez pas parlé ? Une <u>introduction</u> d'un chapitre <u>vous savez ce que c'est.</u> Donc <u>quelles sont les deux questions</u> qui vont <u>nous servir à écrire</u> une <u>introduction</u> ? Tommy ?	E+P+R
	El	Euh où et quand.	
4	Pr	Où et quand. On ouvre son cahier , Chris. D'ailleurs j'ai regardé que tu l'avais fait, <u>ah oui t'as fait ça.</u> N'écrivez rien pour <u>l'instant.</u> Donc la question qu'on avait posée <u>c'était quoi exactement</u> ? Rihanna ?	E+P+R
	El	Comment s'organise les cités ?	
5	Pr	Ah mais on n'a pas dit « comment ». Là qu'est-ce qu'on va mettre comme question pour <u>l'introduction</u> ? Pour écrire dans l'introduction.	P
	El	Quand ces cités [inaudible]	
6	Pr	Oui ! Donc (<i>écrit au tableau</i>) <u>quand les cités, alors, d'Ur et d'Uruk ont-elles étaient fondées</u> ? Et la <u>deuxième question, Tommy</u> vient de nous dire, donc c'est « où sont situées les cités d'Ur et d'Uruk ? ». (<i>se retourne vers la classe</i>) Alors où est-ce qu'on va trouver cette information de « où est-ce qu'elles sont situées ? » Puisqu'on qu'on l'a pas remis <u>dans notre carte mentale.</u> Où est-ce qu'on l'a trouvé le « où » ?	E+P+R
	El	brouhaha	
7	Pr	Où est-ce qu'on va le trouver ? Oui , Agathe !	P+R

	EI	Elles sont dans le croissant fertile.	
8	Pr	Oui , mais ma question c'est où on trouve l'information, c'est pas	P
	EI	Bah dans les feuilles qu'on avait fait avant	
9	Pr	Donc dans <u>l'activité précédente</u> , c'est l'activité 1. <u>Très bien</u> . Après , maintenant qu'on a fait une introduction, qu'est-ce qu'il faut qu'on fasse ? Vous vous rappelez, pensez toujours au <i>modèle qu'on a vu sur l'agriculture</i> . Tu te tournes, tu pivotes, tu mets ton cahier dans le même sens que la table et que toi. Tu sors de quoi écrire.	P+R
	Classe	brouhaha	
10	Pr	Alors Laura , comment faire ?	P
	EI	Bah là je viens de la dire,	
11	Pr	<u>Mais moi j'ai pas entendu ce que tu as dit.</u>	R
	EI	Comment et pourquoi.	

ANNEXE 27 : Tableaux d'analyse d'un verbatim d'une enseignante experte (EXP-F1)

PdP \ TdP	A	B	C	D	E	F	Moyenne des phonoprosodies totales engagées dans chaque prise de parole (en %)
PdP 1	11 %	6 %	0 %	1 %	23 %	13 %	9 %
PdP 2	0 %	0 %	10 %	0 %	0 %	0 %	2 %
PdP 3	3 %	0%	13%	3 %	17%	27%	11 %
PdP 4	12%	0%	12%	3%	15%	12%	9 %
PdP 5	18%	0%	0%	5%	0%	0%	4 %
PdP 6	10%	3%	9%	0%	6%	13%	7 %
PdP 7	20%	0%	70%	0%	0%	0%	15 %
PdP 8	18 %	0 %	0 %	0 %	0 %	0 %	3 %
PdP 9	2 %	2 %	0 %	0 %	3 %	12 %	3 %
PdP 10	25%	0%	0%	0%	0%	0%	4 %
PdP 11	0%	0%	0%	0%	100%	0%	17 %
Moyenne Totale	11 %	1 %	10 %	1 %	15 %	7 %	7 %

Tableau des pourcentages des types de phonoprosodie engagés (Tellier et Cadet) pour chaque prise de parole

PdP \ Tdl	Epistémique	Pragmatique	Relationnel
PdP 1	1	1	1
PdP 2	0	1	0
PdP 3	1	1	1
PdP 4	1	1	1
PdP 5	0	1	0
PdP 6	1	1	1
PdP 7	0	1	1
PdP 8	0	1	0
PdP 9	0	1	1
PdP 10	0	1	0
PdP 11	0	0	1
NB TOTAL	4	10	7

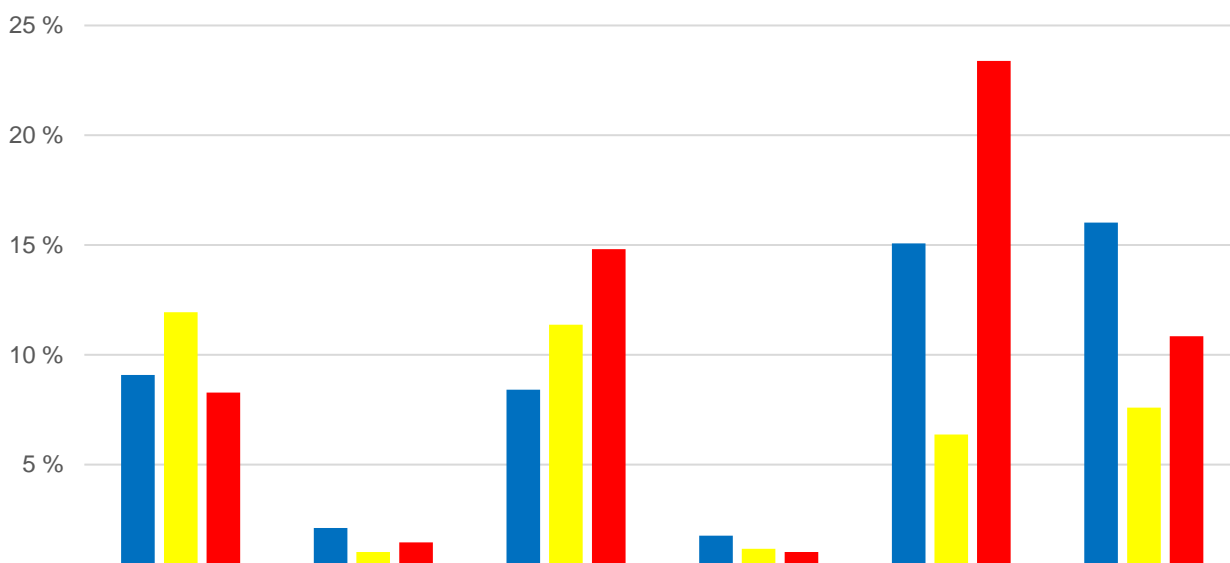
Tableau du nombre des types d'interaction (Vinatier) pour chaque prise de parole

Tdl \ TdP	A	B	C	D	E	F
Epistémique	9 %	2 %	8 %	2 %	15 %	16 %
Pragmatique	12 %	1 %	11 %	1 %	6 %	8 %
Relationnel	8%	1%	15%	1%	23%	11%

*Pourcentage moyen des types de phonoprosodie engagés par type d'interaction
(EXP-F1)*

ANNEXE 28 : Graphiques pour le verbatim EXP-F1

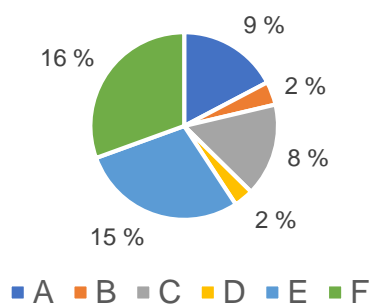
Pourcentage moyen des types de phonoprosodie engagés par type d'interaction d'une enseignante experte (EXP-F1)



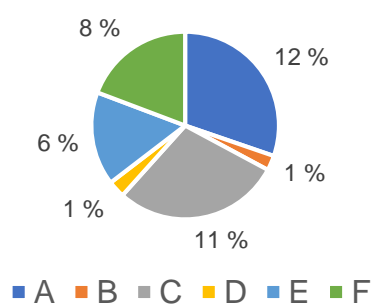
	A	B	C	D	E	F
■ Epistémique	9 %	2 %	8 %	2 %	15 %	16 %
■ Pragmatique	12 %	1 %	11 %	1 %	6 %	8 %
■ Relationnel	8 %	1 %	15 %	1 %	23 %	11 %

■ Epistémique ■ Pragmatique ■ Relationnel

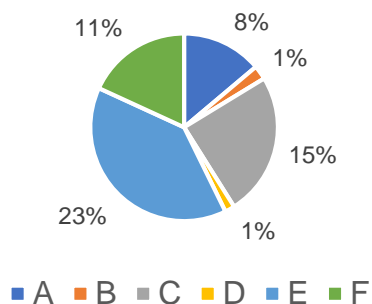
Epistémique



Pragmatique



Relationnel



ANNEXE 29 : Verbatim d'une enseignante experte (EXP-F2)

Pr : Professeure experte / El : Elève(s)

N° de prise de parole du professeur	Personne prenant la parole	Discours	Type d'interaction (E, P ou R)
1	Pr	Comment la ville est-elle organisée spatialement , qu'est-ce qu'il y a dans la ville ?	P
	El	Euh [inaudible]	
2	Pr	Alors on lève la main Chris, Léonie ?	R
	El	Il y a des rues	
3	Pr	Très bien , il y a des rues , donc on voit que la ville elle est <i>organisée</i> , qu'il y a un <i>chemin</i> , qu'il y a une manière de construire la ville . <i>Ensuite...</i> Inès	E+P
	El	[inaudible].. il y a des centres politiques et des centres religieux	
4	Pr	<i>Oui</i> , il y a des lieux qui sont dédiés à des activités . Tenez , vous me rappelez le mot qu'on a dit en géographie. Quand on a des lieux qui ont des activités , comment est-ce qu'on dit ? Vous vous rappelez <u>on avait dit qu'il y avait</u> des activités politiques , des activités économiques . On a parlé d'un mot en géographie <u>qui au départ il vous semblait un petit peu compliqué</u> , est-ce que vous vous rappelez <u>ce que c'était ce mot-là</u> ? On avait dit que les villes elles <i>ont...</i> des... Mounra ?	E+P+R
	El	Euh une hiérarchie	
5	Pr	Non, hiérarchie c'est ce qu'on vient de voir là . On a <i>dit</i> que vous vous rappelez pour <i>Mumbai</i> et puis <i>euh</i> donc pour Montréal, on avait dit que dans une ville <u>il y avait un certain nombre de choses</u> qui pouvait être <i>politique</i> , <i>économique</i> , de loisirs et donc on a employé un mot , avant, <u>pour qualifier ces éléments-là</u> . Tommy ?	E+P
	El	Spatial ?	
6	Pr	Quel est le mot qui permet justement de qualifier la ville : hmm hmm <i>politique</i> , hmm hmm <i>économique</i> . <u>Vous vous rendez compte faut que j'arrive</u> au « hmm hmm » euh Jacques ?	P+R
	El	Les fonctions	
7	Pr	Oui <u>les fonctions d'accord</u> ? donc là , en fait, quand on va parler de ça Lilly ça nous permet de dire quelles sont les <i>fonctions</i> de la ville. Et donc comme on va pouvoir dire les <i>fonctions</i> de la ville et bah ça va nous permettre de faire un lien avec la suite. Est-ce que tu comprends Lilly ?	E+P+R
	El	Euh pas vraiment.	

8	Pr	<p>Comme ici tu vas dire que notre ville elle a des fonctions politiques et des fonctions religieuses <u>c'est plus intéressant</u>, de faire un lien pour expliquer, <u>comme si tu étais dans un livre et que voulais passer au deuxième chapitre</u>. D'accord ? souvent quand on arrête un chapitre d'un livre, si le livre il est super bien fait <u>il y a quelque chose qui vous donne envie de continuer à lire le chapitre d'après</u>. Bah toi quand tu vas écrire, il va falloir que tu donnes envie à ton lecteur de <u>continuer l'étape d'après</u> et donc <u>dans ces cas-là</u>, là on va pouvoir commencer à parler de ce <u>qui arrive après</u>. D'accord ? Et donc c'est pour ça que c'est mieux de la faire dans ce sens-là parce que comme ça on va pouvoir commencer à dire qu'effectivement elles ont une organisation politique et une organisation religieuse.</p>	E+P+R
---	----	---	-------

ANNEXE 30 : Tableaux d'analyse d'un verbatim d'une enseignante experte (EXP-F2)

PdP \ TdP	A	B	C	D	E	F	Moyenne des phonoprosodies totales engagées dans chaque prise de parole (en %)
PdP 1	17%	67%	33%	0%	0%	0%	19 %
PdP 2	0%	0%	14%	14%	0%	0%	5 %
PdP 3	13%	13%	0%	0%	0%	0%	4 %
PdP 4	13%	5%	2%	0%	25%	0%	7 %
PdP 5	8%	8%	2%	0%	0%	22%	7 %
PdP 6	13%	6%	9%	6%	25%	0%	10 %
PdP 7	9%	5%	2%	5%	0%	4%	4 %
PdP 8	6%	2%	1%	7%	21%	5%	7 %
Moyenne Totale	10 %	13 %	8 %	4 %	9 %	4 %	8 %

Tableau des pourcentages des types de phonoprosodie engagés (Tellier et Cadet) pour chaque prise de parole

PdP \ Tdl	Epistémique	Pragmatique	Relationnel
PdP 1	0	1	0
PdP 2	0	0	1
PdP 3	1	1	0
PdP 4	1	1	1
PdP 5	1	1	0
PdP 6	0	1	1
PdP 7	1	1	1
PdP 8	1	1	1
NB TOTAL	5	7	5

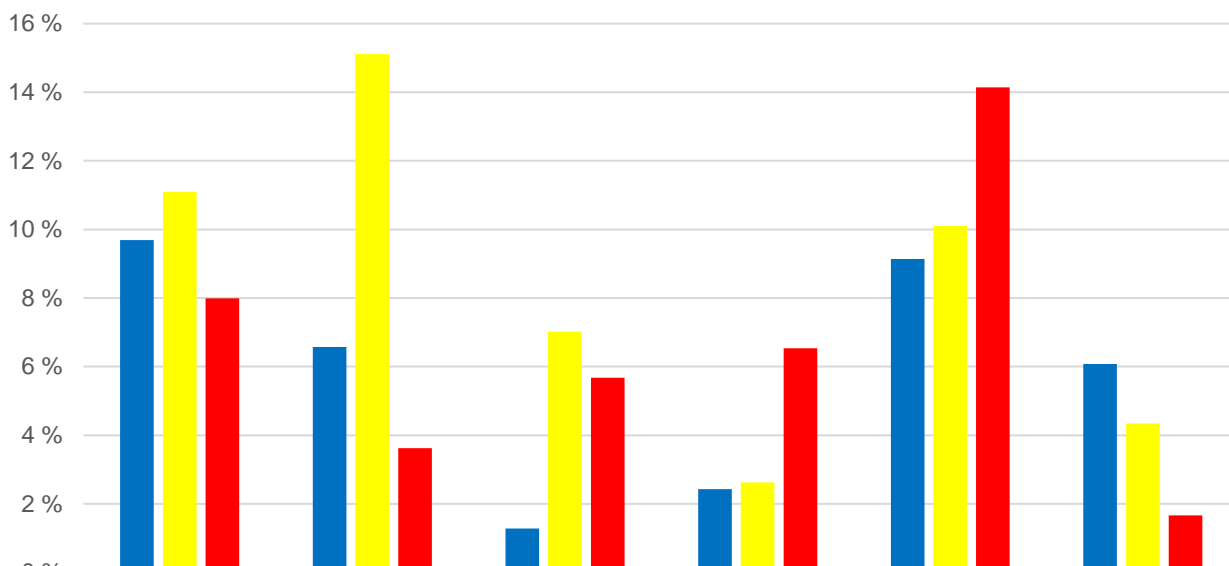
Tableau du nombre de type d'interaction (Vinatier) pour chaque prise de parole

Tdl \ TdP	A	B	C	D	E	F
Epistémique	10 %	7 %	1 %	2 %	9 %	6 %
Pragmatique	11 %	15 %	7 %	3 %	10 %	4 %
Relationnel	8%	4%	6%	7%	14%	2%

Pourcentage moyen des types de phonoprosodie engagés par type d'interaction (EXP-F2)

ANNEXE 31 : Graphiques pour le verbatim EXP-F2

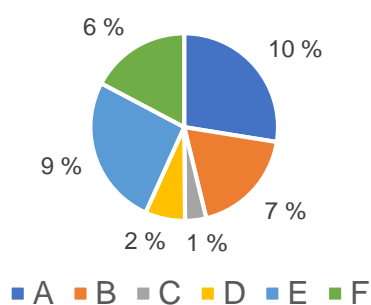
Pourcentage moyen des types de phonoprosodie engagés par type d'interaction d'une enseignante experte (EXP-F2)



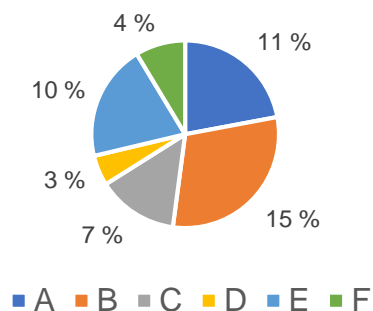
	A	B	C	D	E	F
■ Epistémique	10 %	7 %	1 %	2 %	9 %	6 %
■ Pragmatique	11 %	15 %	7 %	3 %	10 %	4 %
■ Relationnel	8 %	4 %	6 %	7 %	14 %	2 %

■ Epistémique ■ Pragmatique ■ Relationnel

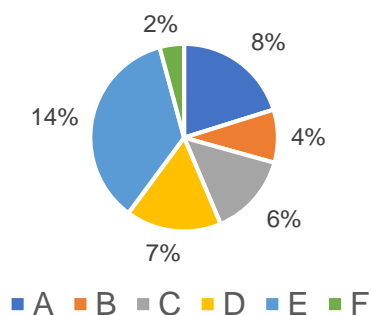
Epistémique



Pragmatique



Relationnel



ANNEXE 32 : Ensemble des tableaux des pourcentages moyens des types de phonoprosodie engagés par type d'interaction pour l'ensemble des enseignants débutants (hommes & femmes)

D1	Tdl \ TdP	A	B	C	D	E	F
	Epistémique	0%	0%	0%	0%	0%	0%
Pragmatique	1%	4%	21%	9%	5%	1%	
Relationnel	1%	5%	24%	12%	5%	1%	

D2	Tdl \ TdP	A	B	C	D	E	F
	Epistémique	3%	2%	5%	3%	45%	3%
Pragmatique	12%	1%	16%	10%	31%	5%	
Relationnel	11%	1%	16%	2%	35%	5%	

D3	Tdl \ TdP	A	B	C	D	E	F
	Epistémique	2%	1%	8%	1%	7%	15%
Pragmatique	2%	2%	19%	0%	3%	3%	
Relationnel	3%	3%	20%	1%	4%	2%	

D4	Tdl \ TdP	A	B	C	D	E	F
	Epistémique	10%	0%	5%	5%	15%	5%
Pragmatique	9%	2%	7%	1%	18%	2%	
Relationnel	5%	2%	13%	21%	10%	2%	

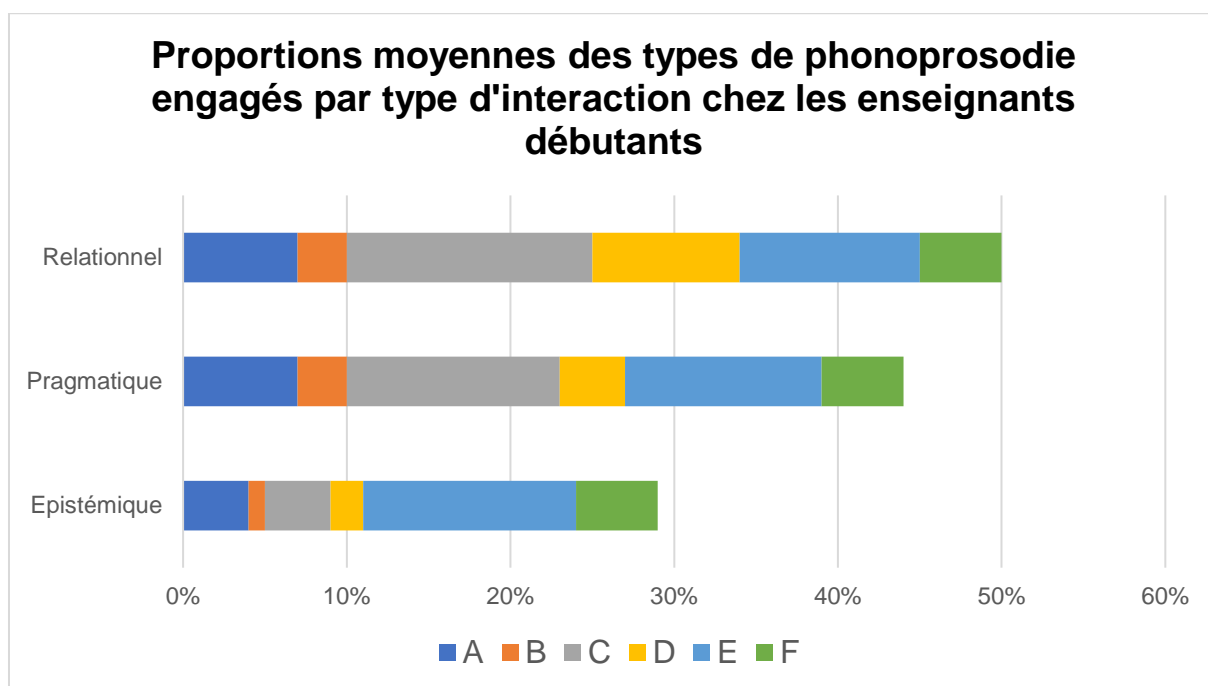
De1	Tdl \ TdP	A	B	C	D	E	F
	Epistémique	10%	3%	3%	2%	16%	7%
Pragmatique	10%	3%	4%	2%	11%	8%	
Relationnel	12%	3%	11%	1%	8%	7%	

De2	Tdl \ TdP	A	B	C	D	E	F
	Epistémique	5%	4%	6%	1%	7%	5%
Pragmatique	9%	3%	9%	1%	5%	12%	
Relationnel	8%	3%	8%	18%	5%	12%	

ANNEXE 33 : Moyenne des pourcentages de types de phonoprosodie engagés par rapport au type d'interaction des enseignants débutants de notre corpus de données

Tdl \ TdP	A	B	C	D	E	F
Epistémique	4%	1%	4%	2%	13%	5%
Pragmatique	7%	3%	13%	4%	12%	5%
Relationnel	7%	3%	15%	9%	11%	5%

ANNEXE 34 : Diagramme des phonoprosodies des enseignants débutants



ANNEXE 35 : Ensemble des tableaux des pourcentages moyens des types de phonoprosodie engagés par type d'interaction pour l'ensemble des enseignants experts

EXP1	Tdl \ TdP	A	B	C	D	E	F
	Epistémique	10%	7%	16%	6%	35%	5%
	Pragmatique	8%	5%	33%	4%	26%	3%
	Relationnel	3%	1%	62%	2%	36%	0%

EXP2	Tdl \ TdP	A	B	C	D	E	F
	Epistémique	11%	2%	0%	4%	16%	19%
	Pragmatique	11%	2%	4%	1%	16%	7%
	Relationnel	9%	3%	7%	1%	18%	9%

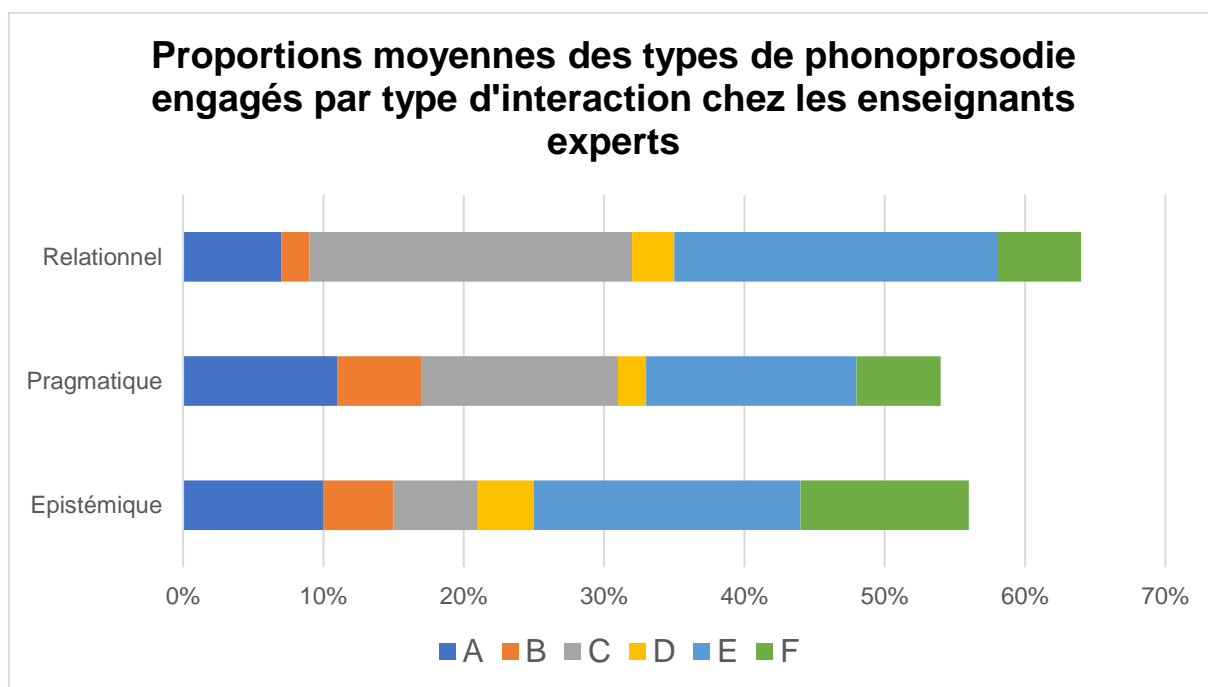
EXP-F1	Tdl \ TdP	A	B	C	D	E	F
	Epistémique	9%	2%	8%	2%	15%	16%
	Pragmatique	12%	1%	11%	1%	6%	8%
	Relationnel	8%	1%	15%	1%	23%	11%

EXP-F2	Tdl \ TdP	A	B	C	D	E	F
	Epistémique	10%	7%	1%	2%	9%	6%
	Pragmatique	11%	15%	7%	3%	10%	4%
	Relationnel	8%	4%	6%	7%	14%	2%

ANNEXE 36 : Moyenne des pourcentages de types de phonoprosodie engagés par rapport au type d'interaction des enseignants experts de notre corpus de données

Tdl \ TdP	A	B	C	D	E	F
Epistémique	10%	5%	6%	4%	19%	12%
Pragmatique	11%	6%	14%	2%	15%	6%
Relationnel	7%	2%	23%	3%	23%	6%

ANNEXE 37 : Diagramme des phonoprosodies des enseignants experts



ANNEXE 38 : Ensemble des tableaux des pourcentages moyens des types de phonoprosodie engagés par type d'interaction pour l'ensemble des enseignantes de nos données (débutante et experte)

EXP-F1	Tdl \ TdP	A	B	C	D	E	F
	Epistémique	9%	2%	8%	2%	15%	16%
Pragmatique	12%	1%	11%	1%	6%	8%	
Relationnel	8%	1%	15%	1%	23%	11%	

EXP-F2	Tdl \ TdP	A	B	C	D	E	F
	Epistémique	10%	7%	1%	2%	9%	6%
Pragmatique	11%	15%	7%	3%	10%	4%	
Relationnel	8%	4%	6%	7%	14%	2%	

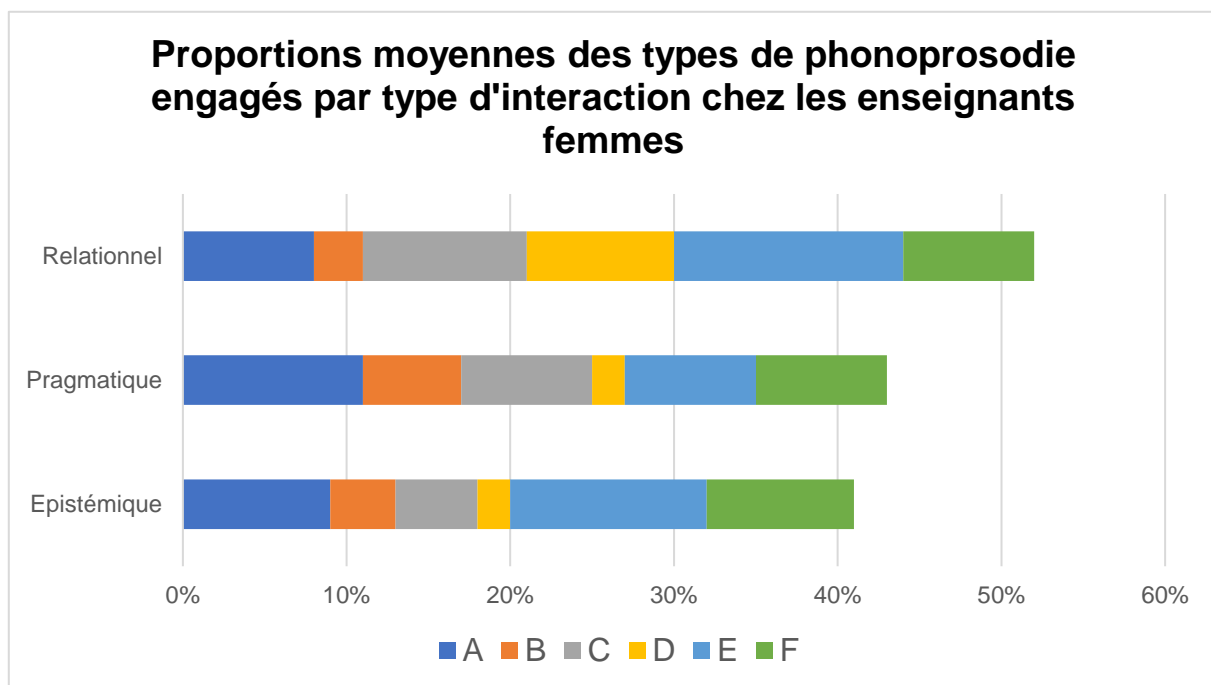
De1	Tdl \ TdP	A	B	C	D	E	F
	Epistémique	10%	3%	3%	2%	16%	7%
Pragmatique	10%	3%	4%	2%	11%	8%	
Relationnel	12%	3%	11%	1%	8%	7%	

De2	Tdl \ TdP	A	B	C	D	E	F
	Epistémique	5%	4%	6%	1%	7%	5%
Pragmatique	9%	3%	9%	1%	5%	12%	
Relationnel	8%	3%	8%	18%	5%	12%	

ANNEXE 39 : Moyenne des pourcentages de types de phonoprosodie engagés par rapport au type d'interaction des enseignantes de notre corpus de données

Tdl \ TdP	A	B	C	D	E	F
Epistémique	9%	4%	5%	2%	12%	9%
Pragmatique	11%	6%	8%	2%	8%	8%
Relationnel	8%	3%	10%	9%	14%	8%

ANNEXE 40 : Diagramme des phonoprosodies des enseignantes



ANNEXE 41 : Ensemble des tableaux des pourcentages moyens des types de phonoprosodie engagés par type d'interaction pour l'ensemble des hommes de notre corpus de données (débutants et expert)

		Tdl \ TdP		A	B	C	D	E	F
D1	Epistémique			0%	0%	0%	0%	0%	0%
	Pragmatique			1%	4%	21%	9%	5%	1%
	Relationnel			1%	5%	24%	12%	5%	1%

		Tdl \ TdP		A	B	C	D	E	F
D2	Epistémique			3%	2%	5%	3%	45%	3%
	Pragmatique			12%	1%	16%	10%	31%	5%
	Relationnel			11%	1%	16%	2%	35%	5%

		Tdl \ TdP		A	B	C	D	E	F
EXP1	Epistémique			10%	7%	16%	6%	35%	5%
	Pragmatique			8%	5%	33%	4%	26%	3%
	Relationnel			3%	1%	62%	3%	36%	0%

		Tdl \ TdP		A	B	C	D	E	F
EXP2	Epistémique			11%	2%	0%	4%	16%	19%
	Pragmatique			11%	2%	4%	1%	16%	7%
	Relationnel			9%	3%	7%	1%	18%	9%

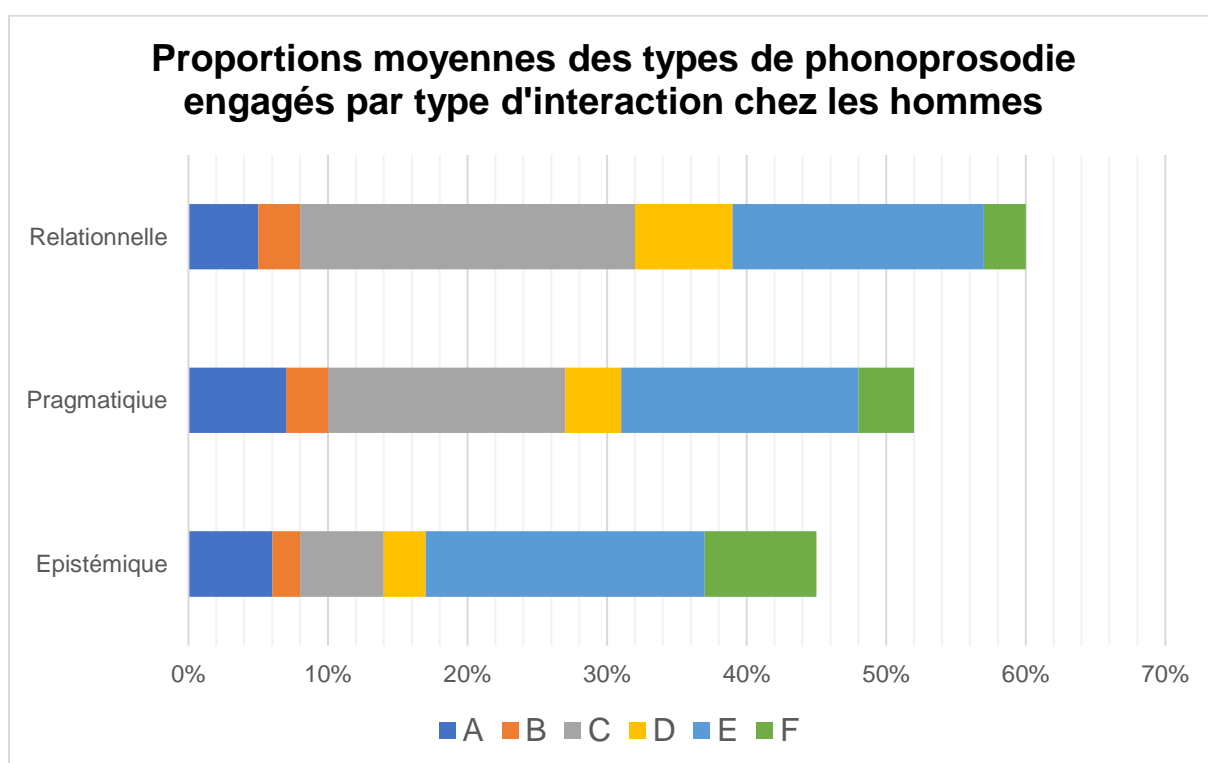
		Tdl \ TdP		A	B	C	D	E	F
D3	Epistémique			2%	1%	8%	1%	7%	15%
	Pragmatique			2%	2%	19%	0%	3%	3%
	Relationnel			3%	3%	20%	1%	4%	2%

		Tdl \ TdP		A	B	C	D	E	F
D4	Epistémique			10%	0%	5%	5%	15%	5%
	Pragmatique			9%	2%	7%	1%	18%	2%
	Relationnel			5%	2%	13%	21%	10%	2%

ANNEXE 42 : Moyenne des pourcentages de types de phonoprosodie engagés par rapport au type d'interaction des hommes de notre corpus de données

Tdl \ TdP	A	B	C	D	E	F
Epistémique	6 %	2 %	6 %	3 %	20 %	8 %
Pragmatique	7 %	3 %	17 %	4 %	17 %	4 %
Relationnel	5 %	3 %	24 %	7 %	18 %	3 %

ANNEXE 43 : Diagramme des phonoprosodies des enseignants hommes



4^{ème} de couverture

Mots clés : voix, phonoprosodie, interaction, épistémique, pragmatique, relationnel, cours dialogué

Résumé :

Peut-on apprendre à parler devant une classe ? Chez les enseignants, la voix n'est rien d'autre que son outil principal de travail. Par cette recherche nous avons tenté, en croisant le modèle EPR d'I. Vinatier et le cadre d'analyse de M. Tellier et L. Cadet, de montrer s'il y avait oui ou non un lien entre la phonoprosodie (le lien entre la phonétique et la prosodie) et les enjeux des interactions (épistémique, pragmatique et relationnel) que le professeur entretient avec ses élèves lors de cours dialogués. Nous avons dû réaliser de nombreux tableaux et graphiques afin de décomposer les profils prosodiques de chaque enseignant et ainsi décrypter leur voix. Nous avons aussi cherché à comparer les résultats des enseignants selon leur expérience et selon leur genre. Pour maîtriser son profil prosodique, l'enseignant doit conscientiser sa voix, notre recherche a pour objectif d'aider le professeur à prendre conscience de cet outil.